JAN
Chapelier de grande classe
14, Rue de Rome
PARIS - VIII
10, Rue Paradis
MARSEILLE
"JANPLUIE" : POUR MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR, UN CHAPEAU PRATIQUE, EN POPELINE FRANÇAISE IMPERMÉABLE, POUR LA VILLE, LE SPORT, LA CHASSE : 900 FR. et 1350 FR.

Paris-presse l'intransigeant

8ème Complète

8 PAGES

SAMEDI 15 OCTOBRE 1949

6e Année. - N° 1.502

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Sainte-Thérèse.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

1 VOIX DE MAJORITÉ :

— En pleine nuit, on chercha par radio le suffrage d'un député parti aux U.S.A.

— Puis on retrouva heureusement un bulletin blanc égaré dans une boite

— Et le débat (8 tableaux, un final) s'acheva à l'aube au milieu du chahut...

REPARTITION DES PORTEFEUILLES : dernière épreuve pour Jules Moch...

Par Georges GARREAU.

A l'issue d'une triste séance et d'incidents indignes d'un parlement M. Moch a été investi par 311 voix contre 233, c'est-à-dire, pratiquement, d'un match nul entre la majorité et ses oppositions.

EN PAGE 4 : Une séance mémorable en huit tableaux

Dès le début de l'après-midi il a commencé la dernière et plus dure partie de sa tâche : la répartition des portefeuilles. Le dépouillement du scrutin n'avait donné que 310 voix et il fallut plus de deux heures de discussion au sein du bureau de la présidence pour se mettre d'accord sur la validité de certains ordres donnés en l'absence des intéressés par des intermédiaires qui n'étaient même pas parlementaires.

Il fallut téléphoner à M. Montel, délégué de la France à Lake Success, et deux coups de téléphone donnés par deux personnalités de tendances différentes obtinrent, soi-disant, des réponses contraires.

Spectacle attristant

De tels spectacles sont attristants. C'est le moins qu'on en puisse dire. Les communistes avaient reclamé, auparavant, un scrutin public à la tribune. Il est évident qu'une telle méthode est la seule qui interdise tout tripotage et toute contestation. Mais il va de soi que le scrutin public à la tribune ne saurait se superposer à la règle de la majorité absolue de l'Assemblée, et non des votants. Ce serait rendre toute investiture quasi impossible. La Constitution, qui a voulu tout prévoir, n'avait pas prévu une telle manœuvre.

Où les communistes eurent tort, doublement, c'est lorsqu'ils se déchaînèrent, après la proclamation du scrutin, contre M. Herriot. Le président de l'Assemblée dut quitter la salle sous la protection de ses amis et des huissiers, sous une bordée d'injures inadmissibles.

Triste nuit qui ne laisse pas prévoir de bien beaux jours.

La tâche n'est pas terminée

Au cours de ces discussions sordides autour des trois voix contestées, M. Jules Moch semblait assez découragé. Il moderait lui-même le zèle de ses amis et semblait prêt à renoncer.

La violence de la manifestation communiste pouvait seule l'en empêcher dans un sursaut d'amour-propre et de respect pour la souveraineté parlementaire.

Mais, peu après, l'homme énergique qu'il est avait retrouvé son équilibre.

— Je ferai mon ministère cet après-midi, dit-il, et seul le vote d'une motion de censure pourrait me faire sortir d'ici. Je veux montrer ce que peut faire un gouvernement qui a de la volonté.

Au petit jour, le nouveau président du Conseil investi a été réveiller M. Vincent Auriol. Rien ne transpira de cette consultation matinale.

Il est toutefois bien évident qu'un tel vote et de tels incidents ne faciliteront pas sa tâche au cours de la constitution du cabinet.

Vive bataille

Certains augures avaient déjà prédit que, s'il obtenait de justesse une majorité précaire d'investiture, il

SUITE PAGE 4

Place Beauvau :

DÉFILÉ traditionnel

M. JULES MOCH qui, à la suite de la séance de nuit au Palais-Bourbon, avait pris un repos mérité jusqu'à midi, a repris ses consultations dès le début de l'après-midi. Voici le film des réceptions :

15 h. 30 M. Guy Mollet, secrétaire général de la S.F.I.O., est introduit dans le bureau de M. Moch.

15 h. 45 Une délégation M.R.P., composée notamment de MM. de Menthon, Laurent, Lucas, et Buron, arrive au ministère de l'Intérieur.

16 h. 10 Arrivée d'une délégation radicale composée notamment de MM. René Mayer, Martineau-Desplat et François Delcos.

16 h. 30 Fin de l'entretien entre M. Jules Moch et les républicains populaires. M. de Menthon déclare :

« Nous avons eu une conversation avec le président en ce qui concerne la formation du gouvernement.

» Le président compte suivre une bonne hygiène politique, et il n'a pas l'intention de se coucher après minuit. Il est donc vraisemblable que le cabinet ne sera pas formé aujourd'hui. »

16 h. 35 Départ de M. Guy Mollet, muet et sibyllin.

16 h. 40 Arrivée de M. Pleven (U.D.S.R.).

RAJK : mort confirmée

BUDAPEST, 14 octobre (A.P.-A.F.P.). — La Cour a confirmé en appel la condamnation à mort de Laszlo Rajk, ancien ministre des Affaires étrangères et ancien leader communiste. Elle a également maintenu toutes les autres condamnations prononcées dans cette affaire.

LES CATHOLIQUES TCHECOSLOVAQUES SERONT SOUMIS AU GOUVERNEMENT

PRAGUE, 14 octobre (U.P.). — L'Assemblée nationale Tchécoslovaque a adopté à l'unanimité la nouvelle législation visant l'église catholique romaine. On sait que la législation nouvelle soumet entièrement l'église catholique romaine au gouvernement, soit en ce qui concerne l'économie même des paroisses, soit en ce qui concerne « leurs relations avec les autorités étrangères ».

Aujourd'hui sur la Butte...

Un imperméable gratuit pour vous

(Voyez page 6)

LES ROUGES OCCUPENT CANTON

HONG-KONG, 14 octobre (U.P.).

Les forces communistes sont entrées, ce matin dans les faubourgs de Canton sans rencontrer aucune résistance.

La résistance des nationalistes a cessé dans tout le secteur de la capitale provisoire. Les troupes nationalistes battent en retraite vers l'ouest par la grande route.

L'entrée des troupes communistes dans le centre de la ville est attendue dans le courant de l'après-midi

Suprême appel à la nation chinoise

Dans un appel à la nation chinoise radiodiffusé hier soir, à Formose, le premier ministre Yen Si San a déclaré que le communisme était « l'ennemi des riches et le persécuteur des pauvres » et qu'il serait, en définitive, vaincu car il s'oppose aux principes traditionnels et aux enseignements des anciens sages.

Il a demandé à ses auditeurs de constituer partout des « groupes d'autodéfense » et a affirmé que la défaite communiste serait bientôt obtenue « grâce aux efforts combinés du peuple de Chine et du front international anticommuniste ».

RUPTURE ENTRE MOSCOU et les nationalistes chinois

MOSCOU, 14 octobre (A.F.P.). — M. Chen Ting, chargé d'affaires du gouvernement nationaliste chinois, a reçu aujourd'hui son visa de sortie de l'U.R.S.S. Le personnel, soit une cinquantaine de personnes, doit rejoindre M. Chen Ting à Stockholm, par le train.

UN « KAPO » JUGE A PARIS

Le tribunal militaire de Paris a commencé aujourd'hui le procès d'un fonctionnaire des camps de concentration, « Kapo » Raymond Callaux, qui se livra à toutes sortes d'atrocités sur ses codétenus aux camps de Inzert et de Wittjicht.

Chef de chantier, Raymond Callaux frappait notamment à coups de gourdin les déportés qui, à son avis, ne travaillaient pas assez vite. Plusieurs d'entre eux furent laissés pour morts sur le terrain. Quant à certains autres, extrêmement malmenés, ils se virent transférés à l'infirmerie où un médecin allemand leur fit une piqûre libératrice.

Raymond Callaux a nié en bloc toutes les atrocités qui lui sont reprochées, malgré le grand nombre de témoins qui défilent à la barre pour l'accabler.

SHIRLEY DIVORCE

HOLLYWOOD, 14 octobre (A.F.P.). — L'actrice américaine Shirley Temple vient de se séparer de son mari, l'acteur John Agar, à qui elle intente une action en divorce.

Shirley Temple avait épousé John Agar en 1945 et le couple avait eu une fille en janvier 1948.

L'avocat de l'actrice n'a pas révélé la raison invoquée pour le divorce.

Mgr FELTIN NOMME DES VICAIRES GENERAUX

Mgr Feltin, archevêque de Paris, a nommé vicaires généraux Mgr Beaussart, doyen du chapitre de otre-Dame ; Mgr Touzé, archidiacre de Notre-Dame ; Mgr Leclerc, archidiacre de Sainte-Geneviève ; Mgr Delouvrier, archidiacre de Saint-Denis ; Mgr Brot, archidiacre de Sceaux ; Mgr Courbé, secrétaire général de l'Action catholique ; le chanoine Boisard, supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice ; le chanoine Labourt, chanoine titulaire, et Mgr Hamayon, directeur de l'enseignement libre diocésain.

LE BULL-DOG

WINSTON CHURCHILL n'ayant pu se rendre à la fête annuelle du parti conservateur, hier, à l'Empress Hall de Londres, un « bull-dog » symbolique le remplaçait, pourvu d'un confortable cigare. La ressemblance était... presque parfaite.

IL NAIT, DEPUIS QUE LE MONDE EST MONDE, 106 GARÇONS POUR 100 FILLES

La grande enquête sérieuse et documentée sur les problèmes sexuels dont tout le monde parle, l'enquête du Docteur O. P. et de George Sibeir que publie FRANCE DIMANCHE, apporte, sur le mystère initial de la science sexologique et sur la conception et l'égalité des sexes des révélations étonnantes. C'est la première des 10 leçons d'éducation sexuelle que publie le grand hebdomadaire français, en l'agrémentant d'illustrations et de témoignages qui ajoutent à la valeur scientifique du document. Dès la première semaine, cette enquête a connu dans FRANCE DIMANCHE un succès sans précédent et a valu à ce journal les encouragements de nombreuses personnalités de l'Enseignement et de la Médecine et de milliers de lecteurs.

FRANCE DIMANCHE vous apprend cette semaine comment les grandes manœuvres américaines ont révélé que le bombardement atomique entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. s'avère actuellement impossible ; comment Jules Moch a été amené à jouer sa chance, ce que pensent les visiteurs du Salon de l'Auto FRANCE DIMANCHE vous présente cette semaine, les plus jolis mannequins de l'aristocratie, les vedettes du cirque qui défient la mort pour gagner leur vie ; Jean Aymard, le veuf d'Orphise qui a gagné l'amour d'Eglantine ; la mairesse de la commune de Seine-et-Oise qui fait passer le conseil de révision à l'unique conscrit de son village. Et Françoise Giroud vous fait découvrir une Arletty inconnue, Yvan Audouard vos raconte l'histoire de ses débuts d'auteur dramatique, Soro vous dit pourquoi il n'a pas su se conduire dans le Petit Monde et France Roche vous révèle les derniers potins de coulisses et des studios.

Deux pages des meilleurs dessinateurs humoristiques, deux romans (de Cécil Saint-Laurent et J.-H. Chase), de multiples reportages indiscrets et photos imprévues, font du numéro de FRANCE DIMANCHE de cette semaine, le numéro qu'il faut avoir lu si l'on veut s'amuser, s'instruire et « être à la page ».

Recherché près d'Angoulême

LE FOU D'ERDEVEN SOUPÇONNÉ D'UN AUTRE CRIME :

celui d'une fillette violée et étranglée mercredi dans le bois de Charmes

(De notre envoyé spécial, Gabriel SENCHET.)

ANGOULEME, 14 octobre.

HUIT jours déjà se sont écoulés depuis que la ferme des Gahinet brûlait, à Loperhet-en-Erdeven, carbonisant le petit cadavre du jeune Christian qui fut violenté avant l'incendie.

Huit jours pendant lesquels la police et la gendarmerie ont vainement cherché les traces du deuxième bolchevik âgé de neuf ans.

Huit jours pendant lesquels on a essayé de traquer le fou. Pierre Bernard, soupçonné d'avoir commis cet horrible forfait.

Huit jours.

Et rien, toujours rien. Toutes les pistes une à une se sont écroulées. Tous les témoignages se sont confirmés exacts. La peur, l'horrible peur régnera sur toute la région tant que Pierre le fou n'aura pas été mis en état de ne plus nuire.

Une nouvelle piste

Un témoignage, cependant, vient d'être retenu par les policiers. Deux transporteurs assurent avoir conduit à Cognac, le 10 octobre, Pierre Bernard qu'ils avaient chargé près de Quiberon.

Le fou de la lande, dont ils reconnurent ensuite la photographie dans les journaux, avait l'air hagard. Il dévorait, devant eux, un morceau de viande crue.

Un restaurateur de Cognac le reconnaît aussi. Pierre le fou aurait pris un repas chez lui. A son témoignage vient s'ajouter celui d'un chauffeur de car, qui assure avoir pris à son bord le fou jusqu'à Angoulême, dans la matinée du 11. Faut-il rapprocher de ces témoignages le fait divers suivant :

Une fillette de quatorze ans, Yolande Beynot, en vacances chez ses grands-parents au hameau de Charmes, en Haute-Vienne, à 75 km d'Angoulême, a été violée, avant-hier, et étranglée dans un bois où elle était allée chercher des champignons.

SUITE PAGE 3.

Alerte dans la région de Lons-le-Saunier

Une nappe de gaz méthane empoisonne l'atmosphère

DIJON, 14 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

DEPUIS longtemps, la petite ville de Revigny fournissait le gaz d'éclairage de Lons-le-Saunier. Mais, hier, un sondage, commencé à Perrigny, à deux kilomètres de Lons-le-Saunier, a donné des résultats inattendus.

Découverte à trois cents mètres de profondeur, la nappe de méthane avait été colmatée. Mais, brusquement, une colonne de gaz jaillit, pulvérisant complètement le baraquement abritant la sonde. Plusieurs ouvriers furent frappés de malaise et les autres durent se munir de masques à gaz.

Le gaz s'étendant dans toute la région a infesté l'atmosphère. Des barrages ont été dressés et on a interdit aux fumeurs de s'approcher de la région.

Dans la soirée, un nouveau colmatage a encore cédé et, une nouvelle fois, le gaz s'est répandu dans la région.

Les ingénieurs interrogés ont déclaré qu'ils n'avaient encore jamais vu une telle masse de méthane jaillir à une pression aussi forte.

Drame rue St-Dominique

UN EMPLOYÉ DE MINISTERE ABAT SON DÉBITEUR ET SE SUICIDE

Un règlement de comptes ultra-rapide s'est déroulé hier, à 18 h. 30, au cinquième étage d'un modeste immeuble, 64, rue Saint-Dominique.

René Petit, garçon de bureau aux Affaires économiques, avait donné rendez-vous à Louis Raffalli, 34 ans, transporteur de Gretz (Seine-et-M.), qui l'avait escroqué d'une somme de 300.000 francs sous le fallacieux prétexte d'acheter un camion. D'après les dires de Raffalli, Petit aurait été associé dans une affaire de transports et les 300.000 francs représentaient sa participation.

Voyant qu'il était escroqué, Petit abattit Raffalli de plusieurs balles de mitraillette. Il retourna ensuite l'arme contre lui.

Les enquêteurs ont découvert le testament du meurtrier qui lègue, aux œuvres sociales de la Préfecture de Police, sa chambre à coucher, son livret de Caisse d'épargne, au crédit duquel est inscrite une somme de 91.100 francs et les créances de Raffalli, soit 305.000 francs.

L'identité judiciaire enquête pour savoir si Raffalli est la véritable identité de l'escroc abattu.

MITRAILLETTE ET GRENADE A LIEVIN

ARRAS, 14 octobre (*de notre corr.*). — Ce matin, des inconnus ont tiré plusieurs coups de mitraillette sur la maison de M. Camille Leclercq, ex-commandant F.T.P., conseiller municipal communiste à Liévin.

Les mêmes agresseurs ont, un peu plus tard, jeté une grenade sur le débit de M. Delcroix, conseiller municipal communiste : l'engin n'a pas explosé.

Tamponnement près d'Esbly

1 blessés légers

MELUN, 14 octobre. (De notre correspondant particulier.) — Un grave accident de chemin de fer s'est produit, au kilomètre 37, non loin de la gare d'Esbly. Le train de messageries 4014 se dirigeait de Strasbourg vers Paris lorsqu'il dut stopper par suite d'une perturbation de la signalisation. A ce moment, arriva, marchant à 100 kilomètres à l'heure, le rapide Sarrebruck-Paris n° 1116. Il tamponna le train de messageries à l'arrêt et la locomotive du convoi tamponneur ne fut plus, en quelques secondes, qu'un amas de ferrailles.

Trois wagons du train de messageries se couchèrent sur les voies à la suite du choc.

On ne déplore que quatre blessés légers dans le train tamponneur. Ceux-ci ont pu, après avoir reçu les premiers soins, regagner leurs domiciles. Il n'y a pas de blessés dans le train tamponné.

On estime que les voies seront obstruées pendant douze à dix-huit heures, le temps que le service de secours ait dégagé les voies.

DE BELLEVAL « TRUBLION » DE LA VENTE PETAIN :

15 jours de prison avec sursis

La 17e chambre du Tribunal correctionnel de la Seine a rendu cet après-midi son jugement dans le procès intenté au commandant de Belleval, poursuivi pour s'être livré à des interventions qui empêchèrent la vente des objets appartenant au maréchal Pétain.

Le tribunal a condamné le commandant de Belleval à la peine de 15 jours de prison avec sursis et à 25.000 francs d'amende.

Le condamné, qui était assisté de Me Mollet-Vieville, a déclaré qu'il faisait immédiatement appel de ce jugement.

VOIR EN PAGE 8 L'ANNONCE PARIS-AMEUBLEMENT

Premières réponses à notre référendum :

Comment régler la circulation dans Paris ?

« A question que nous avons posée hier : « Automobilistes, vous avez la parole : comment régleriez-vous la circulation à Paris ? » nous a amené sur-le-champ de nombreuses réponses.

Les pouvoirs publics, de leur côté, se sont émus de notre campagne. Le docteur Alessandri a annoncé son intention d'attirer, au cours de la prochaine session du Conseil général, l'attention du préfet de police sur l'intérêt qu'il y aurait à faire subir un examen médical à toute personne qui sollicite un permis de conduire. Mme Alexandre Debray, de son côté, inculpe les cyclistes et demande, dans le bulletin municipal qu'il leur soit fait obligation stricte de ne rouler que sur le côté droit.

Voici prises parmi les plus intéressantes quelques-unes des premières suggestions que notre collaborateur Georges Fraichard a recueillies.

Jean-Pierre PEUGEOT

(constructeur d'autos, préconise les *arêtes de poisson*)

« **Il importe avant tout de multiplier les parcs de stationnement partout où ils peuvent être créés : sur les avenues et les boulevards aux trottoirs trop larges pour les piétons, sur les places publiques et même dans certaines cours.**

» **Bien entendu, la formation en « arêtes de poisson » devrait être adoptée dans la majorité des cas — c'est elle qui permet le placement du plus grand nombre de voitures — et il faudrait peut-être préciser les portes cochères devant lesquelles le stationnement doit ou ne doit pas être toléré.** »

Hervé LAUWICK

(journaliste, réclame un peu de bon sens)

« Le problème de la circulation paraît aigu parce que beaucoup de provinciaux sont à Paris pour le Salon. Lundi, Paris battra son vide. En outre, on ne voit plus jamais comme avant guerre les embouteillages de trois minutes.

» La police se débrouille donc très bien, mais ailleurs qu'aux carrefours importants, on peut se demander si, le temps lorsqu'il n'y a pas d'agent — vingt voitures passent plus vite que lorsque

SUITE PAGE 6

NICOLAS

Rouge

CLARINCE
Bordeaux

Cossu !

90 fr.
La bout.le de 75 cent.

(Tarif Région Parisienne)

CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

Toutes les Photos cet Hiver AVEC Le KINAX

DE 4.500 A 19.300 fr

GRACE A SON SYNCRO FLASH

toutes les fois de la Photo dans votre intérieur

EN VENTE chez tous les Spécialistes

Le RHUM NIGERIA vous l'offre !

Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi partez à la recherche du Planteur Nigeria.

Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de métro. Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.

Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans le 10e arrondissement, Boulevard Magenta et rues y aboutissant.

* Il n'est bon rhum que rhum agricole, il n'est bon rhum que Nigéria.

C'est que le rhum Nigéria fin et velouté est obtenu par distillation directe du pur jus de la canne à sucre, tandis que les rhums industriels ne proviennent que de la distillation de mélasses.

RHUM NIGERIA

le rhum AGRICOLE des Antilles

...et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE & OR

AGENT GÉNÉRAL : 10, RUE DE ROME - PARIS - TEL. : EUROPE 36-52

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viandes de porc ou de veau, oies, poules, lapins de garenne, cabillots, colinots, congres, raie, daurades, harengs, maquereaux, sardines fraîches et barbues ; choux-fleurs, courgettes, choux verts, tomates, escarolles, navets, épinards, carottes, potiron et radis.

MAIS EVITER PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Viande de bœuf, œufs, rougets, colins, endives, champignons, artichauts et noix.

ON A PAYE AUX HALLES, EN GROS AU KILO : Barbues de 150 à 220 francs, cabillots de 20 à 60 francs, daurades de 20 à 70 francs, maquereaux de 50 à 80 francs, raies de 20 à 100 francs, sardines de 30 à 120 francs, choux verts de 15 à 26 francs, choux-fleurs de 19 à 40 francs, épinards de 10 à 48 francs, escaroles de 22 à 40 francs, navets de 10 à 25 francs, oies de 130 à 160 francs, lapins de 150 à 200 francs, lapins de garenne de 30 à 70 francs.

A décider vite

(Toutes les ménagères connaissent la petite angoisse quotidienne du « que faut-il donc faire à manger aujourd'hui » ? Ici, je ne vous propose pas un menu, mais quelques plats simples, économiques, accordés aux possibilités du moment. Vous n'aurez plus que l'embarras du choix.)

QUELQUES SUGGESTIONS POUR AUJOURD'HUI

1. Salade de tomates ; 2. Côte de porc charcutière ; 3. Haricots verts pommes vapeur ; 4. Harengs frais grillés ; 5. Potage au bouillon de haricots ; 6. Canard aux navets ; 7. Tartre au potiron (entrée ou légume) ; 8. Ratatouille (aubergines, tomates, courgettes, ail).

A cuisiner mieux

POTAGE AU BOUILLON DE HARICOTS (une recette de Mme PERNELLE). — Hachez menu un oignon. Retirer la peau et les pépins d'une tomate. Hachez sa chair. A la casserole faire revenir dans un peu de beurre, oignon et tomate. Puis mouillez de l'eau de cuisson des haricots (verts ou en grain). Faites donner un bouillon et versez dans la soupière sur des tranches de pain grillé. Vous pouvez aussi cuire du vermicelle — une cuillerée par personne — Ne salez pas l'eau de cuisson des légumes est salée.

Il suffit d'y penser

La recette précédente de Madame Pernelle vous montre comment il est possible d'« amortir » l'achat des haricots verts qui demeurent très chers sur le marché.

Ne jetez d'ailleurs jamais l'eau de cuisson des légumes, à part celle des artichauts, elle peut presque toujours faire un potage.

Voici un autre moyen simple pour compenser la dépense : servez les haricots verts entourés de pommes-vapeur.

"Bonnes affaires" dénichées pour vous

(Ici vous trouverez, quotidiennement, des conseils impartiaux relatifs aux « meilleures occasions » répétées dans Paris par nos collaboratrices. Et rien ne vous empêche de les aider en nous signalant les « bonnes affaires » que vous aurez remarquées.)

AU BON MARCHE : Bas rayonne diminué : 135 francs. Tom pouce rayonne unie bord satin : 995 francs.

AU LOUVRE : Echarpe natlée, pure laine, écossais, disposition mode : 230 francs. Costume pour garçonnet : blouson suédine et culotte velours : 6 à 10 ans, 1795 francs ; 12 à 14 ans : 1.095 francs.

AU PRINTEMPS : Lave-pont chiendent : 140 francs. Brosse à laver chiendent : 78 francs.

Santé et beauté : un conseil par jour

POUR LES CHEVEUX. — Oui, défrisé le fer à friser qui massacre vos cheveux. Laissez-le dans son tiroir, il appartient au passé. Il est démodé et d'ailleurs la « frisure » qu'il donne n'est plus à la mode. Il ne vous faut qu'un mouvement ou deux, souples et lâches. Une mise en plis sans permanente peut même vous le donner. Si vous êtes loin du coiffeur, cachez-vous et mettez quelques bigoudis sous un foulard, le matin en vous levant. En quelques heures, ils vous donneront le « pli » dont vous avez besoin.

Une note d'élégance

LA SUR-JUPE DE TULLE. — Si vous avez une robe d'après-midi noire, vous pourrez en faire une robe très habillée pour le théâtre. Faites une jupe de tulle noir froncée tout autour dans une petite ceinture de satin haute de 2 cm. Cette sur-jupe pourrait très bien avoir 5 à 10 cm. de plus que votre robe et lui donnerait tout de suite un air beaucoup plus habillé et vous serez tranquille pour aller au théâtre.

PREMIERE AU SALON DE LA MARINE

L'amiral Missoffe a inauguré, ce matin, le 7e Salon de la Marine au Musée de la Marine. Les envois, tous œuvres de marins, ont été soigneusement sélectionnés. Notés parmi les toiles celles de Max Douguet, Jean-Pierre Morot, Mireille Brunyer, etc...

L'invitée de la marine française, pour cette année, est la marine néerlandaise.

"Jeanne d'Arc" a ouvert la série des grands galas devant une salle éblouissante, hier à l'Opéra

Brochette de vedettes cette nuit à l'Opéra. De gauche à droite : **Mony Dalmès, Henri Vidal, Tilda Tamar, Frank Vilar, Michèle Morgan, Madeleine Rousset.**

Deux loges symbolisaient pour un soir l'alliance du cinéma et de la religion et les marins étaient à l'honneur

par Max FAVALLELI

ILLUMINE par deux cents projecteurs, l'Opéra, hier soir, flambait dans la nuit ainsi qu'un bûcher. Pour la première fois en France l'on y projetait le célèbre film consacré à Jeanne d'Arc et réalisé par Victor Fleming.

A cette occasion, une soirée de gala, patronnée par « France-soir » et par « Paris-presse-l'intransigeant », se déroulait dans la plus belle salle de cinéma qui fût au monde.

A 21 h. 15, MM. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République, Claudius Petit, ministre de la Reconstruction et Forgeot, représentant M. Vincent Auriol, étaient accueillis dans la rotonde par M. Hirsch, directeur de l'Opéra, et gravissaient le grand escalier au milieu d'une double haie de gardes républicains.

Les programmes étaient vendus par des marins dont la présence ne s'expliquait que par le fait qu'ils portaient, inscrits sur le ruban de leur béret ces mots : « Jeanne-d'Arc ».

Il ne s'agissait point d'une publicité à l'américaine. Ces marins étaient bien authentiques et appartenaient à l'équipage du croiseur « Jeanne-d'Arc ». Ils venaient en droite ligne de Brest et étaient délégués par le bâtiment dont on honorait la glorieuse patronne.

Triple union sacrée

Salle éblouissante dominée par deux loges qui symbolisaient pour un soir l'alliance du cinéma et de la religion. Dans l'une avaient pris place côte à côte un représentant de Mgr Feltin, archevêque de Paris, M. le pasteur Boegner et le représentant du grand rabbin. Ainsi était réalisée une triple union sacrée. Dans l'autre étaient installés Michèle Morgan, Mony Dalmès, Tilda Thamar, Henri Vidal et Michel Auclair. La robe violette de l'évêque faisait pendant à la robe couleur fumée de Michèle Morgan.

A la corbeille et à l'orchestre l'on pouvait reconnaître : Madeleine Sologne, M. et Mme Marcel Achard — lequel avait donné juste une heure auparavant le dernier tour de manivelle de son film « La Valse de Paris » — Mme Simone, M. Wladimir Porché, directeur de la Radiodiffusion française, M. et Mme Steve Crane (celle-ci plus connue sous le nom de Martine Carol), M. Pierre-Aimé Touchard, administrateur de la Comédie-Française et dont la coupe de cheveux rappelle apparemment celle des Bourguignons, Mme Maurice Garçon, M. Paul Colin, Colette Mars, M. Léon Bailby, le général Weygand venu à titre de stratège, et M. François Chalais qui oublia sa mission de critique pour opposer les qualités de ferrailleurs des « duellistes » de la prise d'Orléans.

Mme Léone Mail, la Toumanova et M. Serge Lifar se sentaient évidemment chez eux. Tout de même que M. le professeur Henri Mondor et M. de Souza-Dantas qui sont des habitués fidèles de l'Opéra. M. Henri Bernstein, profitant de ce que son théâtre affichait relâche (« La Marie du port » a fait passer le goût de « La Soif » à Jean Gabin pendant deux jours), voisinait avec Espanita Cortez et M. Charles Campbell Jr avocat à la cour suprême des U.S.A. Mirna Loy aussi était là, non comme ambassadrice de Hollywood, mais comme déléguée officielle à l'O.N.U. Ce qui lui permit de passer à peu près inaperçue et de se tenir modestement dans l'ombre d'une baignoire.

3 milliards 150 millions

Avant que l'écran s'illumine, le docteur Chevallier, député-maire d'Orléans, prononça une courte allocution et donna à cette soirée son véritable sens, en annonçant que la recette serait entièrement consacrée à la reconstruction du musée Jeanne d'Arc qui fut détruit en 1940 lors du bombardement de sa ville. Puis il présenta un monsieur au teint cramoisi sous des cheveux de neige, puis s'éclipsa après un bref salut. C'était M. Walter Wranger, l'homme qui dépensa la bagatelle de trois milliards cent cinquante millions pour réaliser « Jeanne d'Arc ».

Après quoi ce fut donc le film le plus cher du monde qui fut projeté et qui reconstitue la grande aventure de Jeanne, la Lorraine avec une fidélité qu'outhentifiait la présence du R.P. Doncœur, qui fit le voyage jusqu'aux studios de Californie afin de veiller au respect de la vérité historique.

Peu importe que l'armure dont est revêtue Ingrid Bergman soit, non pas de fer, mais d'aluminium afin que son poids n'incommode pas l'actrice, peu importe que les fagots dont on alimente le bûcher de Rouen aient été fournis par des pins des Montagnes Rocheuses. Le jeu bouleversant d'Ingrid fait oublier tout cela. Et c'est sur son visage baigné par un halo céleste que les spectateurs sentirent naître leur propre émotion.

Ce qu'ils en pensent

De longs applaudissements saluèrent la fin du film. Et voici quelques impressions recueillies à la hâte.

Simone Renant :

« On oublie tout pour ne voir que l'interprétation prodigieuse d'Ingrid Bergman. »

Michèle Morgan :

« Ce n'est plus une actrice. C'est Jeanne habitée par la grâce. »

Ecrivain spécialisé dans les questions religieuses, M. Daniel-Rops fait des réserves sur la partie guerrière, mais partage l'enthousiasme général pour le jeu d'Ingrid.

Le producteur, M. Walter Wranger reçoit les félicitations de ses invités. Cependant que son épouse, la charmante Joan Bennett, subit l'assaut des chasseurs d'autographes.

Et le R.P. Doncœur, heureux de cette réussite, prend M. Lapinaire, directeur de la R.K.O., par les bras et s'exclame (en texte original, non doublé) :

« Et nunc erudimini ! »

Abandonnant sa faction, le garde républicain Monnard soupire :

« Et ce Cauchon alors, il s'en est tiré comme ça ! »

Ainsi s'exprimait par sa bouche l'amateur de « happy end », le vieux sentiment populaire qui veut que le « méchant » soit toujours puni.

Reflets de la nuit

AU moment de paraître en scène, le docteur Chevallier, député-maire d'Orléans, avouait ses craintes :

« A Orléans, je pourrais leur parler de Jeanne d'Arc pendant des heures sans lasser mon auditoire, mais à l'Opéra je vais me limiter à sept minutes... Pourvu qu'ils tiennent ! »

Le public a parfaitement tenu. Le maire d'Orléans possède un beau talent d'orateur et ses sept minutes parurent très brèves.

Je ne suis plus digne d'être la Pucelle

INGRID BERGMAN est actuellement à Rome et on lui avait demandé de venir présenter son film à l'Opéra. La grande artiste refusa et elle aurait dit à ses intimes :

« Avant ma « romance » avec Rossellini, il m'aurait été très agréable de présenter « Jeanne d'Arc ». Mais maintenant les Français diraient peut-être que je ne suis plus digne d'incarner la Pucelle d'Orléans ! »

Si l'on obligeait les vedettes à remettre toujours « dans la peau » de leurs personnages du théâtre ou du cinéma, on ne trouverait bientôt plus un artiste.

Sans rancune...

MICHELE MORGAN, avait-on dit, n'assisterait pas à la projection de « Jeanne d'Arc », car elle avait tant espéré incarner notre héroïne nationale qu'on ne saurait lui tenir rigueur de ne pas venir assister au triomphe de Ingrid Bergman.

C'était vraiment ne pas connaître Michèle Morgan qui, au contraire, fut la première à applaudir sa camarade d'Hollywood.

Que de larmes...

Si le succès d'un film peut se juger d'après les bruits de mouchoirs, « Jeanne d'Arc » est assuré d'un long succès car les femmes se tamponnèrent les yeux et le nez à plusieurs reprises sans avouer — bien sûr — qu'elles versaient quelques larmes !

— C'est idiot, murmurait une spectatrice, j'ai pleuré et, pourtant, je connaissais la fin de l'histoire.

Pas de bombe après Jeanne d'Arc

ENTENDU après le film :

Le monsieur. — Chère amie, si nous allions danser au... (Ici le nom d'un cabaret des Champs-Elysées).

La dame. — Ah ! non, après un tel film on n'a pas envie de faire la bombe. On se sent purifié !

Le monsieur. — Ah ! alors, allons manger.

Les parlementaires étaient ailleurs

LES organisateurs avaient évidemment invité de nombreux parlementaires. Mais, dans l'après-midi d'hier, plusieurs députés et anciens ministres se décommandèrent.

Ce n'est pas à l'heure où l'on est ministrable que l'on va au cinéma... serait-ce pour Jeanne d'Arc.

Mitraillage sans feu

LES photographes, qui ont parfois des difficultés à pénétrer dans la salle de l'Opéra, avaient obtenu, hier soir, des permissions exceptionnelles et massés en haut des marches du grand escalier, ils mitraillèrent les vedettes qu'ils poursuivirent jusque dans leurs loges.

Un reporter pris ses confrères de politesse et fit poser, dans leur loge, Michèle Morgan, Tilda Thamar, Mony Dalmès et Madeleine Rousset.

Un autre photographe surgit et dit :

« Ça y est, le sujet brûle ! »

Propos d'actualité.

Le R.P. Doncœur ne peut plus compter

LE R.P. Doncœur nous avouait, hier soir, qu'il allait voir le film pour la centième fois, ou à peu près.

« Mais n'allez pas croire que je sois de Marseille, ajoutait-il ; car rien que pour le doublage du film en français je me le suis fait projeter si souvent que je ne sais vraiment plus... si le chiffre que je vous donnais n'est pas inférieur à la vérité ! »

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — Les personnes qui sont nées dans un pays de montagne ou bien au bord d'une eau calme connaissent une année décisive. Tous les commerces des produits de la terre doivent bâtir leur avenir et construire pour douze années, surtout s'ils appartiennent au Capricorne (22 déc.-20 janvier), à la Vierge (23 août-22 sept.), ou au Taureau (21 avril-20 mai). Surveiller l'alimentation et ne consommer que des produits naturels, grâce auxquels tous les maux seront jugulés. Faire une cure de raisins.

Samedi après-midi. — Les personnes qui sont nées entre le 13 et le 23 août ou janvier connaissent un grand surmenage et des difficultés imprévues et cependant elles triomphent sans cesse de leurs ennemis et de leurs rivaux. Le jour est important pour elles. Il ne faut pas le passer dans l'expectative, mais agir avec énergie et rapidité. La Vierge doit éviter les dépenses inutiles, songer aux provisions pour l'hiver et bien équilibrer son budget.

Les dockers du Havre sont les vedettes d'un film maudit : *"Un homme marche dans la ville"*

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER.)

LE HAVRE, 14 octobre.

LE HAVRE, port de mer et de brume, lourd de tragédies à la petite semaine, a inscrit le cinéma à sa raison de vivre.

Ce n'est pas, à proprement parler, une nouvelle tradition. Elle remonte à l'époque où Carné réalisa « Quai des Brumes ». Yves Allegret suivit, il y a deux ans, avec « Dédée d'Anvers ».

Utilisant le même cadre sentimental et obsédant, le cinéaste Marcello Pagliero y a réalisé son premier film français : *Un Homme marche dans la ville*. Aux côtés des comédiens professionnels, les dockers sont les vedettes de ce film d'obédience existentialiste.

Ils ont fourni dans ce film un tel effort, déployé une telle nature que Pagliero n'a pu résister au désir de les récompenser. C'est à eux qu'il a réservé la première mondiale de son film — de leur film.

Un Homme marche dans la ville a donc connu son premier écran dans un cinéma du Havre que les rudes hommes des quais fréquentent en fin de semaine, quand les bateaux ont la cale vide.

Ils ont revu leurs docks, leurs écluses dont l'une est la plus vaste du monde puisqu'elle peut recevoir le « Normandie » en cale sèche. Ils ont revu les comédiens avec lesquels ils ont fraternellement vécu pendant quelques semaines : Robert Dalban, Coco Aslan, J.-P. Kérian, André Valmy, Fabien Loris, Yves Deniaud. Et aussi l'héroïne de l'histoire, une dame fort connue sur les écrans. Pour des raisons de contrat, son nom ne figure pas. C'est bien dommage car je vous aurais dit que Ginette Leclerc est tout à fait dans la peau d'une fille perverse du port.

Laissons là, une fois de plus, ces chinoiseries de vedettes.

Ce qu'il convient de retenir ici, c'est l'admirable sens cinématographique d'une équipe qui, en peu de semaines et pour un devis de 35 millions (il ne fut pas dépassé), sut s'adapter aux hommes et aux brumes du Havre.

Pendant des kilomètres de quais, la caméra nous entraîne sur la trace de J.-P. Kérian, l'homme qui marche dans la ville, cherchant, aux hasards des bistrots du port et des chambres d'hôtel sordides, le fantôme de sa vie heureuse.

Un roman d'un jeune écrivain, aujourd'hui disparu, Jean Jausion, a inspiré ce film. Marcello Pagliero en a conservé le titre, l'essentiel de l'histoire et toute la hantise qu'un ciel lourd peut apporter aux âmes incertaines.

Avant de regagner Paris où de nouvelles aventures cinématographiques l'attendent, Marcello, après la séance, a refait avec ses amis des docks, l'itinéraire de cet homme qui marche dans la ville...

Le Carnet de Paris-presse

● M. J.-M. Bourseau, président de l'Union Nationale des hôteliers vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre du Tourisme.

● M. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République, a reçu hier matin la visite protocolaire de Mgr Feltin, nouvel archevêque de Paris. Il a reçu également son Excellence Mohammed Bey Ktalil, ancien président du Sénat égyptien.

● Nous sommes informés du décès dans sa 75e année de M. André Legrand-Chabrier, vice-président de la Presse parisienne du music-hall et secrétaire général du Cirque Médrano.

● On annonce la mort du compositeur Charles Silver, Grand Prix de Rome, professeur honoraire au Conservatoire national de musique, décédé avant-hier à Paris, dans sa 82e année. L'inhumation aura lieu aujourd'hui vendredi à 16 h. 30 au cimetière Montparnasse.

● On annonce la mort de M. Jacques Arnavon, ancien ministre plénipotentiaire, officier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu en l'église réformée de l'Annonciation 19, rue Cortambert à Paris, le samedi 15 octobre, à 11 h. 45.

● On annonce le décès, à la suite d'un accident d'automobile, de Mme Pierre Vago, née Monique Lesourd, épouse du secrétaire général de l'Union internationale des architectes, architecte elle-même. Mme Vago était âgée de trente-trois ans.

Les obsèques ont été célébrées à Aix-en-Provence.

● On annonce le décès survenu le 6 octobre 1949 dans sa quatre-vingt-cinquième année de M. Colomban Bozon-Verduraz, fondateur des magasins de nouveautés des villes de Toulon, Béziers, Sète et Montpellier.

Ses obsèques religieuses ont eu lieu à Toulon-sur-Mer le vendredi 7 octobre.

● Viennent d'être promus commandeurs de la Légion d'honneur, au titre de la Défense nationale : les généraux de brigade Léon Pelud, René Guitton, François Cartier, René Defert, Jacques Chatras, Léon Cornet, Henry de Bonnay de Breuille, Jules Daumont, Hubert Bonneau ;

Les médecins généraux Charles Tanvet, Marie-Pierre Dor, Joseph Coulogner, Maurice Janneau ;

Les colonels et lieutenants-colonels Maurice Blanc, Jean Lalanne, Louis Forzinetti, Gaston Paulin, Victor Defontaine, Auguste Giacomoni, Charles Autran, Marcel Leblond, Louis Decome, Lucien Bernard, Paul Courtoy, Maurice Subervie, Théophile Carot, Georges Bachetta, Ernest Damoy ;

Le chef de bataillon Alexandre Foucaud, le commandant Albert Guérin.

(*Les avis du « Carnet de Paris-presse-l'intransigeant » sont reçus tous les jours, au bureau des annonces du journal, 100, rue de Richelieu.*)

ROYAL HAUSSMANN
LE CLUB
JOUR DE FETE
DE JACQUES TATI
encore et toujours.... 6 mois d'exclusivité !

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS - FLOOR SHOW
CARNAVAL
T. l. j. de 20 h. 30 à l'aube. ELY. 04-31

Voir en page 4 la suite de la publicité Spectacles

Artistes Associés
MIDI-MINUIT
14, boulevard Poissonnière
L'ATLANTIDE
MARIA MONTEZ - J.-P. AUMONT

Spectacle à partir de 22 h
OPE 53-39
GILLES
5 Avenue de l'OPERA
et en exclusivité au Cabaret la compagnie
GRENIER-HUSSENOT
dans un digest d'après
"La Tour de Nesles"
DINER DANSANT avec F. CHARPIN et son Trio

AVENUE VO
CHAMPS-ELYSEES
OLYMPIA VF
THEATRE JACQUES HAIK
ALHAMBRA VF
CINEMA MUSIC-HALL
la dernière comédie d'ERNST LUBITSCH
avec BETTY GRABLE
DOUGLAS FAIRBANKS jr.
dans
La Dame au Manteau d'Hermine
EN TECHNICOLOR
20th Century Fox

De midi à minuit

Réunions

U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, 15 heures : Réunion du comité : Enquête sur les arts indigènes.

Conférences

Grande salle de la Mutualité, 20 h. 30 : « Le drame de la France contemporaine. Que veulent et que peuvent les Français », par André Ribard.

Visites-conférences

15 heures : La Conciergerie et le Palais de Justice, R.V. à l'entrée de la Conciergerie (Mlle Bié).

Expositions

Grand-Palais, de 9 à 20 heures : Salon de l'Automobile. Entrée le pont des Invalides et le pont de l'Alma, de 9 à 14 heures : Salon nautique. Quai d'Orsay, entre l'Alma et la Concorde, de 9 à 20 heures : Exposition pour l'équipement de l'Union française (fermeture le soir). Musée de la Marine, Palais de Chaillot, de 11 à 17 heures : Salon de la Marine. Hôtel des Monnaies, 11, quai de Conti, de 14 à 18 heures : Salon international de la Médaille (entrée gratuite). Porte de Versailles, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures : Salon de l'Emballage. Parc des Expositions : Salon de l'automobile d'occasion, 11, rue Royale, de 11 à 19 heures : Salon du matériel cinématographique.

Petit-Palais, de 10 à 18 heures : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre ; de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures : Les bronzes de Bourdelle ; de 10 h. à 22 heures : Arts, fleurs et fruits. Musée des Arts décoratifs Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures : L'Egypte et la France. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 heures : Gauguin.

Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 heures : Cent œuvres du peintre Fernand Léger. Galerie Roux-Heutschel, 12, rue La Boétie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 heures : Rétrospective Francis Gruber. Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures : Goethe et la France. Galerie Charpentier, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, de 11 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 heures : Salon des Tuileries. Palais de New-York, de 10 à 18 heures : Salon d'Automne. Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures : Pablo Picasso.

Hôtel des Invalides de 10 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Bibliothèque nationale, de 10 à 17 heures : Photos, presse de l'homme. Musée Galliera, 10, avenue Pierre-1er-de-Serbie, de 10 à 17 heures : Les Droits de l'Homme. Parc de Sceaux, de 10 à 18 heures : Les Jardins du Gabon. Hôtel de Castries, 72, rue de Varenne : Exposition de peinture du groupe artistique du ministère de l'Agriculture. Neuilly : Exposition de vitrine « La locomotion à travers les âges ». Faubourg Saint-Antoine : Salon du meuble. Magasins « A Reaumur » : Salon de l'habillement.

Générales

Théâtre Montparnasse : Neiges (Marcelle Maurette).

Concerts

Palais de Chaillot, 21 heures : Récital Brailowsky.

Salle Chopin, 21 heures : Récital de la cantatrice canadienne Mary Stewart, avec le concours de Roger Blanchard.

Salle Gaveau, 21 heures : Récital du pianiste belge Naum Sluszny.

Ecole Normale de Musique, 21 heures, séance de sonates : Jadwiga Grabowska, violoniste ; Hélène Grabowska-Namer, altiste ; Jean Vigue pianiste (sur invitations).

Salle Pleyel, 21 heures : Concerts Lamoureux, sous la direction d'Ohan Dourian, avec Serge Tenenbaum, violoniste (Beethoven, Brahms, O. Dourian).

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Hearts of the World », de D. W. Griffith (1918). A 21 heures : spectacle d'ombres chinoises.

Dans la rue

Fêtes foraines : 4e et 12e arrondissements (Pl. Baudoyer ; pl. de la Bastille) ; 10e et 19e arrondissements (Bds de la Villette et de la Chapelle, pl. du Colonel-Fabien, carrefour J.-Jaurès) ; 14e arrondissement (pl. Denfert-Rochereau, Bd Saint-Jacques, carrefour d'Alésia) ; 17e arrondissement (Bd Bessière, porte et avenue de la Porte-de-Saint-Ouen, porte de Clichy) ; 18e arrondissement (Bd de la Chapelle, pl. Marx-Dormoy, rue et porte de la Chapelle).

La flamme

Les médailles militaires.

Les ventes à Drouot

14 heures, Salle n° 7, Me A. Lemée : Très belles étoffes anciennes, broderies, bijoux anciens (collection de feu M. B. ...) ; Salle n° 8, Me E. Pruvost et E. Ader : importante réunion de livres anciens et modernes. — Salle n° 9, Me J. Ribault-Menetrier : Timbres-poste. — Salle n° 11, Me J. Ph. Bondu : objets d'ameublement. — Salle n° 12, Me R. G. Boisgirard : Meubles et sièges. — Salles n° 13, Me J. Sournais : beaux meubles de style, tableaux, gravures, tapis. — Salle n° 14, Me R. Masson : armes de chasse, fusils et carabines. — Salle n° 15, Me B. Jozon : Timbres-postes.

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
Marcel FEIJOO et son tango typique
Charley LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
Ouvert tous les soirs
Matinée : Samedi, Dimanche et Lundi

C'est ce soir vendredi que la Compagnie Grenier - Hussenot présentera pour la première fois en exclusivité au cabaret « Chez Gilles », 5, avenue de l'Opéra, un digest d'Olivier Hussenot d'après « LA TOUR DE NESLES » d'Alexandre Dumas, avec des décors et des costumes de Jean-Denis Malclès.

Consolez-vous
Il est encore là ce soir !
Unique en Europe !
ZOO CIRCUS
le Barnum français
ASNIERES
vendredi 14 octobre

ETOILE le plus grand comique du monde
GROCK
PLEYEL - Mardi 18 Oct.
Jules BORKON présente
GEORGES GUETARY
l'unique soirée

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
PUBLICITE PARAISSANT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS
ADISON Central-Avenue, 21, Ch.-Elys. Tea - Din. Dans. - Spectacle
AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19,30-Cab. 23 h.
ALMA-MARTIN 44, r. J.-Goujon Ely. 28-25. Alma. Couscous - Pastilla - Méchoui - Poelin
AMBASSADEURS Dîners spect. 21 h. Thé dans. 17 h.
ANDRE CLAVEAU chez lui AU DAUPHIN, 39, bd Capucines OPE. 20-47
BAZILLE BAR - RESTAURANT 59 bd Courcelles. Wag. 55-92
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
BOITE à SARDINES - 4, rue Balzac Orchestre Marc TAYNOR
BORGHESE meil. cuisine italienne Bar, Rest. 19, av. Mac-Mahon
CABANE CUBAINE, 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 18, rue de Ponthieu. Chez Frede. - ELY. 46-60
CARROUSEL Toute l'ambiance du Maxim's de Juan-l.-P. TOMAS et ses MERRY BOYS. 40, r. Colisée
Chez GRAFF Place Blanche Dîn. Soup. à tte heure
Chez TITIN 56, r. La Bruyère. Tri. 73-64. Spec. provenç.
CLUB DES CH.-ELYSEES LES BERNARD. 15, av. Montaigne. Ely. 73-90
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne Ir. de TREBERT
LE DOGE DINERS av. BRANCATO 16, rue Volney - OPE. 95-78
EL DJAZAIR 25, rue de la Huchette Cpl. - ODE. 96-97 Spécialités orientales. Couscous. Orchestre.
FEMINA DANCING - ATTRACTIONS 167, r. Montmartre (Gds Bds)
FETICHE Chez MOUNE 2, r. Frochot. - TRU. 32-65
GEORGES 273, bd Pereire (Pte Maillot) Plats tranch. dev. clients
GILLES 5, av. de l'Opéra. OPE. 53-39 Dîner dansant. TRIO CHARPIN. Spectacle dès 22 h. avec en exclusivité la Compagnie GRENIER-HUSSENOT
LEO MARJANE « SA MAJESTE » Ch. Elys Anj. 48-30
LIBERTY'S Dîners. Charpini, Brancato, Greco la Vent. pl. Blanche
LOUIS XIV 8, bd St-Denis. BOT. 56-56 Dîners - Soupers dansants
MAGDELEINE 61, q. de la Tournelle Rest. fermé lun. mar.
MIAMI Dancing. Un seul MI-A-MI, angle 24, bd Bonne-Nouvelle
MONOCLE Cabaret féminin 60, bd Edgar-Quinet
NATURISTES LA REVUE NUE 1, place Pigalle
OLYMPIA DANCING - CABARET 28, boulevard des Capucines
PUERTA del SOL 52, r. P.-Charron ELY. 35-30
TOURISTE Rest.-Noc., Banq. Cat. conc. Danc. P. Maillot. PAS 57-50
VINCENT Pavillabaisse, 69, av. Wagram. T. l. j. CAR. 34-79
SUZY SOLIDOR Aux DINERS : 1.500 fr. (Vin compr.) 19, r. Joubert - TRI. 44-73 et 88-05
VILLA D'ESTE (Ely. 78-44) HENRI BRY Aux Thés et Soirées Georges Carpentier DEUX MERVEILLEUX ORCHESTRES
JOCKEY Pas comme les autres ah non alors... 127, Bd MONTPARNASSE ON S'Y AMUSE
DINER-SPECTACLE 1.100 francs JACQUES ZAROU et tout un programme POISSON D'OR 24, rue Vavin ODE. 90-95
LE PARNASSE OUVERTURE CE SOIR L'attraction aux SEPT SURPRISES La vraie tradition de Montparnasse 9, rue Delambre — DAN. 81-52
CLUB des CHAMPS-ELYSEES A partir de ce soir AU DINER A 23 HEURES ET AU CABARET A 1 HEURE les extraordinaires mimes américains GEORGE et BERT BERNARD
TOUS LES JOURS THE-DANSANT à 17 h. 15 av. Montaigne — ELY. 73-90

Tous les spectacles...

THEATRES

Opéra, 21 h. : La Damnation de Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Le Doux Prince.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Cid.
Ambassadeurs, Relâche.
Ambigu, 21 h., Quatre jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Intérieur.
Casino Montparnasse, 21 h., La Folle du 27.
Charles de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du Cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Adèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. angl.) ; 21 h. 30 (vers. française).
Daunou, 21 h., Le Rose et le Vert.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr.-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le Renard et la Grenouille.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Brannigunol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 21 h., Amal et Le Retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Moncau, 21 h. 10, Madame Récamier.
Montparnasse Pitty, 21 h., Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio des Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les Héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 20 h. 45, Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Champi, les Pierrotys.
Etoile, 21 heures, Grock.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CIRQUES

Zoo Cirous : Asnières.
Relâche : Hébertot, Mogador, Œuvre, Sarah-Bernhardt, Medrano, Cirque d'Hiver.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Soupiex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Bêotiens.
Concon, 21 h., Carlos, Rocca, Dinel.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e 5 ».

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir.
Aubert, Retour à la v

APRÈS NEUF MOIS DE PROCÈS les leaders communistes des U.S.A. connaissent leur sort aujourd'hui

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)
NEW-YORK, 14 octobre (par téléphone).

APRES neuf mois de débats, bourrés d'incidents et d'insultes, le procès des onze leaders du parti communiste américain, le secrétaire général du parti, Eugène Dennis en tête, approche de son dénouement. Depuis hier soir, le jury — huit hommes et quatre femmes — délibère pour décider si, dans les termes de l'acte d'accusation dressé par le gouvernement américain, les onze inculpés sont « coupables d'avoir conspiré sciemment et volontairement pour soutenir et enseigner le devoir et la nécessité de renverser et de détruire le gouvernement des U.S.A. par la force et la violence », en violation du Smith Act de 1940 qui interdit de tels actes.

Le verdict sera connu dans la journée. Une condamnation paraît certaine. Le juge Médina, un sosie d'Adolphe Menjou, qui dirigea les débats, prononcera ensuite la peine, probablement plusieurs années de prison et une forte amende, qui devrait aider à vider les caisses du parti. Mais d'ici que les onze chefs communistes purgent leur peine beaucoup d'eau coulera sous les ponts de Moscou, car l'affaire ira en appel et ensuite à la Cour suprême : deux ans au moins.

Par contre, le jugement d'aujourd'hui aura des répercussions politiques immédiates :

1) La condamnation des leaders communistes ouvre la porte à la mise hors la loi du parti tout entier.

2) La chasse aux communistes va reprendre avec une nouvelle vigueur, au moyen de serments exigés des candidats à un emploi officiel, les lois interdisant aux membres du parti d'enseigner, d'être fonctionnaires, de travailler dans les usines de la Défense nationale, de devenir chefs syndicalistes, etc.;

3) Les leaders communistes ont menacé de transformer leur parti en une organisation clandestine au cas où le gouvernement américain voudrait l'interdire, la condamnation des leaders équivalant pratiquement à la mise hors la loi du parti lui-même. Le parti communiste américain, qui compte environ soixante mille membres, perdra sans doute nombre de sympathisants, évalués à plusieurs centaines de milliers, mais son « noyau », qui se durcira certainement si ses chefs sont condamnés, risque de devenir une « cinquième colonne de martyrs » et, en cas de guerre avec l'U. R. S. S., d'espions et de saboteurs aux ordres de l'ennemi.

La France répond à Moscou :

« LA VIOLATION PAR L'U. R. S. S. DES ACCORDS DE POTSDAM a rendu nécessaire la République de Bonn »

Le gouvernement français vient de répondre à la note de protestation soviétique adressée à la France, ainsi qu'aux deux autres puissances occidentales au sujet de la formation du gouvernement de Bonn.

Dans la réponse à cette note, le ministère des Affaires étrangères souligne que la création de ce gouvernement est devenue nécessaire à la suite des violations de l'accord de Potsdam par les Soviets, qui empêchèrent que l'Allemagne fût établie dans son unité économique et par le fait qu'elle ne peut disposer sur l'ensemble de son territoire d'institutions politiques de caractère démocratique.

La note française, après avoir fait le résumé de l'obstruction soviétique au sujet de la paix avec l'Allemagne, précise :

« Lorsque le gouvernement soviétique a fait savoir qu'il était disposé à reprendre les conversations sur l'Allemagne, il lui a été clairement marqué que, si les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France étaient prêts à consentir à de telles conversations c'était sous la réserve formelle que le développement de l'Allemagne occidentale tel qu'il avait été conçu se poursuivrait sans modifications.

Les événements survenus à Berlin font apparaître sous leur véritable jour les mobiles qui ont sans doute inspiré la note du gouvernement soviétique.

Le gouvernement soviétique ne s'est certainement pas mépris lui-même sur la signification que les gouvernements et aussi l'opinion mondiale attacheraient à l'établissement, dans le secteur oriental de Berlin, d'un organe gouvernemental.

Le gouvernement français ne peut que regretter que ce fait nouveau rende encore plus douteux le succès des conversations. Sur un plan plus général il déplore que se trouve ainsi créée une situation de nature à compliquer davantage le problème allemand, que le gouvernement français a toujours souhaité et souhaite encore régler en accord avec les puissances dont l'effort commun a triomphé de l'Allemagne hitlérienne.

LA DROITE ALLEMANDE confirme son programme en zone occidentale :

1. — *Les nazis avaient raison en tout, sauf en faisant la guerre.*
2. — *Munich subsiste encore : donc la région des Sudètes doit être allemande.*

BONN, 14 octobre. — M. Meissner, président du D.R.P. (parti de droite allemand), vient de faire à une conférence de presse, la déclaration suivante :

« Le parti que je dirige maintient sans réserve et entièrement tous les points de l'ancien parti national-socialiste allemand. La seule erreur qu'avait faite les nationaux-socialistes avait consisté dans la déclaration de guerre en 1939. Néanmoins, cette erreur, que les nationaux-socialistes ont payé lurdement, ne saurait servir de justification **pour une condamnation du programme même du parti qui correspond aux aspirations et à la mission du peuple allemand.** »

Un autre chef d'un parti de droite, Franz Richter, un Sudète, a déclaré : « L'accord de Munich, sous lequel figurent les signatures de l'Angleterre et de la France, a toujours, à mon avis, sa force légale. En conséquence, les terres sudètes doivent être restituées à l'Allemagne... »

La Tchécoslovaquie poursuit rapidement "l'épuration"

PRAGUE, 14 octobre (A.P.). — La vague d'épuration et d'arrestations continue en Tchécoslovaquie où, d'après la presse communiste, on procède actuellement au « nettoyage » des ministères et plus spécialement de ceux des Finances et de l'Industrie. Le ministère des Affaires étrangères a été déjà épuré. Le *Rude Pravo* précise que 92 fonctionnaires du ministère de l'Industrie « quitteront bientôt leur poste » et que cent autres se verront confier des « tâches plus productives ». Il s'agit essentiellement, d'après l'organe du parti communiste, de mettre un terme à l'esprit rond-de-cuir. Cependant, l'épuration des classes moyennes bat son plein dans tout le pays et l'on estime à 40.000 le nombre de personnes arrêtées.

MOSCOU : « Les capitalistes américains comptent tirer un gros profit de Nehru »

WASHINGTON, 14 octobre (A.F.P.). — Commentant le voyage effectué par le pandit Nehru aux Etats-Unis, la radio soviétique déclare que « les capitalistes américains comptent en tirer un gros bénéfice » et, notamment, l'exploiter afin de renforcer la position des Etats-Unis dans l'Inde et en évincer les Britanniques. La radio soviétique affirme, à ce propos, que les produits américains chassent les produits britanniques des marchés indiens.

Le pandit confère avec Truman et Acheson

Le pandit Nehru, premier ministre de l'Inde, s'est entretenu avec M. Dean Acheson, au département d'Etat. A l'issue de cet entretien, qui a duré près d'une heure, le premier ministre indien et M. Acheson se sont rendus à la Maison Blanche où ils ont été reçus par le président Truman.

« LES RUSSES S'INTERESSENT A L'ANTARCTIQUE » déclare l'amiral Byrd

NEW-YORK, 14 octobre. (A.F.P.) — L'amiral Richard K. Byrd, explorateur polaire, a déclaré, hier, au cours d'une réunion de savants et d'étudiants américains, que des navires soviétiques s'étaient rendus récemment dans les eaux de l'Antarctique et avaient envoyé des avions à grand rayon d'action pour explorer le continent austral.

ASSOMMÉE POUR 150 FRANCS !

TOULOUSE, 14 octobre (de notre corr.). — A Toulouse, ce matin, Mlle Yvette Poulossier, 23, rue de Bourrassol, receveuse des tramways, a été victime d'une agression, boulevard de l'Artillerie, alors qu'elle se rendait à son travail. Un homme s'est ruée sur elle, l'a assommée et a emporté sa sacoche qui contenait... 150 francs.

Une vieille femme tuée pour 220 fr. et des cigarettes

par un jeune bandit de 19 ans

STRASBOURG, 14 octobre. (De notre corresp. part.)

UNE fois de plus un crime atroce a été commis par un jeune homme. Arrêté peu après son forfait, le criminel, sans émotion apparente, a fait le récit du drame qui lui a rapporté pour tout butin 220 francs et un paquet de cigarettes américaines.

M. Lutzmann, inspecteur dans une société distributrice de pétrole, rentrait hier à midi dans l'appartement qu'il habite à Neudorf, dans la banlieue proche de Strasbourg, quand il découvrit sa mère, avec laquelle il vit, étendue dans sa chambre à coucher.

La malheureuse portait une large blessure à la gorge. Elle respirait encore. A côté d'elle se trouvait une paire de ciseaux ensanglantés. Un docteur mandé d'urgence à son arrivée ne put que constater le décès.

Mme Lutzmann, qui était âgée de 74 ans, était en excellente santé. Aussi écartons tout de suite l'hypothèse d'un malaise ou d'une chute malheureuse. Mais les voisins avaient vu dans la matinée, aux abords de la maison, le jeune André Mayer, 19 ans, ouvrier électricien, domicilié également à Neudorf, qui avait effectué récemment quelques travaux chez Mme Lutzmann.

Arrêté six heures, à peine, après son crime, André Mayer fit aux policiers les déclarations suivantes :

— Licencié par mon patron, lundi dernier, je devais rejoindre le régiment le 19 octobre, mais j'étais démuni d'argent. Je pensais m'en procurer en allant chez Mme Lutzmann. Au courant de la matinée, je me présentai par deux fois chez elle mais je n'eus pas le courage de l'attaquer bien qu'elle fût seule.

» Enfin, vers 10 heures, j'y retournai une troisième fois et je portai à la vieille femme un coup de poing à la tête, puis je lui entaillai la gorge avec des ciseaux. J'ai fouillé ensuite tous les tiroirs et n'ai trouvé qu'une somme de 220 francs et un paquet de cigarettes américaines. »

Mayer, après ses aveux, a été écroué.

DEUX INTOXIQUES SE PROCURAIENT DES STUPEFIANTS en Seine-et-Marne

Deux affaires de stupéfiants viennent d'être découvertes en Seine-et-Marne.

A Meaux, un malade de l'hôpital, M. Hubert Gervais, « avait besoin » de stupéfiants. Il réussit à s'en faire apporter par Jacques Vasseur, qui achetait la drogue à Paris 1.200 francs le gramme.

La police de Meaux a ouvert une enquête.

D'autre part, à Champigny-sur-Seine, la police a arrêté Joseph Guillaume, 46 ans, qui, sous des noms fantaisistes, se faisait délivrer des ordonnances par plusieurs médecins de la région pour obtenir les médicaments à base de morphine.

L'intoxiqué a été écroué.

Marie-Louise Gilot "voleuse domestique" avoue sans réticence aux Assises

MARIE-LOUISE GILOT est, devant le jury de la Seine, accusée du crime que le code pénal qualifie « vol domestique ». De novembre 1942 à juin 1943, elle a été, en effet, onze fois domestique et... voleuse, c'est-à-dire qu'elle a « fait » onze places et dévalisé, le premier jour, les onze personnes qui, sur la foi de faux certificats, avaient eu le malheur de l'engager.

La veuve Flandrin, antiquaire, rue de Sèvres, devrait être à ses côtés, ayant à tous coups recélé son détestable butin ; mais comme elle est souffrante, la cour a « disjoint » son cas et elle comparaîtra seule, à son tour, quand sa santé sera rétablie.

Or la partie civile, qui comprend cinq de ses victimes, proteste énergiquement contre cette dérobade.

« Elle nous a promené, quatre ans, dans le maquis de la procédure : le docteur Paul, chargé de voir jusqu'à quel point elle était incapable de se déplacer, l'a trouvée se promenant dans son appartement. Il nous paraît évident qu'elle aurait pu pousser sa promenade jusqu'ici ! »

L'avocat général, M. Lindon, reconnaît que Mme Flandrin s'est payée, jusqu'ici, la tête de la justice avec une astuce et un succès particulièrement désobligeants.

« Je regrette d'autant plus de ne pas la trouver ici que sa parenté avec un ministre — fille d'un professeur de la Faculté de Médecine de Bordeaux, veuve d'un chirurgien connu, elle est, en effet, la belle-sœur de Cathala, le ministre de Vichy qui décéda au moment de comparaître devant la Haute Cour — que cette parenté a pu faire croire à des influences qui s'exerceraient en sa faveur. Mais le docteur Paul est formel, il lui est impossible de sortir aujourd'hui de chez elle. »

La cour maintiendra donc son arrêt de disjonction et la partie civile ne pourra qu'en demander acte.

« Oui, c'est vrai ! »

Cette petite femme mince, éplorée, la chevelure grise, abondante et légère, reconnaît sans la moindre réticence, en tapotant ses paupières d'une petite boule de mouchoir, les onze vols l'un après l'autre. Elle ne nie pas davantage que, laissée en liberté provisoire, elle s'employa activement à cambrioler les caves de ses voisins, à voler des bicyclettes à Fontainebleau et à Orléans.

Elle raconte modestement qu'elle emportait sous son bras les toiles peintes par son mari, les jetait à l'égout, les perdait dans le métro et rentrait avec 500.000 francs dans son sac en déclarant que Mgr l'archevêque de Paris les lui avait achetées et en demandait d'autres.

Le docteur Heuyer, expert psychiâtre, ne la croit pas folle, mais seulement émotive, ce qui, selon lui, atténue quelque peu sa culpabilité.

L'avocat général sourit, sceptique. Les personnes volées défilent à la barre des témoins. Leurs récits ne varient guère. La bonne à tout faire et surtout à voler, ne restait parfois qu'une heure ou deux. Elle demandait la permission d'aller au téléphone ou son ravitaillement. Elle reparaissait plus, et les bijoux avaient disparu.

TRUMAN SE PREPARERAIT à dévaluer le dollar

WASHINGTON, 14 octobre. — Sans préciser ses sources, M. Traber, représentant républicain de l'Etat de New-York, a affirmé que le gouvernement de M. Truman élaborait en ce moment un plan pour l'augmentation du prix de l'or et la dévaluation du dollar.

A cette occasion, M. Traber a violemment dénoncé le projet de dévaluation de la monnaie américaine et a affirmé que la politique de M. Truman en cette matière était guidée par un « consortium d'industriels ».

LES TROIS HAUTS COMMISSAIRES REÇOIVENT le chancelier Adenauer

BONN, 14 octobre (A. F. P.). — Le chancelier Adenauer est arrivé à 9 h. 30 au Petersberg, près de Bonn, siège de la Haute Commission alliée, où il a été reçu par les trois hauts commissaires.

On croit savoir que le chef du gouvernement fédéral remettra à la Haute Commission, au cours de cet entretien, les propositions allemandes concernant les démontages d'usines. Après leur conférence avec le chancelier Adenauer, les hauts commissaires alliés recevront les représentants de l'« autorité internationale de la Ruhr ».

PROCHAIN TRAITE D'AMITIE ENTRE L'U. R. S. S. ET SON SATELLITE ALLEMAND

BERLIN, 14 octobre (U. P.). — Dans une lettre de félicitations, Staline a confirmé à Wilhelm Pieck « l'amitié que l'U. R. S. S. professe pour la nouvelle république allemande ».

Cette lettre, disent les commentateurs, met pratiquement fin à l'état de guerre qui existe toujours entre l'Allemagne et l'U. R. S. S.

Les observateurs pensent que l'U. R. S. S. proposera prochainement au gouvernement communiste allemand la conclusion d'un traité d'amitié entre les deux pays, similaire à ceux qu'elle a signés avec les autres satellites soviétiques.

Catherine ZEVGOS CONDAMNEE A MORT pour la seconde fois

ATHENES, 14 octobre. — Le tribunal militaire d'Athènes a prononcé, hier soir, une sentence de mort à l'égard de Mme Catherine Zevgos, veuve de l'ancien secrétaire général du parti communiste grec, assassiné à Salonique.

LE FOU D'ERDEVEN

(Suite de la première page.)

Quand sa famille ne la vit pas rentrer, elle s'inquiéta et donna l'alerte à la gendarmerie. Des battues furent organisées et, un peu plus tard, le corps de la petite fille fut retrouvé, dans le bois, par le maire de Dourgazac. Un fait a retenu l'attention des policiers : la fillette avait la bouche bourrée de laine à matelas. Or, le « fou de la lande », lorsqu'il tua sa mère, en 1945, avait employé une tactique identique. Mme Bernard avait eu la bouche remplie de plumes et de duvet avant d'être assassinée par son fils.

C'est pour cela que les policiers de la 13e brigade mobile de Rennes, qui enquêtaient sur l'explosion de la ferme des Gahinet, sont partis, ce matin, pour Angoulême pour vérifications.

D'autres sont restés à Erdeven pour entendre un jeune homme qui fut interné à Lesvellec, en compagnie de Pierre Bernard, le fou de la Lande.

L'idiot du village

L'autre jour, en effet, on crut tenir le coupable, un simple d'esprit du voisinage, le jeune G... qu'on avait vu jeudi après-midi, gardant sa vache dans le champ des Gahinet. On l'avait revu au moment de l'incendie, riant à gorge déployée au spectacle du feu. On le revit, il y a trois jours, s'approchant à pas de loup des ruines de la ferme.

Les policiers l'arrêtèrent. Il avoua, puis se rétracta et tint des propos incohérents parmi lesquels les enquêteurs crurent définir qu'il en voulait à mort aux Gahinet.

On sut plus tard que ses parents étaient les locataires de ceux-ci et qu'ils étaient menacés d'être mis à la porte parce qu'ils ne payaient pas leur loyer, et aussi parce que les Gahinet voulaient s'installer dans la petite ferme qu'ils occupaient loin de là.

On se lança, on le sait, à corps perdu, dans l'hypothèse du fou de la lande. Dès lors, tout le monde crut avoir vu Pierre Bernard, d'abord dans le village, puis dans la région et, maintenant, dans toute la France, où plusieurs villes ont signalé son passage. A chacun son fou. C'est à croire que la moitié de la population déraisonne.

Un deuxième fou

Au cours d'une enquête menée dans l'entourage des Gahinet et auprès de certains membres de la famille de Pierre Bernard, nous devions apprendre, hier, que, tout près de la ferme des Gahinet, vit un garçon qui fut interné à Lesvellec depuis la Libération jusqu'à l'année dernière et que, vraisemblablement, ce jeune homme connaît très bien Pierre Bernard. Ce jeune homme était souvent en compagnie du jeune G..., le locataire haineux des Gahinet. C'est au que les policiers vont interroger.

Les enquêteurs vont s'efforcer, aujourd'hui, de savoir si Pierre Bernard ne serait pas venu, la semaine dernière, rendre visite à son ancien camarade d'asile et n'aurait pas décidé, dans son jugement de fou, de venger la famille du jeune G..., dont il aurait appris les malheurs, en mettant le feu à la ferme de Loperhet.

Cette hypothèse, après tout, en vaut une autre, et nous ne tarderons sans doute pas à être fixé sur sa valeur.

« DEFENSE RACONTER LA MEME PLUS D'UNE FOIS PAR MOIS ! »

LONDRES, 14 octobre (U.P.). — Le Dr Roberts, qui, avec huit autres Anglais, a passé 14 mois dans l'isolement le plus complet sur le continent antarctique, fait le récit de ce séjour dans le « British Medical Journal », et donne notamment la précision suivante :

« Chacun de nous, je crois, avait édifié son système de défense personnel pour éviter de se fatiguer de ses compagnons. Mais il y avait une règle générale très stricte : aucune anecdote ne pouvait être racontée plus d'une fois par mois. »

PARIS express

NUAGES et AVERSES pour le week-end

Le ciel deviendra très nuageux samedi, avec quelques pluies ou averses dans la moitié ouest de la France, tandis que, sur la moitié est, il sera très brumeux le matin, assez ensoleillé l'après-midi. Dimanche, l'aggravation s'étendra à tout le pays, avec des pluies ou averses passagères suivies d'éclaircies dans la moitié ouest.

Les températures varieront peu avec des maxima compris entre 16 degrés au Nord et 21 degrés au Sud.

LA 17e CHAMBRE CORRECTIONNELLE a déclaré amnistier l'ex-journaliste Louis Thomas, poursuivi sur plainte de la maison d'éditions Calmann-Lévy, pour vol de documents littéraires.

LE GÉNÉRAL DE JUSSIEU JONTCHARRAL a remis, cet après-midi, à 14 h. 30, dans la cour des Invalides, la cravate de la Légion d'honneur à Louise Thuliez, héroïne de la guerre 1914-1918 et présidente des résistantes de France.

L'ACADEMIE FRANÇAISE vient de recevoir de Mme veuve Vermorel un legs de 14 millions, dont les revenus seront partagés entre des vieillards, des orphelins ou des aveugles de guerre.

M. GEORGES GREY, CONSEILLER A L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS, ayant été intégralement remboursé, a retiré la plainte pour émission de chèques sans provision, déposée contre Paul Brine. Celui-ci a été mis en liberté provisoire.

LES FRANÇAIS QUI, à la tête de l'entreprise Schenker, sous l'occupation, firent une collaboration économique éhontée, ont été condamnés en Cour de Justice : Dorée, cinq ans de travaux forcés ; Fragin, cinq ans de réclusion ; de Chilly, cinq ans de prison. Tous sont frappés d'indignité nationale et se voient confisquer une partie de leurs biens.

V^e ARRONDISSEMENT

ASSISE SUR UN BANC, quai Saint-Bernard, Mme Marcelle Richard, 41 ans, femme de ménage, 109, boulevard Beaumarchais, est heurtée par une auto et grièvement blessée. A Cochin.

XIX^e ARRONDISSEMENT

RENVERSEE PAR UN MOTOCYCLISTE, avenue J.-Jaurès, et blessée au bras droit, Jacqueline Robillard, 14 ans, 86, avenue Jean-Jaurès, a pu regagner son domicile après avoir reçu des soins. M. Pariset, le motocycliste, a été transporté à Lariboisière. Blessure à la tête.

BANLIEUE

RENVERSE PAR UNE AUTO, rue Castérès, à Clichy, et grièvement blessé à la tête, M. Joseph Gouery, 53 ans, employé du gaz, 94, rue de Paris, à Clichy, est transporté à Beaujon.

COLLISION A L'ANGLE de la rue Gabriel-Péri et de l'avenue Wilson, à Montreuil, entre un camion conduit par Miguel Perez et une auto où se trouvaient M. Le Verrier, 32 ans, 16, avenue de la Gare, à Saint-Leu ; M. François Piquelle, 20 ans, et Mlle Micheline Piquelle, 18 ans, 10, rue Leclerc, à Montreuil. Tous trois ont été conduits à l'hôpital Tenon où la jeune fille est morte dès son arrivée.

De partout

PROVINCE

UNE MAISON DATANT du XII^e siècle s'écroule à Cazauban (Gers). Un bébé qui dormait dans son berceau est trouvé sain et sauf sous les décombres.

AU COURS D'UNE RIXE à Villeparisis, M. Victor Bismuth, garçon coiffeur, est blessé par le chauffeur de taxi René Brossel. L'agresseur est recherché dans la région de Lagny.

M. TURNER, ANCIEN SOLDAT de la marine américaine, et sa jeune femme, viennent à Lyon remercier le train de la reconnaissance et la maison de couture qui leur avaient fait cadeau de la robe de la mariée.

LE MYSTERE DE LA MORT de M. Camille Lefèvre, trouvé mort sur la voie ferrée, près du Mans, après le passage de l'express Paris-Quimper, est dissipé. M. Lefèvre était tombé du train accidentellement.

PAR SUITE DU BROUILLARD, près de Rambouillet, une auto heurte un camion, provoquant une interruption de la circulation pendant trois heures. Le conducteur de l'auto, M. Frédéric Ribillard, du Mans, est tué et quatre autres personnes sont blessées.

EN CELEBRANT SA MESSE, à l'église Saints-Pierre-et-Paul, à Saint-Etienne, l'abbé Jean Dansert glisse sur les marches de l'autel, tombe et se tue.

FINANCE ECONOMIE

LA BAISSE DE LA LIVRE

AU marché parallèle de Paris, tandis que le cours du dollar monte celui de la livre baisse. Le public en est surpris. On pensait généralement qu'à son nouveau taux la livre était sous-évaluée et elle l'était effectivement : la différence entre les prix britanniques et les prix américains en témoignait.

On avait toutes les raisons de croire que le gouvernement de Londres accompagnerait la dévaluation d'une série de mesures sévères de lutte contre l'inflation — surtout l'inflation budgétaire. Il y a quelques jours, nous avons analysé, ici même, la situation de la Trésorerie britannique. Les prévisions de recettes sont contredites. Le déficit s'aggrave. Le bilan n'est pas rassurant. L'inflation demeure menaçante. La livre continue à se détériorer.

Le marché vraiment libre réagit à ces évidences. Celui de Paris ne fait que suivre à retardement la tendance qui s'affirme avec une netteté croissante sur toutes les places libres du monde. A Hong-Kong, par exemple, le « cross rate » est à 2,50 dollars pour une livre. A New-York la livre transférable est offerte à 2,55 dollars. A Zurich, où l'autorité fédérale a fixé le taux de change à 12,24 1-2 francs suisses, la livre s'est négociée presque instantanément à 11,55 francs.

« Seuls ceux qui n'ont pas suivi les fluctuations de la livre sur les marches parallèles peuvent s'étonner du nouveau taux de change », disait M. Stafford Cripps pour justifier la parité de 2,80 dollars. Que va-t-il faire ? Comment va-t-il interpréter ce glissement nouveau ?

En tout cas, l'échéance de la libre convertibilité de la livre, que l'on pouvait espérer proche, est reportée à une date indéterminée. C'est un coup dur pour l'O. E. C. E.

CLARUS.

RENTES soutenues OR stagnant

Stagnation à peu près générale du marché des valeurs et de l'or. On a cependant observé quelques mouvements au comptant : légère baisse de la Française des Pétroles et de la Say, redressement de la Quilmès, pour ce qui concerne le Parquet ; chez les courtiers, avance des entreprises métropolitaines et coloniales.

Le fait notable de la séance de ce jour se situe au compartiment des internationales, où les spécialités belges ont fait l'objet d'un marché animé. Les Wagons-Lits et le Haut-Katanga sont en hausse.

Les rentes ont été soutenues ; l'or tout-à-fait stagnant.

BOURSE DE PARIS DU 14 OCTOBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 90	59 90
Rente 3 % 1910	79 90	80 50
5 % 1920	114 20	114 30
3 1/2 % Amortis. 1942	63	63 10
3 % Amortis. 1942	59 20	58 50
3 % Amortis. 1945	57 80	57 50
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1400	1400
Crédit Nat. Juillet 1945	6270	6250
Banque de l'Indochine	13000	12950
Crédit National	3500	3500
B. N. C. I.	796	797
Banque Union Parisienne	1155	1160
Crédit Commercial France	1315	1350
Crédit Industriel	1490	1495
Crédit Foncier France	1270	1270
Crédit Lyonnais	1490	1490
Société Marseillaise Créd.	1683	[illegible]
Suez (actions)	10020[illegible]	10370[illegible]
Métropolitain	590	600
Santa Fé	5275	5625
Lyonnaise des Eaux	1825	1855
Trains Chantiers	550	585
C. P. D. E.	1631	1610
Union d'Electricité	737	735
Gaz et Electricité Réunis	922	925
Gaz France Etranger	1035	1094
Chantiers de St-Nazaire	978	1000
Fives Lille	820	824
Forges Nord Est	776	780
Denain-Anzin	1260	1320
Peugeot	920	925
Schneider	4850	4890

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1490	1466
Pennaroya	1518	1520
Française des Pétroles	1750	1740
Gafsa	1150	1132
Air Liquide	1194	1200
Ugine	1871	1880
Kuhlmann	1600	1580
Péchiney	1035	1039
Rhône Poulenc	1348	1359
Saint-Gobain	2220	2235
Chargeurs Réunis	2210	2180
Brasserie Quilmès	27400	24200
Raffinerie Say	3815	3800
La Suze «	680	655
Poliet et Chausson	883	892
Plantations Hévéas	922	925
Afrique Occidentale	2475	2500
Canadian Pacific	[illegible]	54250
Rio-Tinto (ord.)	15050	15000
Royal-Dutch 1/10	21800	22000
Est Asiatique Danois	34100	34200

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	705	700
Padang	1475	1510
De Beers	1870	1895
Shell Transport	3195	[illegible]
Franco Wyoming	6975	6900
Roan Antelope	670	663

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 650.000 ; Napoléon, 4.420 ; Suisse, 4.290-4.280 ; Union latine, 4.170 ; Souverain, 5.200-5.190 ; 20 dollars, 21.120-21-160-21-120 ; 10 dollars, 10.320 ; 5 dollars, 5.120 ; Cesse, 450 env. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 11,99 ; Suisse, 80,55 ; Djibouti, 162,90 ; Belge, 6,96.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.000 ; Dollar (pet. coup), 591 ; Suisse, 90 ; Belge, 7,50 ; Cour. dan., 46 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8 7-8 ; Escudo, 12 3-8 ; Lire, 0,575. — ARGENT : pièces de 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 250 ; argent fin, 8,25 le gr.

PARIS express

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
2, Rue du Pont Neuf.

EXCEPTIONNEL : PARDESSUS pour homme, dep. Frs : 4.975
PARDESSUS croisé, pour homme, forme ville, diagonale bleue, pure laine. Frs : 10.950
PARDESSUS mode, pour jeunes gens, 15-18, depuis ..... Frs : 8.995
Garçonnets, le 10 ans, depuis ..... Frs : 5.800
MANTEAU, Lainage noir, Entièrement doublé ..... Frs : 9.300
REDINGOTE jeune fille, forme croisée, pure laine, coloris ass. du 36 au 42. Frs : 7.820
RAYON DE TISSUS
Lainages pour Robes et Manteaux
PRIX EXCEPTIONNELS

Succursales à : ANGERS, BORDEAUX, LYON, MARSEILLE, NANCY, NANTES, SAINTES

LOCATAIRES DE LA VILLE DE PARIS

La sous-commission siégeant à l'Hôtel de Ville chargée d'enquêter pour la gestion des prestations et du chauffage par les sociétés de gérances, a commencé ses travaux.

La Fédération des Locataires, 62 bis, boulevard Richard-Lenoir, Paris, soucieuse d'aider cette commission au maximum, prie les locataires qui auraient des renseignements intéressants à les lui communiquer d'urgence. Discrétion assurée.

PARIS-CASABLANCA
Aller et retour via ESPAGNE
Carte de luxe départ PARIS 22 OCTOBRE
HEURES BLEUES
LA PLUS GRANDE AGENCE D'AFRIQUE
153 boulevard de Paris, CASABLANCA
et 14, rue de Rome, Pl. Gabriel-Pé face Gare St Lazare) PARIS, LAB. 91-4
au programme : un autre CIRCUIT
MAROC, ALGERIE, AFRIQUE NOIR
Le touriste et l'homme d'affaires peuvent consulter « HEURES BLEUES » car on
ILS PAIENT MOINS CHE

LA LEVITAN "1950" une révélation ! SON PRIX...? une révolution !!

VENEZ LA VOIR (DISPONIBLE DÈS MAINTENANT)
ACTUELLEMENT
GRANDE QUINZAINE DU CANAPÉ-LIT
DES CENTAINES DE MODÈLES DEPUIS 13.500
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS 10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
CATALOGUE GRATUIT N° 5
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

GROUPES ELECTROGENES NEUFS
ALIMENTANT 6 à 8 LAMPES DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
S.T.A.M.E.L. 4, bd de la Somme PARIS (17e)
GAL. 93-02 à 04
PUB L.I

JEM
1, BOUL. SAINT-DENIS face porte St-Martin
OUVERT LE LUNDI
Costumes peigné laine depuis 5.875
Gabardines pure laine depuis.... 8.500
Costumes très belles qualités .. 8.750
Pardessus teintes mode depuis . 6.900
Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement

CREDIT A TOUS
Pour construire et acheter maison commerce industrie, ferme, etc.
LA PLUS FORTE SOCIETE DE PRETS A TERME DIFFERE.
Remboursement à longues échéances : 5, 10, 15 ou 20 ans Rens. grat.
CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT
17, r. Le Peletier, Paris - 9e Tél. TAI. 70-17 Ouv. ts les jrs m. sam.

.... le tour du monde de SIMMONS en SIMMONS !
SIMMONS
Comme un relai ininterrompu d'amis fidèles, partout où existe le confort, vous trouverez un matelas SIMMONS pour vous accueillir et vous délasser.

Des prix en voici
VESTES MOUTON. Pleines peaux 9.900
VESTES AGNEAU de Toscane 17.900
MANTEAUX AGNEAU de Toscane, série sacrifiée 29.900
MANTEAUX OPPOSSUM Travail allongé 29.900
MANTEAUX pattes astrakan quantité limitée 39.900
MANTEAUX SKUNGS garantis pleines peaux 79.000
LADY
LE MEILLEUR PLACEMENT D'AUJOURD'HUI : UNE FOURRURE LADY
Facilités de Paiement
LADY
LE GRAND MAGASIN DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE
42, Rue de la Chaussée-d'Antin (à deux pas du carrefour Haussmann-Lafayette)
ENTRÉE LIBRE (ouvert tous les jours, lundis compris, de 9 h. 30 à 19 h.
B. L. Dupuy

TISSUS LAGÈS
82, Boulevard ROCHECHOUART. Métro ANVERS
Samedi 15 Octobre et jours suivants
CREPE MOUSSE de laine pour robes. Largeur 140 495
CREPE DE CHINE rayonne, ling., larg. 90. Bleu, blanc, rose 220
JERSEY LAINE Largeur un mètre. Coloris divers..... 575
VELOURS DE LAINE largeur 140. Noir, marine, marron 845
Arraché - Duvetine - Suédine - Diagonale - Ecossais - Pied poule
Reversible - Draperie homme - Doublures - Babylaine
MAGASINS OUVERTS de 9 h. 30 à 19 h. LUNDI de 14 h. à 19 h.

ERMITAGE V.O • FRANÇAIS V.F
MOULIN ROUGE V.F • MAX LINDER V.F

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE AU FESTIVAL DE CANNES

Remarquable... LE MONDE

Bouleversant... PARISIEN LIBÉRÉ

Exceptionnel... NOUVELLES LITTÉRAIRES

Extraordinaire... CARREFOUR

Un très grand film ! FRANCE-SOIR

NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR

"THE SET-UP"

avec

ROBERT RYAN
AUDREY TOTTER

Réalisation de ROBERT WISE

RKO RADIO FILMS

MARBEUF

un film de RENÉ JOLIVET

LE SORCIER DU CIEL

J.M.B. VIANNEY • CURÉ D'ARS

réalisation de MARCEL BLISTÈNE

FILM YDEX — FRANCINEX

la vie merveilleuse du Saint Curé d'Ars

PALACE

8, FAUBOURG MONTMARTRE

LA FEMME NUE . LA FEMME NUE

FEMME ET AMANTE — UN GRAND DRAME D'AMOUR

GISÈLE PASCAL • YVES VINCENT

Dans une Réalisation de BERTHOMIEU

LA FEMME NUE

NORMANDIE V.O. PARISIANA V.F. LYNX V.F.

les Anges marqués (THE SEARCH)

Mention spéciale de l'Office Catholique International du Cinéma au Festival de Venise

avec MONTGOMERY CLIFT et IVAN JANDL "Oscar" de la meilleure interprétation enfantine

Réalisation de FRED ZINNEMAN

Une séance "d'investiture" sans précédent au Palais-Bourbon

316 voix, 312, 310 et enfin 311 : la bataille pour ou contre Jules Moch dura jusqu'à l'aube...

...et fut fertile en épisodes sensationnels

UNE voix de majorité pour M. Jules Moch ! Ainsi s'est achevé, à l'aube, le plus ahurissant débat d' « investiture » auquel on ait jamais assisté au Palais-Bourbon depuis l'avènement de la IV^e^ République...

Toute la nuit, les députés furent les acteurs d'un véritable vaudeville aux rebondissements successifs qui prit, tour à tour, l'aspect du mélodrame et de l'opéra bouffe, un spectacle ahurissant et affligeant.

Pour en retracer les péripéties, il faut reprendre la situation à la fin de la soirée d'hier, c'est-à-dire aux approches de minuit. MM. Louis Rollin, Reynaud, Daladier, Jacques Duclos, Mutter, de Menthon ayant successivement répondu au discours-programme de M. Jules Moch, le candidat à la présidence du Conseil revenait alors à la tribune pour préciser ses intentions : l'amnistie accordée aux jeunes, maintien des engagements à l'égard de Bao Dai, etc...

Restait à tirer la conclusion de ce débat. Les groupes se retirèrent pour délibérer, puis l'on revint en séance où, après quelques explications de vote, une proposition communiste tendant à l'institution d'un scrutin public à la tribune pour le vote d'investiture, fut déclarée irrecevable par 324 voix contre 253.

Le terrain ainsi déblayé, il fallait voter, cette fois, sur l'investiture proprement dite, étant entendu que la majorité constitutionnelle était tombée de 311 voix à 310 du fait de la démission de M. Patrice Bongrain, annoncée dans l'après-midi par M. Herriot.

C'est ici que l'histoire commence.

PREMIER TABLEAU :

Triomphe éphémère

A 3 h. 15, le scrutin est ouvert par M. Le Troquer. Au même instant, on voit apparaître M. Herriot, qui vient occuper le fauteuil. Cette relève est pleine de signification. M. Le Troquer, qui ne préside plus, pourra prendre part au vote.

— En êtes-vous à une voix près ? lance M. Cristofol, qui ne croyait pas si bien dire, car, sans cette « astuce subalterne », M. Moch était battu.

Dès que le scrutin est clos, avant le pointage, le président désigné vient lui-même, dans les couloirs, annoncer le résultat approximatif : 316 voix.

Quand un polytechnicien parle chiffres, il donne confiance. Sur tous les fils téléphoniques la nouvelle optimiste est lancée. Les félicitations se font si grues que M. Moch quitte le salon des Quatre Colonnes.

— J'ai beaucoup d'amis, glisse-t-il en s'en allant satisfait.

2^e^ TABLEAU :

Première déception

Cependant, on pointe. Durant l'opération, M. Petsche discute avec les journalistes.

— M. de Menthon vient de parler de vous en termes fort chaleureux, dit un confrère.

— **Il a bien raison ! réplique imperturbable le ministre des Finances.**

M. Maurice Schumann intervient :

— Moch aura toutes les voix de nos amis. Il vient de nous accorder une grosse satisfaction.

— Laquelle ! interroge-t-on à l'entour, avec curiosité.

— On débaptise les C.R.S. qui s'appelleront désormais « Compagnies républicaines de sécurité ».

Mais voici qu'aux Quatre Colonnes on annonce les premiers résultats du pointage. Ce ne sont plus les 316 voix annoncées par M. Moch mais 312 puis bientôt 310 seulement.

— Il faut élever une statue à Patrice Bongrain, ironise un socialiste. S'il n'avait pas démissionné, Moch était battu.

— 310 voix ! Pas une de trop, mais pas une de moins, ironisait M. Le Troquer.

3^e^ TABLEAU :

Waterloo !

Tout à coup, stupeur générale : M. Moch n'est plus investi, car, parmi les 310 voix, figure celle de M. Montel, député P.R.L., président de la commission de la Défense nationale, actuellement à Lake-Success. Or, M. Montel s'était fait mettre en congé et son bulletin était daté du matin même !

Un membre du bureau s'étonne de ce don d'ubiquité.

Enquête.

Finalement, on découvre qu'un collaborateur de ce parlementaire, interprétant plus ou moins exactement ses instructions, a fait voter son « patron » « pour », alors que le groupe P.R.L., à l'unanimité, s'est abstenu.

Délicat problème psychologique !

4^e^ TABLEAU :

S.O.S. à l'O.N.U.

Comment le résoudre, sinon en téléphonant à ce parlementaire pour lui demander ce qu'il entend faire ? Qui téléphonera ?

M. Le Troquer se propose; M. Laniel, membre du P.R.L., récuse cet ambassadeur.

Finalement, les deux hommes appellent New-York, l'un de la Chambre, l'autre du Quai d'Orsay, où il appelle le consulat français.

M. Laniel revient bredouille :

— On n'entend rien. Il y a du fading !

Puis M. Le Troquer réapparaît, désabusé :

— M. Montel vient de s'envoler pour San-Francisco !

5^e^ TABLEAU :

Le café interrompu

Pendant ce temps, M. Herriot, au perchoir, entouré de MM. Marin, Reynaud, Queuille et de quelques autres augures, feuillette d'un doigt nerveux le règlement, qui ne saurait résoudre ce problème sans précédent : un vote contesté, dans une affaire de cette importance !

Le président se fait apporter un café, vide sa tasse et décide brusquement de réunir le bureau de l'Assemblée nationale.

La chose est urgente. En effet, de nouvelles contestations surgissent. On aurait fait voter « pour » M. Emmanuel Temple, député de l'Aveyron, qui se trouve à Brazzaville, ainsi que M. Paul Bastid, qui, lui, est encore à Tokio !

En outre, la démission de M. Bongrain, d'après certains augures, ne peut entrer en ligne de compte dans le calcul de la majorité constitutionnelle que le 18 octobre, date à laquelle sera adopté le procès-verbal enregistrant sa démission.

Décidément, il est temps que le Bureau de la Chambre prenne une décision. Il y a déjà une heure que l'on n'ose proclamer ce scrutin nul.

6^e^ TABLEAU :

La boîte à malices

Tandis que M. Herriot et les augures se réunissent, M. Duclos croise M. Le Troquer :

— Tu as un président du Conseil au rabais ! lance M. Duclos.

— Tu parles trop ! riposte le député socialiste.

— Capable de tout, ce Moch ! enchaîne l'ancien pâtissier communiste.

— Crois-tu qu'il te ressemble à ce point ? interroge M. Le Troquer.

A ce moment, nouveau coup de théâtre : deux bulletins contraires ont été trouvés au nom d'un député socialiste corse qui a eu jadis quelques ennuis avec la S.F.I.O., laquelle lui reprocha d'avoir fait le front commun avec les communistes.

Et M. Lussy, président du groupe socialiste, la voix humide, de s'indigner :

— Un camarade si discipliné. Mais **le règlement est formel. Ces deux** bulletins contraires valent une abstention. Une erreur est si vite arrivée...

L' « Officiel » rectifiera, pour l'Histoire.

7^e^ TABLEAU :

Miracle !

Trente minutes s'écoulent encore. Les membres du bureau réapparaissent enfin.

Miracle ! **Ils ont recompté et trouvé 311 voix. Une de plus que la majorité constitutionnelle.**

« Rien dans les mains ? Rien dans les poches ? » demande à M. Herriot un député gaulliste.

8^e^ TABLEAU (et final) :

Conduite de Grenoble

L'atmosphère est orageuse, lorsqu'à six heures moins le quart, M. Herriot veut proclamer le résultat. Mais M. Cristofol lit, à voix basse, une longue protestation de ses amis.

— Vous ne pouvez contester les chiffres, interrompt M. Herriot, visiblement désireux de rejoindre son lit. M. Cristofol s'obstine. L'Assemblée s'énerve. Et M. Herriot annonce, dans un chahut infernal, que par 311 voix contre 223, M. Jules Moch est investi.

— Assassin ! Faussaire ! crient les députés communistes en tendant le poing à M. Moch.

M. Herriot se lève pour quitter l'hémicycle. Il est alors péniblement pris à partie par les cent élus communistes des deux sexes qui hurlent et scandent : « Escroc ! Assassin ! »

Les députés de la majorité acclament leur président qui, pour sortir, doit longer les travées communistes d'où volent les injures les plus odieuses.

Autour de M. Herriot, MM. Jules Moch, Le Troquer, Lejeune, Thomas et Maurice Schumann forment une garde d'honneur, cependant que les hurlements communistes continuent à retentir et que MM. Daniel Mayer et Barrachin échangent des propos aussi énergiques que définitifs.

En quittant le Palais Bourbon, M. Moch se précipite à l'Elysée où M. Vincent Auriol l'attend. Après dix minutes d'entretien, il rentre se coucher.

Dans la rue, il fait grand jour. Mais dans l'esprit du président du Conseil ?...

LE SCRUTIN

Voici l'analyse officielle du scrutin de cette nuit :

Ont voté pour l'investiture les 311 députés suivants :

133 M.R.P. ;
97 S.F.I.O. ;
33 Radicaux ;
13 U.D.S.R. ;
13 Indépendants d'Outre-mer ;
9 Républicains Indépendants ;
7 Union Démocratique des Indépendants ;
1 P.R.L. (M. Montel, qui se serait abstenu s'il avait été à Paris) ;
1 A.D.S. (gaulliste) ;
1 Paysan ;
1 non inscrit (M. Petsche).

223 députés ont voté contre :
168 Communistes ;
17 A.D.S. (gaullistes) ;
9 P.R.L. ;
8 Progressistes (U.R.P.) ;
6 R.D.A. (app. U.R.P.) ;
6 Républicains Populaires Indépendants (app. A.D.S.) ;
5 Indépendants, dont M. Paul Reynaud ;
2 M.R.P. ;
1 Radical Socialiste ;
1 Union Démocratique des Indépendants.

61 abstentions ont été enregistrées :
18 P.R.L. ; 12 Paysans ; 11 M.R.P. ; 9 Radicaux ; 6 Rép. Ind. ; 3 non inscrits ; 2 Union Démocratique des Indépendants.

8 députés n'ont pas pris part au vote : 4 députés algériens du Triomphe des libertés démocratiques ; 1 Radical-socialiste ; 1 P.R.L.

11 députés étaient absents par congé. De plus, M. Herriot, qui présidait la séance, n'a pas pris part au vote.

MOCH : dernière épreuve

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

aurait peu de chance de pouvoir constituer ensuite son équipe en raison des rivalités et des exclusives des partis qui se disputent les portefeuilles-clés. Ne croyez pas qu'il faille entendre par là les grands ministères dont dépend la vie du pays, mais ceux où l'on prépare les élections, **dirige la propagande et dispose de moyens de s'assurer des « clientèles ».**

On peut, il est vrai, répondre qu'un débat provoqué par une interpellation sur la composition du gouvernement ne nécessiterait plus qu'un vote à la majorité simple, beaucoup plus facile à obtenir puisque les abstentions ne s'additionnent pas avec les votes hostiles.

Peut-être qu'après l'énervement d'une nuit sans sommeil, les esprits retrouveront leur contrôle et qu'on pourra voir plus clair dans une situation dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle est aussi confuse que ridicule.

Enfin, il est permis de penser que M. Jules Moch ne manquera pas de demander le renvoi de toutes les interpellations... après le vote du budget dont la discussion est évidemment urgente.

Si nous faisons un rapide retour sur le passé, nous dirions que la déclaration d'investiture de M. Jules Moch était solide, habile et qu'elle fut souvent fort bien accueillie, même sur les bancs de l'opposition, que M. Mutter fut excellent dans le rôle de l'interpellateur classique que jouaient jadis François Albert et Frossard, que M. Paul Reynaud joua les Cassandres avec sa virtuosité habituelle.

Au cours de sa réponse, M. Jules Moch fit, selon l'usage, beaucoup de promesses difficiles à tenir et dont certaines peuvent devenir embarrassantes aujourd'hui même.

Tout dépend du climat dans lequel les groupes vont envisager la suite de cette histoire sans grandeur et des difficultés nouvelles qu'elle risque d'amener à une Assemblée atteinte de paralysie générale.

Blâme contre les communistes ?

Immédiatement après la levée de la séance, M. Herriot a reçu, ce matin, M. Le Troquer, venu lui faire part de son émotion à la suite des outrages proférés contre le président de l'Assemblée nationale.

M. Le Troquer (premier vice-président) envisage de prendre une sanction collective contre le groupe communiste. Il est probable que les groupes de la majorité et ceux de l'opposition de droite en discuteront dans l'après-midi.

Le règlement, notons-le, prévoit des sanctions particulièrement sévères :

ART. 107. — La censure avec exclusion temporaire du palais de l'Assemblée est prononcée contre tout député qui, en séance publique, a fait appel à la violence ; qui s'est rendu coupable d'outrages envers l'Assemblée ou envers son président. La censure, avec exclusion temporaire, entraîne l'interdiction de prendre part aux votes de l'Assemblée jusqu'à l'expiration du quinzième jour des séances qui suivent celui où la mesure a été prononcée.

Cette sanction impose, de droit, la privation de la moitié de l'indemnité parlementaire pendant deux mois.

Une telle mesure, visant un député, n'est pas sans précédent. Mais il paraît difficile de l'appliquer à un groupe tout entier. C'est pourquoi il est plus probable qu'une motion de blâme sera votée par l'assemblée, contre le groupe communiste et ses chefs.

LE CAID ALI BEN SAID MEURT A LA MECQUE A 110 ANS

DAR-ES-SALAAM, 14 octobre (A.F.P.). — Quelques heures après son retour à La Mecque, où il s'était rendu en pèlerinage, le caïd Ali Ben Said, une des personnalités les plus pittoresques de l'Afrique orientale, est mort dans sa luxueuse résidence de Dar-es-Salaam. Il était très âgé, mais se refusait obstinément à avouer son âge exact qui était, selon les membres de sa famille, de 110 ans. Il prétendait avoir été témoin de la rencontre historique entre Stanley et Livingstone à Ujiji en 1871.

LES TRAVAILLEURS ONT BOUDÉ LA GRÈVE DE LA C.G.T.

L'ordre de grève lancé par l'Union des Syndicats de la région parisienne et un certain nombre de Fédérations nationales affiliées à la C.G.T., a été, comme nous l'avions laissé prévoir, fort peu suivi par les ouvriers, les employés et le personnel des services publics.

Les démonstrations en faveur de la constitution d'un gouvernement d'union démocratique ont été rares. Elles se sont déroulées dans le calme.

Les plus importantes ont été celles intéressant les ouvriers de la métallurgie. Cependant, le pourcentage de grévistes aux usines Renault et aux établissements Simca fut sensiblement inférieur à celui enregistré lors des manifestations précédentes. Partout, les syndicats Force Ouvrière, C.F.T.C., C.G.C. et autonomes avaient déconseillé à leurs adhérents de faire le jeu des communistes.

Rien, non plus, ne se produisit dans les administrations de l'Etat.

Le travail a repris dans les mines

La situation est presque normale ce matin dans le bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais.

A Somain seulement, dans une brigaderie, soixante ouvriers sur cent vingt n'étaient pas à l'appel.

Aux mines de la Haute-Loire, la reprise du travail est totale. On ne signale aucun incident.

Aux mines d'Armois, la grève doit se poursuivre jusqu'à 14 heures.

Aux mines de Brassac, l'ordre d'arrêt de travail lancé pour aujourd'hui par la C.G.T. n'a pas donné les résultats escomptés.

On note seulement 40 grévistes sur 600 au puits des Graves, 31 sur 155 à Basse-Combelle et 6 sur 99 à Bayard.

Les « boueux » manifestent

Un mouvement en faveur de la constitution d'un gouvernement d'Union Démocratique, décidé pour ce matin par le syndicat C.G.T. des services publics (section du nettoiement) a été suivi très partiellement par les personnels chargés de l'enlèvement des ordures ménagères et du balayage des rues parisiennes.

Cependant, dans certains arrondissements, les poubelles sont demeurées au bord des trottoirs.

Le nettoyage du carreau des Halles sera effectué, cet après-midi, par la troupe.

Nouvelle grève des théâtres nationaux

Le comité d'action des professionnels des théâtres nationaux, qui n'a pas encore reçu de réponse à ses demandes de rajustement de salaires, envisage une nouvelle fermeture des salles pour demain samedi.

Le comité d'action groupe les choristes, chanteurs, acteurs, danseurs **et machinistes de l'Opéra, de l'Opéra-Comique et des deux salles du Théâtre-Français (Richelieu et Luxembourg).**

La C.G.T.-F.O. contre les projets du gouvernement

Le bureau de la C.G.T.-F.O. a marqué, une fois de plus, son opposition à des mesures gouvernementales portelles comme celle n'accordant qu'une indemnité unique aux salaires inférieurs à 15 000 francs.

Le bureau Force Ouvrière a insisté sur l'absolue nécessité d'accorder à tous les salariés un acompte provisionnel pour pallier l'augmentation des prix enregistrée depuis un an.

LE ROI DU CAMBODGE fait visiter Saumur à sa tante

SAUMUR, 14 octobre. — Le roi du Cambodge, S.M. Norodon Si Hanouk, qui avait quitté Paris hier après-midi pour se rendre à Saumur accompagné de sa tante, la princesse Yuk Authon et de son secrétaire, M. Mathivet, y a été reçu à son arrivée par M. Jean Marin, préfet du Maine-et-Loire, le général de Langlade, commandant l'école de cavalerie, le sous-préfet et le maire de Saumur.

Le roi, qui quittera Saumur samedi, assiste aujourd'hui à un concours hippique et à une prise d'armes organisée en son honneur.

DE LATTRE COMMENTE LES MANŒUVRES ANGLAISES

SENNELAGER (zone britannique), 14 octobre (A.F.P.). — Le général de Lattre de Tassigny, commandant en chef des forces terrestres de l'Union occidentale, a pris la parole, hier, à Sennelager, en zone britannique, devant 200 officiers supérieurs, représentant 27 puissances, et a tiré la leçon des manœuvres britanniques qui prennent fin aujourd'hui.

Il a prononcé de vifs éloges sur l'action de la Royal Air Force ainsi que sur l'organisation des états-majors et des services de renseignements.

Dans sa réponse, le général Keightley, commandant l'armée britannique du Rhin, a déclaré que son état-major étudierait dès maintenant le problème des manœuvres sur de larges fronts, en prévision de l'été prochain.

MANŒUVRES SOVIETIQUES EN ALLEMAGNE

BERLIN, 14 octobre (A.F.P.). — Les manœuvres d'automne de l'armée d'occupation soviétique en Allemagne ont commencé dans la région d'Ohrdruff, au sud d'Erfurt, et dans la forêt de Thuringe. Des unités de toutes les garnisons de la zone orientale y participent, ainsi que de nombreuses formations de la police populaire.

LE 14 NOVEMBRE : libération de la deuxième fraction de la classe 1948

Les militaires appartenant à la deuxième fraction de la classe 1948, ainsi que les engagés volontaires par devancement d'appel incorporés à compter du 15 novembre 1948, seront libérés de leurs obligations militaires légales d'activité le 14 novembre 1949.

Les militaires en service aux théâtres d'opérations en Allemagne seront renvoyés dans leur foyer au cours de la période du 27 au 31 octobre 1949. Ceux l'accomplissant en Afrique du Nord rejoindront la métropole le 27 octobre 1949.

La Vingt-cinquième Heure...

...roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

La veille de son départ pour l'Amérique, où il comptait émigrer pour trois ans, Iohann Moritz a passé une dernière nuit dans un bosquet avec Suzanna. Mais à l'aube, celle-ci n'a pu rentrer chez elle. Son père s'étant aperçu qu'elle découchait, l'attendait, le fusil à la main. Iordan a passé sa colère sur Iolanda, qu'il a battue à mort. Iohann a emmené sa fiancée chez ses parents, mais ceux-ci l'ont très mal accueillie et lui ont fait une scène. Pendant que Suzanna repose dans le fenil, Iohann est parti acheter du lait.

5. — Pas de place pour les chevaux...

A LA pointe du jour, Iorgu Iordan abreuva ses chevaux et leur donna de l'avoine. Il leur caressa l'encolure. Il avait huit chevaux. Il en gardait quatre, seulement pour monter et ne les attelait jamais. Ils étaient trop beaux. C'étaient des chevaux noirs, des pur sang arabes aux chevilles fines nerveuses. C'étaient ses amis.

Il leur raconta ce qu'il en était de Suzanna. Il leur raconta tout ce qui lui pesait sur le cœur. Les hommes ne lui inspiraient pas confiance. Les chevaux le regardaient de leurs grands yeux clairs, luisants comme des miroirs.

— Et maintenant, ma femme est en sang, les os rompus, gisant par terre.

Les chevaux ne bronchèrent pas. Il prit leur silence pour un reproche et dit :

— Je vais l'emmener à l'hôpital si vous le voulez !

Une demi-heure plus tard, il traversait le village en voiture et se dirigeait vers la ville. Iolanda était enveloppée dans une cape. Elle était étendue entre les coussins, les yeux fixés dans le lointain. Ils arrivèrent trop tôt à l'hôpital. Ils attendirent dans la voiture, devant la porte, jusqu'à huit heures.

Pas un docteur n'était là. Tout en attendant, Iorgu Iordan parlait à ses chevaux, sans jamais adresser la parole à sa femme, sans lui jeter un seul regard. A huit heures, il prit sa femme dans les bras, comme un paquet, avec la couverture et les coussins, et l'emmena dans la chambre de consultation. Ils furent reçus les premiers.

Tandis que l'infirmière enlevait le manteau de la femme, le docteur vit sa tête enflée, son corps rempli de sang. Iolanda demeura étendue. Elle n'avait que sa chemise de nuit, qui lui collait à la peau. Ce n'était qu'un paquet de sang. La malade se taisait.

— Qui l'a frappée ?

— Cela ne vous regarde pas, répondit Iorgu Iordan. Soignez-la et ne vous occupez pas du reste. C'est pourquoi vous êtes docteur et c'est pourquoi je l'ai emmenée à l'hôpital.

Iorgu Iordan ne voulut donner aucune autre explication. Le docteur examina Iolanda et la transporta dans la salle d'opération pour une intervention urgente.

— Je vais rentrer chez moi et vous laisser faire votre métier, dit Iorgu Iordan. Il mit son chapeau et se dirigea vers la porte.

— Je paierai ce qu'il faudra. Je peux même vous payer d'avance si vous avez le temps de faire le compte avant de l'opérer, ou bien je peux vous laisser un acompte.

Il mit la main à la poche pour en retirer sa bourse.

— Vous ne pouvez pas encore partir, dit le docteur. Attendez un peu.

— Pourquoi attendre ?

Il n'aimait pas qu'on le retienne. Il aurait voulu quitter au plus vite l'hôpital. L'odeur des médicaments lui montait à la tête. Et il avait pitié. Il regrettait d'avoir roué sa femme de coups. « Ça ne suffisait pas que je l'aie foulée aux pieds, ces docteurs vont encore la charcuter », pensa-t-il. Il avait pitié. Mais il ne voulait pas le laisser paraître. Il ne le voulait pas. Il voulait simplement sortir, respirer. Se remplir les poumons d'air.

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre du village roumain de Fântâna.
SUZANNA IORDAN : jeune fille à qui il s'est fiancé en cachette de leurs parents respectifs.
IORGU IORDAN : père de Suzanna, riche aubergiste de Fântâna, homme dur et cruel.
IOLANDA IORDAN : femme du précédent.
KORUGA : prêtre de Fântâna, chez qui Moritz travaillait depuis quelques années comme homme de peine.
ARISTITZA : mère de Iohanne.
GEORGE DAMIAN : jeune procureur récemment nommé à la grande ville dont dépend Fântâna.

Un quart d'heure après, un procureur arriva, accompagné d'un gendarme. Il fit appeler Iorgu Iordan à la chancellerie de l'hôpital et lui fit passer un interrogatoire. Il lui posa un tas de questions. S'il s'appelait bien Iorgu Iordan, l'endroit où il habitait, son âge et si c'était bien lui qui avait frappé la femme. Iorgu Iordan lui répondit en bougonnant. Son regard était vitreux.

Le procureur lui annonça qu'il était arrêté pour voies de fait envers sa femme. Iorgu Iordan ne broncha pas. Mais au moment où le gendarme lui posa la main sur l'épaule pour l'emmener, Iorgu Iordan devint blême.

— Vous m'emmenez en prison? demanda-t-il.

— En prison, oui.

— Et mes chevaux — mes chevaux qui sont attelés à la voiture, là, devant la porte — qu'en faites-vous?

Le procureur jeta un regard au gendarme.

— Vous n'avez personne pour s'en occuper ?

— Personne, répondit Iorgu Iordan.

— Cédons-les aux pompiers, dit le gendarme. Les pompiers en ont d'autres. Ils se chargeront de ceux-là aussi. A la prison, on n'a pas de place pour eux.

Le procureur remercia d'un sourire le gendarme qui l'avait tiré d'affaire. Il n'aurait su qu'en faire, de ces chevaux. Le procureur était arrivé quelques jours auparavant. Il s'appelait George Damian et c'était là sa première cause.

Vers midi, lorsqu'il se préparait à aller déjeuner, il fut averti que Iorgu Iordan avait essayé de se suicider, en se jetant, la tête la première, sur le ciment de la cellule. Le rapport du directeur de la prison relatait : « Le prisonnier a déclaré, à l'hôpital, qu'il avait essayé de mettre fin à ses jours parce qu'il ne pouvait supporter l'idée que ses quatre pur-sang arabes qu'il possède meurent de faim et de soif. A ce qu'il paraît, le prisonnier est un amateur passionné de chevaux. Son état de santé est grave. »

Une autre note, arrivée au même moment, annonçait la mort de Iolanda. Le procureur George Damian sentait dans la bouche comme un goût de cendre. Au restaurant, avant de se mettre à table, il se lava longuement les mains à l'eau froide et au savon.

— La loi punira Iorgu Iordan pour coups mortels donnés à sa femme, se disait-il. Ces coups, et le fait qu'il aime ses chevaux plus que les êtres humains, ne sont pas ses plus grands péchés, mais les simples effets d'une mentalité. La barbarie, voilà le seul péché de Iorgu Iordan. Comme tout barbare, il sous-estime l'homme jusqu'à l'annuler. Pour ce crime, duquel découlent cependant tous les autres — nulle loi ne le punira jamais. — La barbarie n'est une attitude illégale qu'en certains cas bien déterminés. »

☆

SUZANNA marcha quelques kilomètres, puis s'assit par terre, au bord de la route. Elle était lasse et brûlante.

— Je n'en peux plus, Iani ! dit-elle.

Elle s'étendit sur l'herbe. Ils étaient à mi-chemin entre Fântâna et la ville. Il la laissa dormir, attendant qu'une charrette passe et les emmène. Mais sur la route ne passaient que des piétons ou des cavaliers. Vers cinq heures de l'après-midi, il se mit à pleuvoir. Moritz leva les yeux. La pluie froide lui mouillait les joues. Il pensait : « S'il avait plu, hier soir, je ne serais pas allé voir Suzanna. Elle serait encore chez elle. Et moi sur le bateau, à Constantza. S'il avait plu, hier soir... Tant pis. »

La nuit tombait déjà et la pluie n'avait pas encore cessé. Moritz se dit qu'il devait prendre une décision.

— Je vais au village, chercher une charrette, dit-il, en jetant un regard de pitié à Suzanna.

Elle était accroupie sous un abri de feuillage. Sa robe et ses cheveux étaient trempés. Elle frissonnait et elle claquait des dents. Elle avait froid.

— Comme tu voudras, Iani !

— Tu n'auras pas peur, toute seule ? demanda-t-il.

— Si tu reviens, je n'aurai pas peur !

Il l'embrassa et partit. Lorsqu'il arriva à Fântâna, il faisait noir comme dans un four. Les paysans s'étaient couchés. Il frappa à toutes les portes. Mais il ne trouva personne pour l'aider. Les paysans voulaient savoir le nom de la femme. Dès qu'ils apprenaient qu'il s'agissait de la fille de Iorgu Iordan, ils s'excusaient. Ils n'avaient pas où la caser. Tous avaient peur de Iorgu Iordan.

Vers minuit, Moritz pénétra dans la cour du prêtre Koruga. La bibliothèque était éclairée. Devant la porte, une grande auto noire luisait sous la pluie comme un miroir. De la maison, sortaient des bruits de voix. « Le prêtre a dû recevoir des visites », pensa Moritz. Il aurait voulu partir. « Il ne faut pas que je le dérange. »

Il pleuvait à torrents, et l'eau dégoulinait du toit de la maison. Moritz l'écouta un moment, en silence. Puis, il se rappela que Suzanna l'attendait, toute seule, au bord de la route, et frappa doucement au carreau.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

"Menteuse" crie Marie Besnard à Mme Pintoux, sa dénonciatrice

au cours d'une dramatique confrontation à Poitiers

POITIERS, 14 octobre.

(De notre correspondant, Pierre GACOUGNOLLE.)

M. ROGER, le juge d'instruction de l'affaire des poisons, mène décidément son information à la cravache : chaque jour, depuis l'autre semaine, voit défiler dans le cabinet du magistrat soit Marie Besnard elle-même, soit l'un des témoins des turpitudes de l'empoisonneuse ou encore quelqu'une de ces compagnes de cellule de l'accusée dont on a tant parlé.

Et les confrontations se suivent au même rythme...

Dans cette succession des épisodes de l'action judiciaire, la journée d'hier aura, semble-t-il, marqué un sommet. L'empoisonneuse, extraite une fois de plus de sa cellule, a été entendue par le juge sur les dernières péripéties de ses aventures, puis a été confrontée avec sa principale accusatrice, Mme Pintoux.

Disons tout de suite que, remise en selle par l'offensive déclenchée par son avocat à la suite de la sombre affaire des « moutons », Marie Besnard semble avoir repris courage. Elle s'est ressaisie. Elle ne montre plus le visage inquiet et désolé de la semaine dernière. C'est une autre femme qui est arrivée au Palais. Une femme prête à se défendre et même à attaquer.

Il n'est naturellement rien sorti de ces entrevues, à savoir que Marie Besnard nie toujours en que Mme Pintoux, avec l'accent de la plus grande tranquillité, a répété devant son ancienne amie ses terribles accusations.

La confrontation n'a pas duré moins de quatre heures et demie, marquée souvent de phases pathétiques au cours desquelles la sérénité de Mme Pintoux s'opposait à la violence et aux fureurs de l'empoisonneuse.

Le premier point abordé au cours de cette confrontation a été le cambriolage dont fut victime Mme Pintoux :

« Je ne vois pas quel intérêt m'aurait poussée à cambrioler Mme Pintoux », a simplement déclaré Marie Besnard à ce propos.

Mme Pintoux s'est ensuite expliquée sur la confession que lui fit Besnard, mari de l'accusée, sur son lit de mort.

Intervenant alors, Marie Besnard a traité le témoin de « menteuse » et s'est écriée :

« Si mon mari avait fait une telle confession à Mme Pintoux, il m'aurait chassée depuis longtemps, sachant que j'étais une empoisonneuse. »

Aujourd'hui, suite des interrogatoires.

LE PROCÈS DE LA CAISSE AGRICOLE

« Irréguliers mais pas escrocs » plaident les accusés

BOURGES, 13 octobre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Toute la première audience d'hier au procès de la Caisse de Crédit agricole de Cher a été occupée par l'interrogatoire des inculpés.

Les principaux responsables, Jean Bastard, ex-directeur de la caisse, et Vannier, ex-directeur de la Coopérative agricole du Sancerrois, reconnaissent qu'ils ont commis des irrégularités d'écritures, mais se défendent d'avoir fait des abus de confiance. M. Edouard Vermorel, propriétaire des établissements mis en cause, se borne à faire l'historique de l'affaire et raconte ses difficultés de trésorerie.

Les avocats de la partie civile demandent une somme de 22.559.492 fr., montant du préjudice qui subsiste, et 2 millions pour le préjudice moral.

Après un réquisitoire modéré de M. Sécaze, procureur de la République, le bâtonnier Ribet, du barreau de Paris, qui défend Bastard, prononce la première plaidoirie.

Il développe la thèse adoptée dès le début du procès par la défense : les prêts faits par Bastard aux établissements Vermorel ne constituent pas des abus de confiance, mais tout au plus des « irrégularités administratives ».

Reprise de l'audience demain vendredi, pour audition des dernières plaidoiries.

LA CROIX-ROUGE ENVISAGERAIT D'ABANDONNER GENEVE

GENEVE, 14 octobre. (A.F.P.) — Le comité exécutif de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, qui siège actuellement à Genève, s'est occupé de la question du changement éventuel du siège de la Ligue.

Tenant compte du fait qu'il lui semble impossible pour l'instant d'obtenir à Genève un immeuble pour la Ligue, le comité exécutif a invité le secrétaire général à examiner la possibilité de s'adresser aux gouvernements par l'intermédiaire des sociétés nationales, afin de s'informer des moyens d'assurer des « bâtiments convenables » pour abriter la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge dans des conditions financières satisfaisantes.

Sans paroles par Cog

LE NU INTÉGRAL EST ACQUITTÉ...

grâce à Me Garçon, Sennep, Effel, Touchagues...

LA 17e Chambre correctionnelle connaissait, cet après-midi, une affluence particulière et d'une qualité exceptionnelle. Des artistes, des hommes de lettres, venus aider Me Maurice Garçon à défendre deux des leurs : Robert Polak, directeur de la revue « Pan », et M. Pierre Jahan, photographe.

La revue *Pan*, qui, suivant la définition d'un des témoins, s'inspire des « saines traditions du XVIIIe siècle », mais se défend d'être pornographique, avait publié récemment une photographie, très belle d'ailleurs, due à M. Jehan, d'une jeune fille nue. Mais cette photographie présentait une ombre due à une retouche. Dans quel but ? Masquer ? Souligner ? Dans le doute, le parquet avait poursuivi l'éditeur de *Pan* et l'auteur de la photographie — dont l'original se trouve d'ailleurs au cabinet des estampes à la Bibliothèque nationale, en vertu du dépôt légal — pour outrages aux bonnes mœurs.

L'un après l'autre, avec un égal bonheur et avec esprit, MM. Sennep, Touchagues, Effel, Oberlé de Miomandre, Marcenac, Devaux, Audouard vinrent dire au tribunal leur estime pour les deux prévenus et pour la revue à laquelle ils collaborent tous.

Et deux fonctionnaires MM. Cognat, inspecteur des Beaux-Arts, et Prinet, ajoutèrent :

— Si on trouve cette photographie obscène, on devrait fermer les musées et les salons.

Après un réquisitoire extrêmement prudent et adroit du substitut, M. Seltensperger, qui reconnaît que, « pour un homme normal et moyennement cultivé », la photographie incriminée ne peut paraître obscène, Me Maurice Garçon prononce une plaidoirie pleine d'esprit qui entraîne l'acquittement des deux prévenus.

PARIS-TOURS EN 2 H. 8 PAR LE RAIL

TOURS, 14 octobre. — La nouvelle locomotive électrique à grande vitesse CC-7001 a été présentée aujourd'hui, au cours d'un voyage à Tours.

Entre autres performances, la nouvelle locomotive a atteint la vitesse horaire de 160 km. et a accompli le parcours Paris-Tours, soit 235 km. en 2 h. 8'.

Nuages chez les objecteurs de conscience

André BRETON conspué au Palais de la Mutualité

Une réunion orageuse s'est déroulée hier soir au Palais de la Mutualité où Garry Davis, André Breton et différents orateurs libertaires devaient prendre la parole.

Le premier citoyen du monde n'étant pas venu, c'est Breton qui, à la tribune, défendit le premier la cause de l'objection de conscience et du pacifisme.

Il expliqua en outre la scission survenue entre Garry Davis et Sarrazac mais dut se retirer sous les huées, désavoué par le président de séance.

La séance se termina dans le calme, sur les discours d'orateurs de la C.N.T. et de la Fédération anarchiste.

L'ENDORMIE DE MAUBEUGE S'EST REVEILLEE

...mais ne se souvient de rien

MAUBEUGE, 14 octobre. — Après six jours de sommeil, la dormeuse inconnue de l'hôpital de Maubeuge s'est éveillée ce matin. Elle s'est étonnée de sa présence en ce lieu, mais ne se souvient ni de son identité ni de son adresse, ni de la raison pour laquelle elle a été trouvée endormie dans le train Hirson-Maubeuge.

L'inconnue se plaint d'être très fatiguée et d'avoir faim. Après son jeûne léthargique de six jours, elle a pris une alimentation légère. Une analyse sanguine n'a pas révélé la présence d'un somnifère dans le sang.

L'aventure de la voyageuse reste donc aussi mystérieuse.

GIULIANO OFFRE 50.000 LIRES

à l'une de ses victimes

ROME, 14 octobre (A.P.). — Salvatore Giuliano, le bandit sicilien, a fait parvenir au journal communiste de Rome, *L'Unità*, une somme de 50.000 lires destinée à la famille d'une femme, Giuseppina Sino, tuée par une balle perdue lors de l'attaque d'un poste de police par des membres de la bande dans les environs de Palerme.

L'Unità précise que la somme lui est parvenue par la poste aérienne accompagnée d'une lettre portant la signature Giuliano. La lettre et l'argent ont été remis à la police.

Auteur véritable des "Nouvelles Espagnoles"

GORKIN ASSIGNE L'ÉDITEUR Gallimard et l'écrivain Jean Cassou en contrefaçon

CET après-midi est appelée devant la 17e Chambre correctionnelle une affaire assez délicate et en tout cas fort curieuse : un procès en contrefaçon intenté à l'éditeur Gallimard et à l'écrivain français Jean Cassou par l'écrivain espagnol Gorkin.

En 1932, Gorkin eut l'idée de réunir en une anthologie les morceaux d'écrivains modernes particulièrement représentatifs : Unamuno, Blasco Ibanez, Valle Inclan, Gomez de la Serna, etc.

L'ouvrage parut d'abord en anglais sous le titre d' « Omnibus espagnol », avec une préface d'Henri Barbusse. Puis en 1934, Gorkin signa un traité à la maison Gallimard pour l'édition de son ouvrage en français.

La guerre civile éclata en Espagne. Gorkin, qui était un des dirigeants du P.O.U.M. et qui jouait un rôle important dans la révolution espagnole, fut emprisonné par les communistes. Il aurait été probablement fusillé, comme bon nombre de ses amis, si une campagne internationale n'avait été menée en sa faveur, qui le sauva du poteau d'exécution.

Il dut se réfugier au Mexique. Revenu en France, l'année dernière, sa stupéfaction fut grande quand il constata que, dès 1937, alors qu'il était pratiquement retranché du nombre des vivants, cette anthologie avait été publiée par la maison Gallimard sous le titre de « Nouvelles espagnoles », sous la signature de Jean Cassou qui recueillait ainsi le bénéfice de son travail.

Après avoir fait saisir l'édition de cet ouvrage, Gorkin a assigné MM. Gallimard et Cassou en contrefaçon.

C'est Me Gérard Rosenthal qui présente les revendications de l'écrivain espagnol.

Quant à MM. Gallimard et Cassou, prévenus de marque, ils sont défendus par Me Maurice Garçon.

Sous l'œil d'un huissier

UN DOMPTEUR préfère "travailler" une panthère noire qu'un bébé éléphant

LES facéties d'un éléphanteau provoquent aujourd'hui l'ouverture d'un grave débat devant les référés du tribunal civil de la Seine, au cours duquel s'affrontent deux jouteurs célèbres des enceintes judiciaires, Me Théodore Valensi et Me Lévy-Oulmann.

Le dompteur Steinman veut être accompagné d'un huissier pour se rendre dans un des cirques qui ont planté leurs tentes autour de Paris et entrer dans la cage aux fauves, occupée, notamment, par une panthère noire. L'officier ministériel, bien entendu, resterait à la porte des grilles, mais son rôle prendrait toute son importance, justement, à cet instant, car il devrait consigner par procès-verbal les comportements des fauves vis-à-vis du dompteur et vice versa.

L'Autrichien Steinman éprouva, en effet, une cruelle morsure dans son amour-propre professionnel lorsque la direction du cirque Pinder, qui l'avait fait venir en France, se rendant compte que la collaboration de ce dompteur n'était pas indispensable, prit prétexte, pour lui signifier congé, de ce qu'il n'aurait pu faire sortir un éléphanteau de sa cage.

On ne saurait, à vrai dire, faire plus grande injure à un dompteur au sujet d'un pachyderme aussi doux qu'inoffensif.

Le dompteur, outragé par la malice d'un bébé éléphant dont les caprices sont, à son avis, trop judicieusement exploités par la direction du cirque, a confié à Me Théodore Valensi le soin de défendre son honneur professionnel. Le célèbre avocat a obtenu qu'un huissier, M. Brossard, soit commis pour éclairer la religion du tribunal sur les talents professionnels de Steinman en présence d'une panthère noire considérée comme l'animal le plus féroce...

Hubert EMMANUEL.

A 56 ANS, ELLE DONNE LE JOUR A SON 15e ENFANT

LILLE, 14 octobre (dépêche « Paris-presse l'intransigeant »). — Mme Gustave Rissen, habitant dans un coron de la cité 10, à Sains-en-Gohelle, vient de donner le jour à son quinzième enfant. Le fait ne serait pas extraordinaire si la maman n'était âgée de 56 ans. Son mari, un invalide du travail, en a 62.

Mme Rissen a vaillamment supporté cette nouvelle maternité et elle allaite son nourrisson.

LA « FOIRE AUX POETES » SE TIENDRA les 15 et 16 octobre rue des Prêtres-Saint-Séverin

Une manifestation originale va être organisée, les 15 et 16 octobre, par quelques poètes : MM. Maurice Fombeure, Hervé Bazin, Pierre Vlaud, Jean Follain, Michel Ragon, Louis Le Cunff, Philippe Dumaine et Robert Edouard.

Ils dédicaceront et présenteront leurs œuvres dans une librairie de la rue des Prêtres-Saint-Séverin et les vendront dans des voitures de marchands des quatre saisons.

POLIOMYELITE DANS L'INDRE

CHATEAUROUX, 14 octobre (A.F.P.) — *Le préfet de l'Indre vient d'ordonner la fermeture des écoles de Montgivray où trois cas de poliomyélite viennent d'être constatés.*

D'autre part, on annonce qu'une jeune fille habitant Leblac, et un jeune homme de Lignac viennent d'être atteints également par l'épidémie.

CE SOIR A LA RADIO A 20 H. 45

Grande Première de Gala du PÊLE-MÊLE CADORICIN

la célèbre émission de J.-J. Vital, reprend sa place sur les ondes de Radio-Luxembourg (G.O. 1293 m.) et Radio Monte-Carlo (O. M. 313 m.)

BOURVIL, la grande vedette en exclusivité au PÊLE-MÊLE CADORICIN

J.-J. VITAL l'animateur du PÊLE-MÊLE CADORICIN

M. CHAMPAGNE l'arbitre infaillible de la coupe intercoloniale

Grande première ce soir à 20 h. 45 où vous pourrez réentendre sur les ondes de Radio-Luxembourg et Radio Monte-Carlo, votre Pêle-Mêle Cadoricin.

Plus vivant, plus joyeux, plus trépidant que jamais, le Pêle-Mêle Cadoricin va vous permettre, cette saison encore, d'applaudir une pléiade de vedettes parmi lesquelles J.-J. Vital, Bourvil, Jacques Hélian et son orchestre, sans oublier M. Champagne.

Vous pourrez y applaudir

J.-J. VITAL
BOURVIL
M. CHAMPAGNE
Le SWEEPSTAKE des PREMIÈRES CHANCES
Jacques HELIAN
et son ORCHESTRE

Jacques HELIAN et son fameux orchestre qui interprètent les airs que vous aimez.

Le Temps est un facteur important de la vie moderne, dont le rythme ne cesse de s'accroître : il faut aller toujours plus vite. C'est pourquoi le moyen de communication le plus rapide, le téléphone, a pris un développement considérable.

Ses multiples applications, répondant aux nombreux besoins dictés par le progrès : téléphones-intercommunications ou intérieurs portatifs, standards automatiques ruraux, etc., jouent un rôle primordial dans les relations modernes.

Les piles **AD** de la **CIPEL** ont été choisies pour en assurer l'alimentation électrique.

La **CIPEL** (Compagnie Industrielle des Piles Electriques), marques **AD** et **MAZDA**, fait fonctionner ses piles productrices d'énergie électrique, sur tous les points du territoire. Sans surveillance, sans entretien, elles fonctionnent parfaitement durant des années.

Usagers des Piles électriques, saviez-vous cela ?

La **CIPEL** fabrique des piles qui durent et se conservent. Voilà pourquoi les piles **MAZDA** sont les meilleures.

N'hésitez pas, exigez de vos fournisseurs les PILES MAZDA de la CIPEL

PUB

CHAMBRES-SALON
STUDIOS
OUVERT JOUR et NUIT
71 Rue du BAC LIT. 63-70

jusqu'à 2 h. du matin
Quelques belles huitres
Une omelette savoyarde
La Fondue
LA SAVOIE RESTAURANT
27, Av. de Wagram, Porte Ternes
GAL. 80-15 et 16-51

Habilleur de classe pour Messieurs
WILLY KENT
22, rue des Pyramides
(angle avenue Opéra)
OPE 57-91

Ses pardessus, ses smokings, ses costumes d'hiver.
Méthode américaine

AU PRINTEMPS

PARDESSUS droit ou croisé, belle draperie fantaisie, ou COMPLET forme droite ou croisée, tissus haute nouveauté, très belle qualité, pure laine.

10.000 F

Mieux que la Confection Moins cher que sur Mesure...

Pour vous permettre d'essayer notre merveilleuse fabrication

"Brummell"

Nous vous offrons, du 15 au 29 Octobre, un COMPLET ou un PARDESSUS CROISÉ, prix courant normal 14.900 F, pour 10.000 F PRIX DE PROPAGANDE

PAPIERS PEINTS
le plus grand choix de tout Paris
CRETONNES
LINOLEUM
PEINTURES
Grande réclame
Métro ST PAUL
Editions Decoratives et 11, Av de Clichy (Place Clichy)
1, r. de RIVOLI

Hier a été inauguré sur l'avenue des Champs-Elysées le magasin transformé d'une grande maison de tissus dont la décoration est due en grande partie à M. Collin.

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Manteaux, Tailleurs, Robes
Blouses, Jupes, etc...

ATTENTION !
les 14, 15, 16 et 17 OCTOBRE
DU CAFÉ - DU RIZ
de nos territoires d'outre-mer, vendus aux prix normaux à chaque visiteur de l'Exposition pour l'Equipement de l'Union française (Rive gauche de la Seine, entre la Concorde et l'Alma)

de la cordonnerie !
2990 Fr.
seulement
CHOISEUL
DESSUS : pleine peau
SEMELLES : croupon de peau

FORME admirablement chaussante et convenant à tous

Barlett
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12, PASSAGE CHOISEUL, 47
21, 8e Montmartre
23, 8e Poissonnière - 1, Rue Fontaine

Exposition annuelle
DE
RIDEAUX
VOILAGES
STORES
A LA VILLE DU PUY
36, RUE TRONCHET (ANGLE RUE AUBER)

COMMUNIQUÉ
S'IL VOUS FAUT UN SALON, profitez sans tarder de la REALISATION d'une vingtaine de beaux salons en tous genres, à des prix hors cours. Demandez personnellement : M. Maurice THIERRY, directeur commercial des Galeries Barbès, 55, boulevard Barbès, PARIS. MON. 55-55

les courses

AUTEUIL, LE 15 OCTOBRE A 14 H.

PRIX DE MAISONS

Haies - A Réel. - 125.000 fr. - 3.500 m.
101 LE REGAL (C. Douchin) 69
102 TRICON (A. Fabry) 69
103 MORLANNE (M. Larraun) ... 67
105 NELTEX (J. Truin) 64
106 RODEUR (P. Chemorin) 64
107 BATACLAN (J. Beltran) 64
109 RYE POINT (R. Everat) 64
110 TAMBO (V. Robin) 64
Je désigne : BATACLAN et Rye Point. Outsider : Morianne.

PRIX DE MEUDON

Steeple - 200.000 fr. - 3.500 m.
201 SORBIER (X., dout.) 70
202 ERTRICA (F. Thirion) 66
203 PAPOUM (L. Gaumondy, d.) 64
204 PRECHI PRECHA (L. Gaum.) 64
205 TERCON (R. Mantelin) 64
206 EVRON (P. Delfargueil) 64
207 PETIT SEIGNEUR (R. Rouss.) 62
208 VANIKORO (L. Gautier) 60
209 COQUIN (P. Hiéronimus) 60
Je désigne : PRECHI PRECHA et Ertrica. Outsider : Coquin.

PRIX HIPPARQUE

Haies - 200.000 fr. - 2.900 m.
301 ROUGE GORGE (R. Bèche) ... 64
303 DOMINGO (R. Picquet) 64
304 POMMARD (C. Douchin) 62
306 M'AS TU VU (G. Donguy) ... 62
307 HABANO (X.) 62
308 SEMEUR D'OR (P. Riou) 62

SURVEILLONS

MORLANNE, toujours dangereux dans ce genre d'épreuves
PETIT SEIGNEUR, qui pourrait causer une surprise
DEDE DU POMMERAI, qui devrait occuper des premiers
BALEK, que son poids léger rendra redoutable
NASRUDIN, dans l'engagement choisi pour lui
SALERS, bien placé au milieu du handicap

Le cheval du jour : PYRRHUS
Le coup de deux placé : PRECHI PRECHA - SAFIL
Les grosses cotes : COQUIN - ROSIER DES NUAGES
La forme : l'entraîneur H. PLEIZES, le jockey, THIRION

PRIX DE TROYES

1. Baladja (P. Delfargueil) (116)G. 84 à M. A. Mourrut ..... P. 27
2. Panpéra (M. Ferrié) (115) .. P. 18
3. Canisy (M. Girard) (111) .... P. 42
3 l., 2 l., 1 l., 2, 10 l.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 107, 112, 113, 114, 117, 118, 119.

Canisy a mené au début devant Roscapé, Panpeira, Baladja et Doux Espoir. L'ordre ne changeait plus jusqu'à l'entrée du dernier tournant. Canisy et Pampeira se détachaient alors poursuivis. Baladja qui prenait très facilement le meilleur sur le plat.

PRIX ROBIN DES BOIS

1. Bréhat (A. Papin) (214) .... G. 50 à Mme C. Testuz ..... P. 23
2. ArlequinV (P.Delfargueil) (206) P. 21
3. Filibo (F. Thirion) (202) ..
2 l., 1/2, 1 l., 2, 4 l. — Jumelé : 103.
N. pl. : 203, 205, 213.

Filibo et Arlequin V ont mené avec Vide Gousset II devant Bréhat. A la dernière haie, Bréhat prenait le meilleur et réglait Arlequin V que suivaient Filibo et Prince Nigel.

PRIX DE L'ARGONNE

1. Moutiers (A. Rabbe) (303) .. G. 33 à M. H. J. Durand ..... P. 13
2. Blue Short (A. Desaint) (306) P. 19
3. Tartufe (R. Leurson) (302) .. P. 13
3 l., 3 l., 3 l.
N. pl. : 301, 304, 305, 307, 308.

Blue Short s'est détaché devant Tartufe, Moutiers, Premier Désir et Pedrito. Tartufe et Moutiers sautaient ensemble l'avant-dernière haie. Moutiers prenait aisément l'avantage, cependant que Tartufe enlevait la seconde place à Blue Short.

PRIX HUIS CLOS

1. Boby III (M. Girard) (405) .. G. 16 au marquis de Triquerville .. P. 12
2. Le Lutin (F. Thirion) (404) P. 15
3. Farfadas II (L. Gaumondy) (401).
2 l., 1 l. 2, 1 2 l., 6 l. — Jumelé : 35.
N. pl. : 406, 410, 411.

PRIX ISRAEL

1. Beau Rivage (J. Chyr.) (505)G. 40 à J. Lapraye ..... P. 19
2. Bonsoir (G. Monsieur) (503)..P. 30
3. Babs Wilkinson (C. B.) (518)P. 285
Temps : 3'24", 3'25" 4/10, 3'26" 6/10
R. kil. : 1'28" 7/10.
N. pl. : 501, 502, 504, 506, 507, 509, 510, 511, 512, 514, 515, 516, 517, 519, 520, 521, 522.

MEMENTO

CANISY a mené jusqu'à la dernière haie
FILIBO a couru en nouveau progrès ; il a gagné facilité
MOUTIERS l'a emporté avec une grande facilité
BLUE SHORT a longtemps mené
BALTIMORE a fait une grosse faute à l'entrée de la ligne droite ; aurait dû être à l'arrivée
BELLE DU PERRONC a bien fini.

PRIX DE MAISONS

Steeple - Hand. - 300.000 fr. - 3.800 m.
501 TAJAKVIT (R. Triboit) 75
502 AMOR (L. Gaumondy) 73
503 SOFI (M. Larraun) 70
504 GARDE TOI (A.-F. Robin) ... 70
505 DUKE OF ATLANTIC (J. B.) 69
506 CAPTESS (P. Delfargueil) 66+
507 ROCHFORD (R. Dornaleteche) 66
508 BEAULIEU (R. Mantelin) 64
510 REINE D'ECOSSE (R. Picquet) 60
Je désigne : AMOR et Duke of Atlantic. Outsider : Capdass.

PRIX DECAZES

avec PARI COUPLE
Steeple - Hand. - 300.000 fr. - 3.800 m.
507 DOUBLE PATROL (T. Dunn) 65
508 BIBI (F. Thirion) 65
509 SAFIL (P. Delfargueil) 64
510 IRI (A. Kuntz) 64
511 MAIS LAFITTE (L. Gaum.) 62
512 SOTTEGEM (R. Emery) 60
513 LA MATINE (R. Mantelin) ... 60
Je désigne : PYRRHUS et Safil. Outsider : La Matine.

PRIX PATRIARCHE

Haies - Hand. - 250.000 fr. - 3.100 m.
701 MAGERUS (X.) 69
702 L'OCEAN (F. Thirion) 68
703 NASRUDIN (J. Tompkin) ..... 66+
704 ROS. DES NUAGES (R. Obry) 66
705 FRIAND (L. Gaumondy) 65
706 HICKY (J. Taillez) 65
707 GALLON (G. Earith) ..... 64+
708 SALERS (R. Bèche) ..... 64+
709 GENTIL VATOUT (P. Delf.) 64
710 OISEAU BLEU (R. Emery) ... 64
711 ROLIS (A. Gill) ..... 63+
712 KARADISE (F. Rousseau) ... 61
713 CHATEAU FORT (L. Gautier) 60
715 SAN REMO (C. Douchin) 60
Je désigne : FRIAND et Salers. Outsider : L'Océan.

PRIX FUSIHAMA

Steeple - 300.000 fr. - 3.000 m.
401 MISS BEAUV. (G. Earith) ... 65
402 ATOME (A.-F. Robin) 64
403 LUI MEME (F. Thirion) 64
404 LE CHERI (P. Delfargueil) ... 62
405 TRILLION (A. Gill) 62
406 RALKAMA (M. Riou) 62
407 RALEK (R. Emery) 60
Je désigne : LUI MEME et Balek. Outsider : Le Chéri.

PRIX COUNT-SCHOMBERG

avec PARI COUPLE
Haies - 200.000 fr. - 3.500 m.
501 PYRRHUS (A. Gill) 72
502 KARILLO (R. Bèche) 69
503 MAGERUS (X.) 68
504 ORMUZ II (H. Bonneau) 67
505 NASRUDIN (J. Tompkin) 66
506 VERTUGADIN (X.) 66

RÉSULTATS D'ENGHIEN

Le Prieuré l'a échappé belle

Bois-Dormant, 13 octobre. — Un commencement d'incendie s'est déclaré au célèbre prieuré où fut signé en 1265 la fameuse trêve dite des confiseurs. L'électricité ne fonctionnant pas le propriétaire n'en réussit pas moins à composer le numéro des pompiers sur le cadran du téléphone en s'éclairant avec un boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Dimanche à Saint-Cloud

Finale de la Coupe Antonat (championnat de France de hors-bords)

La Coupe Antonat (championnat de France de hors-bords) dont le public parisien a suivi avec passion déjà les éliminatoires, au cours de l'été, offre, dimanche prochain 16 octobre, le spectacle de la finale dans le bassin de Boulogne-Saint-Cloud.

Tous les records d'affluence seront à coup sûr battus cette fois, sur les berges de la Seine, face au bassin où, cet été, on compta 40.000 spectateurs.

La lutte pour la victoire finale qui sera consacrée par l'attribution de la Coupe Antonat, le trophée le plus envié, sera extrêmement sévère.

ATELIER DE MISE AU POINT
REVISION - REPARATIONS
TOUTES PIECES D'ORIGINE
Les Spécialistes OPEL réunis
29, Av. du Parc-Montsouris
PARIS (XIVe) - GOB. 40-11
Travail soigné - Prix modérés

DERNIÈRE HEURE

chez
CALLOT SŒURS
Tous les matins à dater du mardi 18 octobre
COLLECTION SPECIALE
DE ROBES NOUVELLES
de 20.000 à 30.000 francs
A 11 heures seulement
41, avenue Montaigne

Le 12 octobre 1949, « Paris-presse l'intransigeant » a été tiré à 365.300 ex.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT
1 3 4 5 6 A B C D

Achetez votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service 49, Av. George V - PARIS-8e
Ouvert même le Samedi — Coopérative régie par la Loi du 10-9-47
Le plus ancienne, le moins chère (1,40 %), la plus sûre
RIEN A REMBOURSER EN CAS DE DÉCÈS OU D'INVALIDITÉ

Ah ! si le gouvernement voulait !

par Charles FAROUX

LE premier Salon de 1948, qui était réservé aux voitures dites particulières, va dimanche clore ses portes et, quelques jours plus tard, nous pourrons, dans le même cadre du Grand Palais, prendre connaissance de ce qui a été fait chez nous, comme à l'étranger, en matière de véhicules utilitaires, comprenant camions, autocars, autobus, tracteurs agricoles, etc. Il semble ainsi opportun de dresser aujourd'hui le bilan des apports constatés au premier Salon, soit quant aux solutions générales, soit quant aux réalisations particulières.

J.A. Grégoire le premier, apporte une solution correcte au problème d'une suspension à flexibilité automatiquement variable, car cette flexibilité doit varier, bien sûr, avec le poids transporté. Qui ne l'a constaté ? Un camion chargé, par exemple, brinquebalie beaucoup moins que lorsqu'il est vide.

Si la réalisation Grégoire apporte une solution efficace et simple, elle n'est sans doute pas la seule possible, puisque, au présent Salon, diverses maisons accusent une certaine recherche à la même fin.

Et voici le second apport du Salon 1948 : amélioration des suspensions.

Progrès d'ensemble sur le freinage

Ne revenons pas sur la question des transmissions (boîtes de vitesse à commande semi-automatique ou automatique). Nous en avons, antérieurement, entretenu les lecteurs de *Paris-presse-l'intransigeant*. Précisons toutefois qu'il s'agit là d'un domaine qui a donné lieu à des travaux remarquables comme à des réalisations qui s'imposent désormais.

Rappelons un énorme progrès d'ensemble sur le chapitre du freinage qui intéresse directement la sécurité de circulation. De nouveaux systèmes ont été présentés qui assurent plus d'efficacité et créent chez le conducteur une entière confiance.

Enfin, grâce à une disposition nouvelle des toiles de la carcasse (plis), qui permet la suppression des « angles », le pneumatique accomplit mieux sa fonction d'amortisseur, et désormais échappe aux bondissements qui lui faisaient quitter le sol. Grand progrès qui fatigue moins la surface ou bandage, dont la vie se trouve ainsi prolongée, et qui, d'autre part, contribue à l'amélioration de la tenue de route.

Tels sont, semble-t-il, les apports principaux d'une exposition qui a connu un succès mérité. Si les recherches constatées se révèlent aussi bien à l'étranger qu'en France, on doit impartialement reconnaître qu'elles ont été inspirées par des idées qui, d'abord, se révélèrent chez nous (augmentation du rendement moteur, aérodynamisme, boîtes à commande semi-automatique, freinage et progrès du pneumatique).

Et cette constatation doit nous rendre confiance quant à l'avenir de notre industrie automobile.

A la condition, toutefois, que les gouvernants français, comprenant enfin un devoir impérieux, cessent de la brimer.

Parce que nous demeurons toujours soumis aux conditions d'économie (moindre consommation du moteur, et moindre poids de la voiture), on comprend que la première considération a conduit au moteur de petite cylindrée et au rendement élevé et la seconde verra l'emploi systématique toujours plus étendu des alliages légers à base d'aluminium.

Davantage de chevaux pour une même dépense de carburant, et moins de poids mort à transporter, c'étaient déjà deux progrès précieux. Une troisième recherche devait se révéler aussi féconde : Ayant obtenu plus de puissance, il était indiqué de diminuer les résistances que la voiture doit vaincre pour avancer, et, surtout la résistance de l'air qui est la plus importante à partir de 60 km.-heure. D'où nos voitures dites « aérodynamiques ». On les avait discutées d'abord : elles se sont aujourd'hui imposées à tous. Et s'il faut louer la façon dont certains de nos constructeurs de série (Renault, Panhard, Peugeot, Simca, Vedette) ont traité leurs carrosseries, on admirera la présentation élégante assurée par nos grands carrossiers aux châssis plus importants de Talbot, Delahaye, Delage, etc.

Un cachet exceptionnel

Certes, nous ne ménagerons point les éloges aux carrossiers italiens — soit d'usine, soit d'ordre personnel — qui ont donné aux Fiat, Alfa-Roméo, Ferrari un cachet exceptionnel. Chacun aura goûté l'exécution par Pinin Farina, d'une admirable carrosserie sur une Bentley.

Et voici les deux premières constatations :

— Augmentation de la puissance, rapportée soit au litre de cylindrée soit aux 100 kg. du poids de la voiture.

— Diminution des résistances.

En deuxième lieu, on notera les recherches visant à assurer une meilleure suspension de la voiture et un plus grand confort à ses occupants.

Ici, la situation parut longtemps paradoxale.

Jusque vers 1925, nos routes sont moins bonnes, nos pneus sont gonflés à pression élevée (5 kg. en moyenne), le montage d'amortisseurs est exceptionnel... Quand même, on couvre déjà Paris-Bordeaux, avec une voiture puissante, à 90 de moyenne.

Améliorations constantes dans le détail

Jusqu'à ces derniers temps, sur nos routes améliorées (demeurées, ouant aux nationales, en excellent état malgré la guerre), avec des appareils amortisseurs très efficaces et des ressorts mieux employés, avec des sièges mieux garnis et des pneus à basse pression, beaucoup se plaignent de la suspension ; même, on sait des voitures puissantes et luxueuses qui sont dangereuses quand on les pousse à fond. Leur suspension est mauvaise, leur tenue de route est déplorable.

Miss Europe au volant du racer 500

Souriante au volant du petit racer 500 D.B., Miss Europe serait moins rassurée si elle était sur un autodrome. Cette nouvelle petite voiture, pour laquelle de nombreuses courses seront organisées en France, en 1950, peut atteindre 160 kms à l'heure. Son prix de vente est voisin de 800.000 francs.

Notre referendum:

(Suite de la première page.)

celui-ci en fait passer deux fois dix. D'ailleurs, tant qu'on interdira le stationnement dans la vaste avenue de la Grande-Armée (par exemple) qu'on ne dise pas que le bon sens règne. Enfin, si l'on fait des parcs, ils doivent être, selon la loi de 1684, gratuits. »

Maurice MARTELIER
(chansonnier fantaisiste, est très révolutionnaire)

« Ayant lu dans vos colonnes votre enquête sur les réformes à apporter à la circulation, je me permets de vous apporter quelques suggestions :

» 1° Au lieu d'interdire le stationnement, créer des parcs sur le toit des immeubles, dans les caves, où on voudra, pourvu qu'on puisse se ranger !

» 2° Ajouter aux signaux des haut-parleurs donnant des conseils de prudence aux automobilistes entrecoupés de quelques histoires drôles et de petits airs, ce qui créerait un climat gai.

» 3° Faire des rues à deux étages. Une pour les véhicules de tourisme, l'autre pour les piétons. »

FAUT-IL :

- **Interdire le stationnement dans Paris (pratiquement, entre la Seine et les boulevards extérieurs, de l'Alma à la Bastille) ?**
- **Limiter le stationnement à 30 minutes et créer, en dehors du périmètre ci-dessus, des parcs gardés payants ?**
- **Augmenter le nombre des agents ? Des signaux ?**
- **Synchroniser les signaux ?**
- **Interdire dans le centre le stationnement des véhicules au delà d'un certain gabarit ?**
- Interdire la circulation des véhicules à marche lente (voitures hippo, triporteurs, poussettes, etc.) ?
- **Reviser ou multiplier les sens uniques ?**
- **Interdire les poids lourds dans le centre entre 9 heures et 19 heures ?**
- **Et surtout interdire entre ces heures le déchargement des poids lourds ?**

LES EMBOUTEILLAGES

SONT-ILS DUS :

- **Aux mauvais conducteurs ?**
- **A l'indiscipline des motocyclistes, cyclistes et piétons ?**
- **A l'indiscipline des conducteurs d'autobus, qui, plus qu'avant guerre, roulent « au milieu » ?**
- **Aux taxis en maraude ?**
- **A l'inexpérience du service d'ordre ?**

EST-IL VRAI QUE :

- **L'ouverture trop tardive des Halles de Paris est une cause d'embouteillage ?**
- **Que les agents s'attachent trop à des peccadilles (feux de position non allumés dans les rues éclairées, par exemple) et ne sévissent pas assez contre les chauffards (doublage à droite, doublage en troisième position, non-respect de la priorité, etc.) ?**

Automobilistes, cyclistes, piétons, répondez-nous. Ces questions ne sont pas limitatives, donnez toutes vos suggestions.

Adressez vos lettres à *Paris-presse-l'intransigeant* « Referendum circulation », 100, rue de Richelieu, Paris (2e).

André REICHEL
(rédacteur en chef de *l'Action automobile*, est pour la « décongestion »)

« La seule solution pour décongestionner Paris, c'est d'interdire l'entrée dans le centre de la capitale aux véhicules de fortes dimensions. Comme à New-York, les usagers en entrant dans Paris laisseront leur voiture dans des parcs créés à la porte et gagneront le centre par les véhicules de transport en commun. »

Jean-Claude MOULIN
(directeur de *l'Automobile*, veut de la compréhension)

« Le stationnement de courte durée est nécessaire à ceux qui travaillent pour la vie économique du pays. Peut-être pourrions-nous demander un effort de compréhension aux sédentaires qui bloquent les quartiers d'affaires en prenant la rue pour un garage. »

Léon FERRARI
(propriétaire de bar, réclame de la discipline)

« Il existe un arrêté de la circulation qui exige des cyclistes de contourner la place de l'Etoile à son extrême droite, ce qui n'empêche pas les cyclistes de traverser la place dans toute sa largeur. Ils devaient toujours rouler le long du trottoir à leur droite. »

LES ITALIENS TIRENT LA leçon du Grand Prix :

"Il nous manque très peu pour que nos voitures soient égales aux meilleures"

M. GIOVANNI CANESTRINI est, en Italie, le journaliste spécialisé qui fait autorité en matière automobile. Son opinion sur les voitures françaises ne manquait donc pas d'intérêt et c'est avec une belle franchise qu'il reconnaissait que nos voitures de course ne tarderaient pas à devenir les égales des meilleures.

— Il ne leur manque que très peu de choses pour qu'elles soient parfaites, reconnaissait-il, mais déjà sur une course dont la distance est supérieure à 300 kilomètres elles ce peuvent plus être éliminées.

« La meilleure preuve en est fournie par le Grand Prix du Salon au cours duquel votre diable de Raymond Sommer, par onze fois, améliora le record du tour, pour le porter à une vitesse que l'une de nos voitures à compresseur ne battrait peut être pas de beaucoup.

Sans encouragement...

Il est exact que les voitures françaises Talbot et Simca vont maintenant à l'étranger porter la bonne parole et qu'elles constituent pour l'industrie automobile française, la plus utile des propagandes. En échange de quoi, ni M. Antony Lago, ni Gordini n'ont obtenu le moindre encouragement, ni le moindre remerciement officiel. On aurait pu penser qu'en cette période du Salon, si propice en éclosion de rubans rouges, que nos deux ambassadeurs n'auraient pas été oubliés, on aurait aimé qu'à côté de leurs noms, voisinent ceux qui, au risque de leur vie, avec une abnégation sans borne font triompher les voitures bleues. N'est-il pas inadmissible qu'un Raymond Sommer, un Philippe Etancelin et ce brave Albert Divo n'aient pas encore reçu la récompense qu'ils méritent tant ?

Pas la moindre subvention

Albert Lory, l'ingénieur créateur du moteur de l'Arsenal est arrivé au but qu'il s'était fixé c'est-à-dire donner à ce moteur la puissance de 270 cv. C'est chose fait et il s'avère que ce moteur sera définitivement au point au début de l'année prochaine. Albert Lory, sa mission terminée, va entrer au service technique de la Régie Renault ou l'on n'a pas pour habitude de prendre des « petits rigolos ».

Les voitures Arsenal seront donc probablement vendues en début de saison. Elles ont coûté beaucoup d'argent certes, mais elles n'en coûteront plus. La redevance de 4 pour 1.000 est toujours, croyons-nous, versée par les constructeurs à l'organisme qui a remplacé le C.T.A. Pourquoi (personne ne m'en voudra de faire cette suggestion) ne pas verser cette somme à ceux qui continuent à bien servir la cause du sport automobile et qui, pour elle, dépensent chaque année, le meilleur de leurs revenus !

On peut en être certain, Amédée Gordini et Antony Lago en feront très bon usage...

M. ERNESTO MASERATI EST A PARIS

Le grand constructeur italien Ernesto Maserati est également à Paris. Il travaille sur l'Osca, une 4.500 cmc sans compresseur dont on dit le plus grand bien.

Les carburants

En 1944 :

Capacité de raffinage : 1.5 millions de tonnes. Chalands : 260. Camions citernes : 1.225. Wagnos citernes : 6.500.

En 1949 :

Capacité de raffinage : 12 millions de tonnes. Chalands : 555. Camions citernes : 3.756. Wagons citernes : 9.551.

En achetant du pétrole brut, au lieu de produits raffinés, la France pourrait économiser 30 p. 100 des devises consacrées à ses achats de produits pétroliers.

L'équipement actuel de raffineries françaises permet dès maintenant une augmentation de production de :

20 p. 100 d'essence.

30 p. 100 de gas-oil.

50 AUTOS D'OCCASION VENDUES CHAQUE JOUR

au Parc des Expositions

LES négociants patentés de l'automobile d'occasion n'ont pas été longs à se ressaisir. Après avoir vendu ces derniers temps — souvent à perte — quelques voitures, ils ont de nouveau affiché les anciennes étiquettes. La psychose de baisse ne joue plus puisque l'alerte n'a pas été déclenchée au Salon du neuf, comme nous pouvions nous y attendre.

Ceci n'empêche pas les exposants de la Foire aux autos du Parc des Expositions de la porte de Versailles de réaliser, depuis samedi dernier, d'excellentes affaires. Cinquante voitures sont vendues chaque jour, sans compter celles dont l'acquisition est traitée au garage de l'exposant.

La place étant limitée (bien que ces 11 mètres carrés constituent un bel emplacement), M. Albert Migeon — l'âme de l'organisation — ne peut accepter que 456 voitures de toutes sortes.

Lorsque l'une est vendue, une autre vient immédiatement la remplacer. Et si parfois, un stand reste libre, c'est que le négociant n'a plus de matériel à exposer.

La voiture moyenne difficile à vendre

Il est un fait certain, la voiture de prix moyen se vend difficilement. La clientèle recherche les voitures à bas prix ou alors les véhicules de grand luxe. Il a été vendu, par exemple, une Delahaye 1.200.000 francs, une autre Delahaye 800.000 et une Delage également 800.000 francs.

La clientèle de belles voitures françaises et américaines a, porte de Versailles, l'embarras du choix. De la Packard 1937 sur le long capot de laquelle brille la Coupe de l'A.N.N.A.O. à la Talbot record, détentrice de la Coupe de « l'Equipe », en passant par la Delage ayant appartenu à M. Vincent Auriol.

On peut même, si l'on est gangster et que l'on n'ait plus confiance aux tractions avant trop vulnérables aux balles de mitraillette, acheter la puissante Mercédès blindée (3.780 kilos) qui aurait, dit-on, été celle de Adolf Hitler. Elle ne coûte que 2.700.000 francs.

Pour les obscurs les sans grade...

Pour les obscurs, les sans grade — le Français moyen en un mot — qui vaie ses contributions et son lover et qui, par conséquent, n'a plus beaucoup d'argent de disponible, il y a tout un choix de voitures quelque peu démodées mais malgré tout bien « bichonnées » et sans doute solides. De nos jours, bien sûr, une cinquantaine de mille francs ne représentent pas grand-chose. Mais si l'on dispose de 100.000 à 150.000 francs, on peut trouver une excellente voiture de 1936 au rayon Ford, Primaquatre, Rosengart, Citroën...

Pour les amateurs de voitures de course : deux modèles, aussi hybrides l'un que l'autre. C'est une 1.500 cmc Bugatti, mais à l'intérieur, on reconnaît un moteur Simca-huit, c'est un « trois roues » Le Nivet, sur le capot duquel son propriétaire a collé toutes les coupures de journaux vantant ses performances.

Mais si l'acheteur veut du presque neuf, du moderne, il devra encore payer sa 4 CV Renault, sa 203 ou sa traction un prix supérieur au tarif fixé par les constructeurs.

Cette anomalie risque de durer encore quelques mois.

La province ne donne pas

S'il y a des exposants qui viennent de loin, de Pau, de Pontarlier et de la Moselle, les acheteurs de province ne sont pas les meilleurs clients. Un exposant en explique les raisons :

— Les prix pratiqués à Paris sont trop élevés, assurent-ils. Ils trouveront en province un modèle identique pour un prix inférieur.

Cinq mille visiteurs par jour

Le prix d'entrée est très raisonnable : 50 francs, c'est ce qui explique qu'il y ait foule (8.000 personnes le dimanche, 5.000 personnes les jours de semaine), mais ce sera lundi et mardi prochain que les records d'affluence seront battus. Le Grand-Palais aura fermé ses portes, et les mécontents qui n'auront pas obtenu satisfaction au Salon de l'Automobile pourront, s'ils le désirent, obtenir satisfaction immédiatement.

Georges FRAICHARD.

Quelques prix notés au hasard Porte de Versailles

De 50.000 à 100.000 fr.

PEUGEOT (cabriolet 5 CV)	45.000
RENAULT (Vivastella 35 coupé chauffeur)	75.000
MATHIS P. Y.	75.000
PEUGEOT (électrique)	75.000
CITROEN (B 14)	85.000
RENAULT (Primaquatre)	85.000
RENAULT (Primaquatre)	90.000
RENAULT (Primaquatre)	95.000
VOISIN 13 CV (neuve(!) 1936	95.000
FORD V 8 18	98.000
CITROEN 10 CV (fatiguée mais à crédit)	100.000

Jusqu'à 150.000 fr.

FORD V 8 18 (mauvais état)	125.000
FORD V 8 40	125.000
CHENARD et WALKER 1936	125.000
RENAULT (Primaquatre)	135.000
ROSENGART 1939 (4 CV)	135.000
CITROEN (10 CV)	140.000
ROSENGART 1940 (4 CV)	145.000
CITROEN (Rosalie)	145.000
SIMCA CINQ (1939)	150.000

Jusqu'à 200.000 fr.

PEUGEOT 401 D (familiale)	160.000
PEUGEOT 201 D (1936)	165.000
CITROEN 11 CV (normale)	175.000
CITROEN (Rosalie)	180.000
CITROEN (large) 1936	180.000
TALBOT T 120	180.000
AUTO UNION 1940 (15 CV)	180.000
PEUGEOT 301	185.000
CITROEN (normale)	190.000

Jusqu'à 250.000 fr.

RENAULT (8 CV commerc.)	220.000
MATFORD V 8 72	225.000
FIAT (6 CV)	225.000
CITROEN (7 CV roadster)	230.000
PEUGEOT 202 (1939 moteur neuf)	240.000
BUGATTI (moteur Simca 8)	250.000
PONTIAC	250.000
BERLIET (1935)	250.000
PEUGEOT 402 (1937)	250.000

Jusqu'à 500.000 fr.

PEUGFOT 202 (1938)	265.000
CITROEN 1937 (7-9 CV)	275.000
CITROEN 11 CV (1938)	275.000
HOTCHKISS (17 CV)	275.000
PEUGEOT (402 B)	275.000
RENAULT 4 CV (1938)	285.000
PEUGEOT 202 (1939)	285.000
SIMCA HUIT (1939)	285.000
LANCIA	290.000
CITROEN 1938 (B L)	295.000
SIMCA CINQ (décapot. 1948)	295.000
PEUGEOT 202 (1940)	315.000
CITROEN (performance)	315.000
CITROEN 1938 (11 CV B L)	315.000
RENAULT (Juvaquatre 1947, quatre portes)	315.000
SALMSON S 4 (D. A. 1938)	320.000
BERLIET (1945)	325.000
PEUGEOT 402 (32.000 km.)	325.000
RENAULT (break de chasse, 6.000 km.)	390.000
TALBOT 17 CV (1938)	440.000
PACKARD (bien présentée)	450.000

Au-dessus de 500.000 fr.

PEUGEOT 203 (presq. nve)	600.000
LANCIA 15 CV	600.000
CITROEN (immat. RP-7)	700.000
DELAGE (ayant appartenue à M. Vincent Auriol)	950.000
PLYMOUTH (1947)	1.000.000
CADILLAC (1946)	1.200.000
TALBOT (Lago record cabriolet 1948)	1.200.000
MERCEDES (blindée ayant appartenu à Hitler)	2.700.000

BEAUCOUP TROP D'ACCIDENTS SUR NOS ROUTES...

L'UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE TOURISME (U.N.A.T.) qui assure le fonctionnement des postes de secours sur route, sous l'égide de la Prévention routière, et en accord avec la Croix-Rouge Française, vient d'établir le bilan de ses interventions.

Durant la période du 14 juillet au 15 septembre 1949, ce bilan se chiffre par 553 victimes secourues à la suite de 423 accidents, contre 313 victimes et 259 accidents en 1948. Parmi ces victimes, les cyclistes figurent dans la proportion de 59.6 p. 100, les automobilistes de 36.3 p. 100, les motocyclistes de 8.60 p. 100, les piétons de 5 p. 100 le supplément, soit 10.5 p. 100, représentant les accidents divers n'entrant pas dans les catégories précitées.

Avec l'éloquence des chiffres

M. Jean-Pierre Peugeot défend l'automobile française

LE réseau routier français mesure 630.000 kilomètres ; celui de l'Angleterre, 375.000 ; celui de l'Allemagne, 320.000, et, enfin, ceux de l'Italie et de l'Espagne, moins de 100.000 kilomètres.

M. Jean-Pierre Peugeot, en donnant, hier soir, au cours d'une amicale conférence de presse, ces quelques chiffres, a voulu démontrer que la France était, par excellence, un grand pays touristique.

— Cependant, devait-il ajouter, c'est dans notre pays où le transport automobile devrait se développer plus que dans tout autre qu'il est le plus freiné par les pouvoirs publics, en faveur d'un autre moyen de transport dont l'incommodité et le prix élevé empêchent, inéluctablement, le développement économique.

Ce que l'on comprend mal, si nous laissons aux chiffres énoncés par Jean-Pierre Peugeot toutes leur éloquence.

— En 1948, précisa-t-il, l'automobile française exportée a drainé dans les caisses du Trésor : 31 milliards 600 millions de devises. Nous avons, toujours pour l'automobile, importé 3 milliards 100 millions. Il n'est pas nécessaire de sortir de polytechnique pour comprendre que le résultat se solde, à notre avantage, par 28 milliards 500 millions.

Et Jean-Pierre Peugeot de jongler encore avec les chiffres en concluant :

— Le plan Monnet prévoit une exportation de 100 millions de dollars, mais, avec 47 millions de dollars, nous pouvons nous procurer les 3 millions de tonnes d'essence nécessaire au Parc automobile reconstitué.

Il faut bien reconnaître, avec Jean-Pierre Peugeot que les automobilistes français font à l'Etat de bien jolies rentes !

Eugène Heury, président-directeur général des automobiles Chenard et Walker, et M. Jean-Edmond Dufour, directeur commercial du groupe des usines Chausson recevaient, hier soir, à dîner, tous leurs amis et concessionnaires. Il nous a été agréable d'apprendre qu'en neuf mois la vente des cars avait atteint 3 milliards de francs, et que M. Dufour avait été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

La construction automobile

Production en 1938 : 200.000 véhicules ; 1945 : 45.000 ; 1946 : 99.000 ; 1947 : 136.000 ; 1948 : 198.000 ; 1949 : 280.000 (prévision).

Grâce à l'augmentation de la production, il va donc être possible, tout en exportant, de servir la clientèle française.

SATISFACTION GÉNÉRALE AU SALON

LA première série du Salon de l'Automobile se terminera dimanche soir. Quel est, quel aura été ce 36e Salon dont on attendait beaucoup ?

1. Du point de vue « visiteurs », M. Philippe Mautin, commissaire général de l'organisation, est très satisfait.

Bien qu'il n'y ait ni cycles, ni motocyclettes, ni véhicules industriels d'exposés, nous avons enregistré presque autant de visiteurs que l'an passé. Peut-être avons-nous eu moins de monde samedi, précisa-t-il, mais le dimanche a été excellent et le lundi supérieur à la moyenne.

2. Aucun changement en ce qui concerne les prix. La baisse espérée ne s'est pas produite.

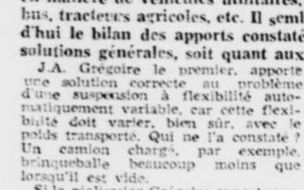
3. Les délais de livraison ont été sensiblement raccourcis. Mais Renault exige encore quatre mois, Simca de 2 à 3 mois pour la « Six », de 6 à 7 mois pour la « Huit » et de 4 à 5 mois pour la « Sport » ; Peugeot de 8 à 9 mois. Et Citroën n'accepte aucune commande.

4. A vrai dire aucune commande n'est acceptée ferme (à part quelques constructeurs comme Talbot qui obtient un grand succès avec sa 15 cv. ; mais chez Renault on accepte des arrhes (80.000 fr.) avant de transmettre la commande au concessionnaire intéressé, chez Simca et chez Peugeot les demandes sont adressées directement aux agents.

VISITE MINISTERIELLE AU SALON DE L'AUTO

Au Stand BAROCLEM M. Robert Lacoste, ministre du Commerce et de l'Industrie félicite M. Jean Barrault, directeur général, pour le magnifique développement de sa firme et la qualité réputée de ses batteries de « démarrage ».

mots croisés



PROBLEME N° 1.204

HOR. — I. Pour fabriquer les bougies. — 2. Semblable ; En épelant : cela est demeurée inférante. — 3. Note renversée ; Affirmation étrangère. — 4. Avec rapidité. — 5. Point de vue. — 6. Ingénieur français ; Terminaison latine. — 7. Anagramme de mépris ; Pronom. — 8. Habitants de l'Indochine. — 9. Règle ; Article ; Possessif. — 10. Indigne d'où vient le veut.

VER. — I. Plaines russes ; Note. — II. On le mesure en ares ; N'importe qui. — III. Article arabe ; Hors de son bon sens (deux mots). — IV. Capitale. — V. En épelant à l'envers ; elle vagabonde ; Il fait trembler la voix. — VI. Appartient au domaine de la fiction. — VII. Pierres initiales ; Devant des noms d'hommes. — VIII. Conjonction ; Liquide ; Points. — IX. Département ; Ouvrages d'art renversés. — X. Militaires quand ils sont majors ; Crochet.

Solution du problème N° 1.203

HOR. — 1. Asa. Ages. — 2. N. O. Présent. — 3. Eta. Donner. — 4. Boulotte. — 5. Porc. — 6. Ite. Gédéon. — 7. Sauter. Rue. — 8. Orvet. Es. — 9. Mêler. Ros. — 10. Junte.

VER. — I. Ane. Pison. — II. Sot. Otarie. — III. Abreuve. — IV. Oc. Tech. — V. Ardi. Gête. — VI. Godiller. — VII. E.S.N.O. Bru. — VIII. Soutter. On. — IX. Net. Ouest. — X. Etreintes.

SERVICE DES DOMAINES

ADJUDICATION, LE 24 OCTOBRE A 16 HEURES, à Paris.
Etude de Me LACOURTE, notaire, 16 rue de Liège.

FONDS DE COMMERCE

pour la VENTE, l'ACHAT, la FABRICATION et l'IMPORTATION de TOUS PRODUITS INSECTICIDES et ANTICRYPTOGAMIQUES exploité à PARIS, 44, rue La Boétie et à AVIGNON, 19, rue de la Masse par la SOCIETE « BAYER AGRO CHIMIE »

comprenant : la clientèle, l'achalandage, le droit au bail des bureaux dans lesquels est exploité le fonds, les mobilier et matériel commerciaux, le stock de marchandises — Entrée en jouissance immédiate.

MISE A PRIX : 750.000 FRANCS. Marchandises à reprendre par l'adjudicataire au prix fixé le jour de l'adjudication. Renseignements : Me LACOURTE, notaire susnommé, Tél. TRI. 41-84, Direction des Domaines, 9, rue de la Banque à Paris (Tél. CEN. 32-00).

un dentifrice *tonique* au *ricinoléate de sodium*

Le ricinoléate de sodium ? C'est une substance remarquablement efficace qui, de l'avis des spécialistes, raffermit et tonifie **vos gencives.** Or celles-ci, en raison de leur fragilité même, méritent au moins autant de soins que vos dents ; votre dentiste vous le dira : "Pas de bonnes dents sans gencives saines !" Voilà pourquoi Gibbs a mis au point cette nouvelle pâte dentifrice tonique au **ricinoléate de sodium.** Utilisez-la régulièrement : Gibbs ***SR*** tonifiera, raffermira vos gencives, conservant ainsi vos dents belles et radieusement blanches !

POUR GARDER DE BONNES DENTS, FORTIFIEZ VOS GENCIVES !

SR C'EST UN PRODUIT IBBS

03-05-49

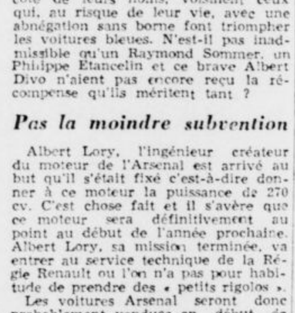
Grâce à "Paris-presse-l'intransigeant" vous serez protégé cet hiver contre la pluie et le froid, car...

Les Amoureux de St Martin vous offrent aujourd'hui un imperméable gratuit

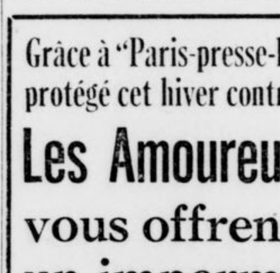
Si vous lisez attentivement chaque jour « Paris-presse », vous ne risquerez pas, grâce au système que les trois images suivantes illustrent, de vous enrhumer au cours de la mauvaise saison qui vient.

« Paris-presse » va, en effet, offrir, chaque jour, à un de ses lecteurs, un IMPERMEABLE BREVETE DE PREMIERE QUALITE, un « CARIBOU », l'imperméable qui respire.

Saint Martin, dit la légende, coupa un jour son manteau en deux, garda une moitié et offrit l'autre à un pauvre homme qui était dévêtu.



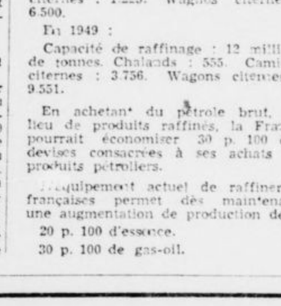
A partir d'aujourd'hui, les AMOUREUX DE SAINT MARTIN se promèneront chaque jour dans



Paris, quel que soit le temps. Ils hanteront les coins chers aux amoureux de Paris. Pour braver les intempéries, ils seront vêtus l'un et l'autre d'un « CARIBOU ».

La première personne qui découvrira les AMOUREUX DE SAINT MARTIN et qui les séparera, recevra aussitôt le manteau de l'amoureux, si c'est un monsieur, ou le manteau de la jeune personne, si c'est une dame ou une demoiselle.

Et c'est ainsi que, chaque jour, on verra un lecteur de « Paris-presse » partir content, muni d'un



imperméable de qualité, tandis que les AMOUREUX DE SAINT MARTIN repartiront abrités sous l'unique manteau.

Chaque jour « Paris-presse » publiera, en page UNE, le lieu et l'heure où se trouveront les Amoureux de Paris le lendemain et donnera le nom de l'heureux ou de l'heureuse bénéficiaire de la veille.

Aujourd'hui vendredi 14 octobre les Amoureux de Saint-Martin, *seront sur la Butte à la tombée de la nuit.*

Samedi 15 octobre ils seront dans un passage tout près d'une rivière invisible entre 12 h. 15 et 12 h. 30.

Et dimanche vous pourrez les rencontrer au Bois de Boulogne non loin de la Porte Maillot entre 15 et 17 heures.

Edmond MOUCHE
spécialiste des belles voitures expose :
73, rue Laugier, PARIS
(GALvani 75-17

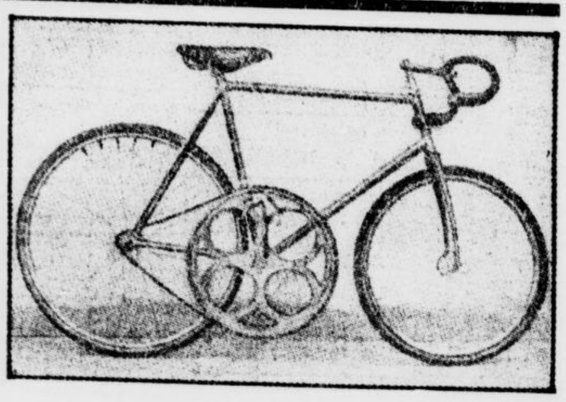
Je les ai essayées toutes... ...et j'ai choisi la nouvelle DYNA
• vitesse accrue
• consommation réduite
•
PANHARD
19, Av. d'Ivry - Paris-13e
GOB. 65-60

Plus de coupures de courant
grâce aux
GROUPES DIESEL ELECTROGENES AUBRY et SIMONIN
de 10 à 100 kva
Ets AUBRY et SIMONIN
11 à 22, boulevard du Parc, Neuilly-sur-Seine (Seine). Tél. MAL. 80-60
Salon Automobile : Grande Nef, Stand 112 (6-16 oct.)

DE PLUS EN PLUS FORT !!!

LOUIS CHAILLOT

songe à dépasser les 140 km. à l'heure



LES records spectaculaires sont à l'ordre du jour. Louis Chaillot, en début de saison estivale, avait annoncé son désir de s'attaquer au record de vitesse sur un kilomètre départ lancé, détenu par Georges Paillard, à Montlhery, en 1937, avec 137 km. 330 de moyenne horaire.

Depuis, plus de nouvelles de l'ex-champion de France de vitesse et de demi-fond, installé marchand de cycles à Grenoble. Mais Chaillot, en silence, s'est préparé. A l'heure actuelle, il est matériellement prêt.

« La firme « Captivate » m'a fermé un superbe vélo, nous écrit-il. D'après la photo ci-jointe, vous vous rendrez mieux compte de la grandeur du plateau de 108 dents que l'on m'a fait faire. Avec un braquet de 108 x 12 (19 m. 53), j'espère atteindre et même dépasser le 140 dans l'heure — sur les 8 kilomètres de ligne droite de Grenoble à Pont-de-Chaix. Ces jours-ci, je vais procéder à mes premiers essais dans le sillage de mon ami André Chevallier, coureur motocycliste établi ici. Chevallier a à sa disposition trois motos : une 600 cmc. qui roule à 190, une 1.000 cmc et une de 48 chevaux, qu'il peut pousser à 240 à l'heure. Si tout va bien, je ne tarderai pas à m'attaquer à ce record. Pour éviter les contestations, le chronométrage sera électrique. »

Souhaitons-lui de réussir. L'allure folle de Chaillot frappera les esprits.

Vincennes-Maillot 70 km. pour les marcheurs

Samedi prochain, l'Union française de marche (U.F.M.) organise une épreuve internationale de 70 kilomètres, réservée à une quarantaine de marcheurs professionnels.

Le départ sera donné à 9 h., Porte de Vincennes. Arrivée Porte Maillot, vers 15 h. 20 (après un crochet par Versailles et Saint-Germain). Douze nations seront représentées.

Georges PAILLARD a roulé à près de 130 à l'heure

CE qui a le plus effrayé Paillard, en fin d'après-midi d'hier, ce fut de ne rien voir derrière la moto coupe-vent de son entraineur Guérin. Mais ce qui a plus encore effrayé ceux qui assistaient à son essai sur 15 kilomètres, c'était précisément de le voir lancé à près de 130 à l'heure sur l'autoroute de l'Ouest...

Il utilisait, en pignon fixe, un braquet de 84-14 (12 m. 90 de développement). Retrouçant au dérailleur pour le 19 octobre, jour de sa tentative officielle sur l'heure, entre Belin et Bayonne, il s'en tiendra au même « mouillé », mais avec roue libre.

— Cela tra ! disait joyeusement Maurice Guérin. Nous reprendrons le record.

— Oui. J'ai confiance, mais c'est ahurissant de rouler si vite sans rien voir d'autre que la plaque de tôle, répétait Georges Paillard en s'épongeant.

Danger qui, pensons-nous, pourrait être évité si l'on pouvait employer une matière plastique ou lieu de la tôle pour la fabrication du coupe-vent.

Mais si, dans une telle aventure, l'on peut admirer le cran et l'audace des aspirants-recordmen, ne faut-il pas crier « casse-cou » ? Il est prouvé qu'à une certaine vitesse, le coureur se trouve littéralement aspiré par l'engin qui l'entraîne. Si, à 46 ans, le grand champion que fut Paillard lance un défi à l'entendement en roulant à 120 ou 130 à l'heure, sur route, il n'y a pas de raison pour qu'une technique plus étudiée du coupe-vent (bords incurvés vers le coureur) ne permette à des « rac-cers » plus jeunes de faire, un jour, mieux encore si la résistance des boyaux le permet. Et alors, on reste rêveur...

François TERBEEN.

A 105 cet après-midi

Paillard, cet après-midi, a fait un deuxième essai sur l'autoroute de l'Ouest. Il a été moins probant que celui de la veille. L'abri étant moindre — Guérin était assis plus à l'avant de sa moto — Paillard n'a pu dépasser 105 km. de moyenne horaire sur 10 km. Après des modifications apportées au guidon de la moto, Paillard se remettra en selle en fin d'après-midi.

IDÉE (marchand de cycles) a des... idées arrêtées

Emile Idée ne se contente plus d'être un champion cycliste et d'appartenir à la famille la plus « routière » qui soit, si l'on songe qu'outre Paul Giguet, son beau-frère Camille Danguillaume compte quatre cadets. A présent « Mimile » est non seulement propriétaire du cheval de course « Beau Geste B », mais à son café de Joinville il vient d'adjoindre un commerce de cycles !

Les vélos rutilants sont en vitrine depuis hier et c'est au milieu des cadres fraîchement arrivés que Perchambon de France nous a montré avec amour les superbes vélos verts, portant son nom, parmi d'autres machines de la marque pour laquelle il a couru depuis deux ans.

— Camille, Paul et moi avons rendez-vous, lundi, avec le directeur de la maison Peugeot, nous a-t-il dit. Je pense que nous tomberons d'accord, mais ce n'est pas absolument certain. En tout cas, je ne ferai pas de piste du tout, cet hiver. Je m'arrêterai de courir le 30 octobre, après l'épreuve que je dois disputer à Alger.

— Quelles sont les grandes lignes de votre activité pour 1950 ?

— Les classiques du début de saison, comme toujours, mais je renonce au Tour de France pour deux ans au moins. Je préfère viser Bordeaux-Paris en 1950 ! Cet hiver, je vais m'occuper un peu des jeunes du V.C. Joinville-Champigny où j'ai remarqué deux beaux espoirs : Gilles et Raymond Garrel. — F.T.

Emile Idée vient de s'établir marchand de cycles. Personne ne contestera sa compétence en la matière. Le voici, chez lui, au côté de son frère, passant une revue méticuleuse de ses vélos.

Signature du contrat lundi pour...

LA MOTTA-CERDAN

- ✦ WALZACK et sa dernière chance...
- ✦ CHARLES ce soir défend son titre...

(De notre env. sp. perm. Robert BRÉ)

NEW-YORK (par câble). — LE 2 décembre reste, jusqu'à plus ample informé, la date prévue pour la revanche Cerdan-La Motta, mais rien n'est encore arrêté, malgré les efforts de Lew Burston.

La Motta est venu plusieurs fois au Garden, mais Jim Norris n'a pas réussi encore à faire préciser quand l'actuel champion du monde des moyens sera prêt à boxer.

Lew poursuit ses efforts, espérant signer le contrat définitif lundi au plus tard.

MALGRÉ la défaite de Walzack par Bobby Dykes, Burston réussit à signer le combat vedette Walzack-Billy Graham pour mercredi prochain à Saint-Nicholas Arena, en 10 rounds. Ceci constitue l'ultime chance de Walzac de s'imposer aux Etats-Unis. Graham étant considéré comme l'espoir welter ayant boxé plusieurs en vedette à Garden.

Burnston a également un autre projet pour Walzack, c'est-à-dire un combat contre Ike Williams, le 14 novembre, à Philadelphie. Mais Burston acceptera seulement si les organisateurs font parvenir le contrat sans attendre le résultat du combat de mercredi.

EZZARD CHARLES défend son titre ce soir, à Los Angeles, contre Pat Valentino. Charles boxera pour la première fois sans moustaches, les règlements de Californie l'interdisant.

Le même soir, à Chicago, Gavilan boxe Beau Jack, récent vainqueur de Minelli.

Robinson boxera José Basora, en dix rounds, à Detroit, le 9 novembre.

Charles est favori à 5 contre 1, en raison du punch de Valentino, qui peut compenser une habileté inférieure à celle de Charles.

CERDAN et DAUTHUILLE challengers logiques de LA MOTTA *estime la N.B.A.*

WASHINGTON (par câble). — La National Boxing Association, qui est reconnue dans tous les Etats de l'Union américaine, sauf dans l'Etat de New-York, a fait connaître son classement des boxeurs pour 1949.

Elle considère qu'Ezaard Charles « est sans conteste champion du monde des poids lourds ». Les challengers logiques lui semblent être Bruce Woodcock, Jersey Joe Walcott ou Lee Savold.

L'association propose que Charles rencontre Savold cet hiver, le vainqueur rencontrant Woodcock ensuite.

La N.B.A. classe en tête de liste dans chaque catégorie les boxeurs suivants :

Mi-lourds : Freddi Mills ; plumes : Willie Pep ; moyens : Jake La Motta ; mi-moyens : Ray Robinson ; cogs : Manuel Ortiz ; mouches : Rinty Monaghan.

Marcel Cerdan et Laurent Dauthuille sont indiqués comme les seuls « challengers logiques » du champion des moyens.

Ray Famechon vient dans le classement des plumes immédiatement après Sandy Saddler donné comme challenger logique.

Honoré Pratési est indiqué comme challenger pour les poids mouche, ainsi que l'Anglais Terry Allen. Maurice Sandeyron et Luc Skena viennent immédiatement après.

CARRARA : "J'aurai dix jours pour retrouver mes deux oncles d'Amérique"

EMILE CARRARA, tout comme Goussot, Pernac, Redolfi et J. Rossi, est heureux d'aller découvrir New-York.

« A vingt-quatre ans, c'est un beau voyage qui m'est offert, nous a-t-il dit. Il sera court, car si nous participons aux Six Jours de Bruxelles (8-15 novembre) nous aurons tout juste le temps de rentrer, puisque nous tiendrons le 5 au soir à Broadway. Cependant j'espère, pendant mon séjour, avoir la chance de retrouver mes deux oncles (frères de mon père). Je ne les connais pas et ne sais pas où ils habitent. Ce sera difficile de les joindre. Je compte sur la publicité faite sur ces Six Days pour attirer au vélodrome mes oncles d'Amérique. »

Avec son nom italien, « Milo » est en tout cas certain d'avoir les faveurs du public.

■ *GUY BETHERY est rentré enchanté de son premier voyage d'une semaine en Allemagne.*

« J'ai conquis les spectateurs de Francfort, d'Eberfeld et de Berlin, nous a-t-il confié. Dans cette dernière ville, sur une piste en ciment de 500 mètres, j'ai battu de 32" le record local des 10 km. en poursuite (8' contre 8' 32"). A l'annonce de ce temps, le public (30.000 personnes) a envahi la piste. Il m'a été impossible de faire un tour d'honneur. J'ai été embrassé, porté en triomphe. Quel enthousiasme ! Cet hiver, je suis invité à courir en américaine avec Doré. Les Six Jours de Berlin auront lieu dans quinze jours sur une piste démontable de 160 mètres, installée dans un hall immense. Lamboley-A. Sérès, Kilian-Lohmann sont les premiers engagés. »

■ *LOUIS GERARDIN de retour de Zurich où il termina 5e, nous a dit :*

« Harris, qui a triomphé en battant Van Vliet, est actuellement en grande forme. Il m'a fait une impression formidable. Dimanche, en trois manches, je n'aurai pas la partie belle avec ce gaillard. Puisqu'il est plus vite, j'essaierai de le battre sur le plan tactique. »

René MELLIX.

Vignal et Delgado joueront à Toulouse pour le jubilé Frey

TOULOUSE. — Le jubilé Frey est toujours fixé au 30 octobre, malgré qu'il soit à prévoir que Frey jouera, le 30 octobre, à Colombes, contre la Yougo-Javie. Ce jubilé aura lieu au même moment, à Toulouse, qui rencontrera à cette occasion « Locomotiv » de Zagreb. Delgado et Vignal, ex-Toulousains, opéreront avec leur ancien club.

A. T.

DEVAQUEZ préféré à GUTTIEREZ

Le Stade a pris une décision, hier soir, après l'entraînement de l'après-midi. Devaquez fera ses débuts officiels, dimanche, à Paris, dans les rangs stadistes, contre Roubaix, et Guttierez restera sur la touche.

La formation parisienne sera ainsi composée :

Colonna ; Pascual, Drouet ; Grégoire, Hon, Arnaudeau ; Devaquez, Ranzoni, Favre, Laborde et Sesia.

VAAST LIMOGÉ par son club

LA victoire sur Lille a donné un nouveau moral aux Racingmen. Battre les leaders semble les avoir mis en confiance, et Nancy va recevoir un nouveau Racing.

Pourtant, une fois de plus, le Racing ne présentera pas sa meilleure formation.

Tout d'abord il y a le lot des blessés habituels : Lamy, Tessier, Jurilli Antoine et Salva. Pour les deux derniers on note une nette amélioration physique. Jurilli fera d'ailleurs le voyage de Lorraine mais comme remplaçant. Salva, lui, ne retrouve pas encore une condition parfaite. Lamy reprendra son poste de demi centre dans huit jours contre Bordeaux. Quant à Tessier son état suit son cours. Il reéquipe progressivement son genou.

Avec les indisponibles, les dirigeants parisiens se privent volontairement des services de Vaast. Mesure disciplinaire, dit-on rue Ampère. Vaast n'ayant pas fait preuve d'assiduité à l'entraînement.

Wodoux le remplacera à l'inter gauche de ligne d'attaque entre Quenolle et Morel. C'est l'homme à tout faire des Pingouins. Heureusement qu'il est en excellente forme.

Gabet fait sa rentrée après sa suspension.

La formation parisienne de présentera donc ainsi :

Vignal ; Grillon, Delgado ; Le Maître, Grizzetti, Leduc ; Gabet, Guémundsson, Quenelle, Wadoux et Morel.

Les treize de France probable pour Swansea

BORDEAUX. — Sans être désigné officiellement, on peut prévoir que l'équipe de France de rugby à treize qui rencontrera le Pays de Galles à Swansea, le samedi 22 octobre, sera la suivante :

Arrière : Puiz-Aubert ; trois-quarts : Lespès, Caillou (capitaine), Mazo, Cantoni ou Prescarès ; demis (o) : Dejean ; (m) : Dop ; avants : Cafixte ; Berthomieu, Poncinet ou Crabos ; Béraud, Martin, Berthomieu ou Ulma.

LE CATCH A PARIS

Seule réunion de catch professionnel ce soir au Cirque d'Hiver. Devant Pat Curry, qui est sans conteste la nouvelle grande vedette de cette salle, on verra Manuel qui revient d'Espagne ; l'arbitre aura du mal car le combat sera dur.

Gasnier qui est bien et peut espérer beaucoup cette saison est opposé à Harry Fields ; mais les deux rencontrées attendues et qui nous donneront une rencontre émouvante sont celles de Montcey devant Théron. Les nouveaux pros qui arrivent avec de beaux titres ne seront pas les moins intéressants à suivre : Guy Laroche contre Barrach ; le belge Deghorn contre R. Laroche.

■ A L'ELYSÉE-MONTMARTRE, une soirée de vrais amateurs qui donneront bien du mal à l'arbitre. L'ancien champion olympique Polivé, on verra Duponcel devant Said ; Le Bouleh contre Janvier ; Rinaldi-P. Blum ; Lapuyade-Tucholsky et Detiesch-Waklin. — E.R. BIERRE.

Roue libre

● Vervaille, Montjolli, Logeart, Bata (C.S.O.) rencontreront, dimanche, à Bruxelles, Glorieux frères, Barbé, P. Gosselin (V.C. Laekeni, en trois manches : individuelle, poursuite 4 km., kilomètre à l'allemne.

● Robert Bintz, amateur luxembourgeois, fera l'an prochain un stage au V.C. Levallois.

TISSUS

Vous trouverez, dans notre Exposition des Nouveautés d'Automne, un choix unique de tissus pour Robes, Tailleurs, Manteaux, etc.

TOILE de VICHY, lavable, grand teint, pour tabliers et blouses, coloris : bleu clair et gris bleu ; largeur 80 cm. Le mètre : **170F**

EXCEPTIONNEL - **CRÊPE de CHINE** pour doublures rayonne, coloris de la saison ; largeur 90 cm. Le mètre : **195F**

MOUFLONNE imprimée pour lingerie de dames, tissu de coton molletonné, lavable, grand teint ; largeur 80 cm. Le mètre : **219F**

ÉCOSSAIS laine dominante pour Robes, coupures multicolores et demi-deuil. largeur 88-90 cm. Le mètre : **395F**

CRÊPE MOUSSE pure laine pour Robes, coloris mode ; largeur 90 cm. Le mètre : **495F**

VELOURS de LAINE armuré pure laine pour Manteaux, très belle qualité, coloris de la saison ; largeur 138-140 cm. Le mètre : **895F**

DRAPERIE NATTÉE pure laine, pour Manteaux ou Tailleurs pratiques, coloris : gris moyen, beige, castor ; largeur 140 cm. Le mètre : **945F**

Très mode - DOUBLE FACE belle qualité, pure laine, pour Manteaux, coloris : gris, marron, bleuté, castor, envers écossais ; largeur 140 cm. Le mètre : **1.400F**

●

GRAND CHOIX DE TISSUS DE LAINAGE " HAUTE NOUVEAUTÉ "

Velours de laine uni et Fantaisie. Teddy Velouté et Arraché. Drap Zibeline. Double face, Gabardine imperméabilisée. Draperies laine peignée - Velours de coton uni et cotelé - Velours Rayonne infroissable - Soieries et Rayonne - Faille - Taffetas - Poult. Toile de Soie et Chine sans charge pour lingerie - Velouté de coton - Finette - Pyrénées de Coton.

●

Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux Couturières.

AU BON MARCHÉ
RUE DU BAC - PARIS

En s'amusant, aujourd'hui ALEX JANY lance le poids à 13 mètres

Alex Jany est revenu enthousiasmé de son voyage en Yougoslavie.

— Nous avons été reçus princièrement. Toutes les piscines sont des bassins très modernes de plein air de 50 mètres. J'ai demandé à rester affecté au Centre Sportif de l'Armée tout l'hiver, jusqu'à ma démobilisation, au mois d'avril. Je m'entraînerai tous les jours à la piscine de la rue du Pontoise, sous la direction de Dupont, après avoir passé toutes mes matinées à faire de la culture physique.

Bravo pour l'armée, qui permet ainsi à Jany de se préparer au mieux pour les championnats d'Europe 1950.

Alex, ce matin, à Vincennes, est allé faire du footing au Bois. Puis, après une bonne séance de culture physique, il s'est amusé sur le terrain d'athlétisme.

Prenant le poids par hasard, il l'a lancé à treize mètres.

— Tout le monde a été étonné, m'a-t-il dit, en riant, et moi le premier bien entendu, car je n'avais aucune idée de ce que je pouvais valoir dans cette spécialité.

J.-B. GROSBORNE.

Bruno Garonzi avait été annoncé comme certain dans l'équipe de Raymond Louviot. Il n'en est rien. Le jeune Italien de Toulouse reste fidèle à Fred Oliveri. Par force d'ailleurs, car il avait signé, sans le savoir, un contrat de deux ans.

L'U. C. I. se décidera demain pour le circuit des championnats mondiaux 1950

Le Comité directeur de l'U.C.I. se réunira demain après-midi, à huis clos, rue Ambroise-Thomas.

A la Fédération on ne connaît pas encore l'ordre du jour de cette réunion.

M. Joinard, au téléphone, a bien voulu nous dire :

« Le bureau prendra une décision en ce qui concerne le circuit routier des championnats du monde 1950. Refusé par la commission, le circuit de Moorslede a peu de chances d'être retenu. En dehors de cette question urgente, le bureau sera saisi de la réclamation de la F.F.C. au sujet de Paris-Roubaix. Mais cette affaire ne pourra trouver une solution que lors du Congrès de Printemps, en mars prochain. Les autres questions sont des paperasses. Un communiqué sera diffusé à l'issue de la réunion. »

BOBET inaugurera les "dernys"

BRUXELLES. — Le 29, pour la première fois, la direction du Vél' d'Hiv, bruxellois présentera à son public l'entraînement par dernys.

Entraîneurs et machines seront fournis par M. Charles Joly. Pour cette « première », les champions suivants ont été retenus : Van Steenbergen, Kubler, Schulte, Impanis, Walschot et Louison Bobet. Une belle affiche !

LE DANOIS PEDERSEN A RACCROCHÉ POUR ETRE FRUITIER

COPENHAGUE. — Arne W. Pedersen, champion du Danemark de poursuite en 1940, 41, 43 et 1947, troisième du championnat mondial en 1946, à Zurich, gagnant, l'hiver dernier, des Six Jours de Washington, a décidé d'abandonner la compétition après 15 ans de carrière.

Pedersen, champion à lunettes, était très connu à Paris où il courut en américaines et derrière motos. Âgé de 32 ans, Pedersen vient d'ouvrir une fruiterie située à proximité du vélodrome d'Ordrup.

● VARNAJO et douze régionaux dans le Grand Prix de Courbevoie

Le Grand Prix du Commerce et de l'Industrie de Courbevoie aura lieu, dimanche, sur 128 km. L'épreuve, organisée par le V.C.C.A., sous le patronage du « Journal du Dimanche », a réuni 104 engagés.

Parmi les prioritaires, citons : Varnajo, champion de France ; Bey, Darrigade, Cayzac (V.C.C.A.) ; Jonet, Bober, M. Dangulllaume (V.C.L.) ; Rozane, Prigent, Quennshen (A.C.B.B.) et 12 régionaux : Rane (Nîmes) ; Negroni, Leberuf, Trioulier (Troyes) ; Rigaudeau (La Roche-sur-Yon) ; Gozlan (Evreux) ; Pierre Michel (Bayeux) ; Jurek, Maréchal, Robert, Guyot, Domicent (Glen).

PIEL : *11 km. 070 en un quart d'heure*

Sur la piste du vélodrome de Saint-Denis, Roger Piel a couvert en un quart d'heure 11 km. 070, ce qui représente 44 km. 280 à l'heure.

Satisfait de sa tenue, Roger Piel envisage de partir pour Milan afin de faire une tentative sérieuse sur la piste du Vigorelli.

— Dimanche, à Saint-Maur, le Red Star recevra l'Amatori de Milan, champion d'Italie 1948.

Ray FAMECHON et MOUGIN bons pour le... ring

Suivant les nouvelles dispositions de la Fédération de boxe, Raymond Famechon et Jean Mougin qui doivent s'affronter lundi au Palais des Sports, ont passé ce matin un véritable conseil de révision.

Le major Favory n'a rien trouvé à redire, les adversaires ont bon pied, bon œil et bons poings...

Au spiromètre, Raymond et son manager Coletta se sont livré un beau match qui s'est terminé par un « draw » avec quatre litres et demi chacun. Mais Mougin les a battus tous deux avec cinq litres.

LES DIRIGEANTS ENTRENT EN LICE !

La période des assauts aux records bat son plein. Et certain mécène et animateur d'un club parisien s'est préparé dans le secret, depuis plusieurs semaines, pour établir le record de l'heure des dirigeants de clubs. Nous croyons pouvoir affirmer que la performance sera plus qu'honnête, car il s'agit d'un dirigeant dynamique et qui sait « la rouler » quand il le faut, avec ses recrues. Un premier essai serait fait à Buffalo la semaine prochaine, par cet industriel cent pour cent sportif et qui tient encore, pour l'instant, à taire son nom et le jour de la tentative.

● CHARRON-KOUIDRI rien de définitif

G.-C. Raymond, manager de Charron, nous informe que rien de définitif n'a été conclu pour le combat Kouidri-Charron, à Alger, le 12 novembre.

De plus, les organisateurs algérois sont davantage intéressés par Kouidri-Minelli pour le titre européen. Si l'accord se faisait, ce match aurait lieu le 12 novembre. Qui sera l'adversaire de Kouidri ? Charron ou Minelli... L'avenir nous l'apprendra.

R. C.

● Ray Famechon-Pep le 16 décembre

Le combat entre Willie Pep et Ray Famechon pourrait avoir lieu le 16 décembre, au Garden. Famechon et Coletta quitteraient la France le 20 novembre par avion.

7. Paris-presse-l'intran (e)

Un adversaire pour Maurice SANDEYRON et... un revenant !

NOUS avons reçu la visite de Jean Bretonnel qui se rendait, ce matin, par la route, à Bruxelles.

« J'ai lu un peu partout que Sandeyron éprouvait des difficultés à trouver un adversaire pour effectuer sa rentrée, laquelle doit avoir lieu le 23 à la Mutualité. Or, Mustaphaoui est à sa disposition, avec un petit enjeu personnel s'il le désire. »

● Bretonnel nous dit avoir d'excellentes nouvelles de Robert Villemain, qui attend avec impatience l'arrivée de son manager pour décider de son premier combat aux Etats-Unis.

● Pierre Gandon n'était pas peu surpris de voir réapparaître, dans sa salle, hier, son poulain Roger Tison, qu'il avait perdu de vue depuis quelque temps et qui n'a pas boxé depuis deux ans. Celui-ci, muni de sa petite valise, ses gants, son casque, déclara simplement :

« Je remets ça ; je viens donc m'entraîner. »

Ce qui fut dit fut fait, au point que Gandon dut freiner son ardeur. Tison amena à sa boxe une fantaisie qui lui valut le sobriquet de « Feu Follet », se permettant notamment de placer un uppercut les deux pieds ne touchant plus au sol.

Roger Tison a vingt-huit ans.

● Devant le nombre restreint de boxeurs nationaux, il est permis d'organiser, en Suisse, des combats entre étrangers.

Ainsi, à Genève, le 21, l'Anglais Bert Hyland rencontrera l'Italien William Poli. — C.-W. H.

Les "fighters" américains ne nous étonnent plus !

Il y a quelque temps l'arrivée d'un boxeur américain en France même de second plan, eut produit un certain remue-ménage. En tout cas, sans aller chercher plus loin, le visiteur aurait été opposé à une de nos têtes de file.

Les temps sont révolus et, aujourd'hui, on se montre beaucoup plus circonspect.

La preuve, est que depuis un mois un boxeur noir d'Atlantic-City est dans nos murs et son arrivée, comme son séjour, sont passés presque inaperçus.

Pourtant, son record figure bien dans l'annuaire de Nat Flescher.

On y relève qu'en 1947 il a disputé quatre combats, a remporté deux victoires par k.o., disputé un match nul et perdu une décision. L'année dernière, sur neuf combats il en a gagné deux par k.o., deux aux points, un match nul et quatre défaites, dont une par k.o.

Mais, loin de vouloir faire des épates, ce boxeur — il se nomme Jimmy Swan — débutera modestement, après-demain, à la Mutualité, en second combat contre Paul Viard.

Ajoutons que Swan était l'entraîneur préféré de Robert Villemain et Georges Chapé à Atlantic-City et c'est en récompense de ses services que Jean Bretonnel le fit venir à Paris.

Celui-ci, d'ailleurs, compte changer le style de Swan, lequel n'a que 23 ans et ne connaît que la bagarre. — C.-W. H.

Baillot incertain à Metz

METZ. — L'ailier international messin Baillot est incertain pour jouer dimanche à Reims. Depuis son retour de Belgrade, il souffre d'une crise d'entérite.

Le médecin affirme qu'il sera rétabli à temps, mais rien n'est moins sûr.

Baillot, que nous sommes allés interviewer est navré :

— Je ferai quand même le voyage, nous a-t-il déclaré. Si je me sens bien, ej jouerai et je ferai tout pour gagner la bouteille de champagne que j'ai parié avec Marche. Le F. C. Metz n'y perdra pas.

Si Baillot ne joue pas, les chances de Metz diminuent sensiblement. Mais l'espoir n'a pas quitté pour cela le cœur des Messins qui comptent tout de même trouver la manière de s'imposer à Reims et dans les matches à venir.

R. FARIN.

● Pour aller à Nantes, le C. A. P. remplace Amelot par Boulanger

Pour se rendre à Nantes, dimanche, le C. A. Paris n'a apporté qu'une modification à la formation battue par le Havre, à Saint-Ouen : Amelot laisse son poste de demi gauche à Boulanger. Le reste de l'équipe n'est pas touché :

Ferrand ; Starighina, Chipponi ; Renard, Osoro, Boulanger ; Brajon, Madani, Moretti, Mouiet et Badin.

Sergent reste sur la touche.

— Il est encore bien jeune, précise le président Langiller. Il semble même que l'entraînement « pro » le fatigue légèrement. C'est pourquoi nous le laissons au repos. Il rentrera, mercredi, contre le Royal de Charleroi.

Nicolas et Barreau dimanche à Reims

Deux des trois sélectionneurs, MM. Paul Nicolas et Gaston Barreau, iront à Reims, dimanche, assister au match de championnat Reims-Metz.

Ils verront à l'œuvre Marche, Prouff et Baillot (si ce dernier joue, car il est malade), tous les trois titulaires à Belgrade, et... les autres.

Les "22" pour France-Yougoslavie seront connus lundi

Les trois sélectionneurs, MM. Nicolas, Barreau et Rigal communiqueront à midi, au bureau fédéral, la liste des vingt-deux Français susceptibles de jouer la seconde édition du match France-Yougoslavie, le 30 octobre, à Colombes.

Un France-Italie possible

Le bureau fédéral sera saisi, lundi après-midi, de la possibilité de mettre sur pied un France-Italie cette saison. En effet, d'après le protocole 3F-Groupement, cinq matches internationaux sont accordés, annuellement, à la Fédération.

Si une troisième édition Yougoslavie-France est inutile (c'est-à-dire si le match du 30 se termine par un résultat non nul) France-Italie se jouerait cet hiver.

Paris-Madrid en avril

De son côté, la Ligue de Paris cherche à réaliser une rencontre inter-ligues Paris-Madrid, en avril ou mai, dans la capitale.

Georges Bayrou revient à la tête du F. C. Sète

SETE (par téléphone). — M. Elly Rous, entraîneur du F. C. de Sète, qui effectue une tournée de prospection en Afrique du Nord, s'est attaché les services d'Hamani, avant-centre de l'U.S.M. d'Oran, cinq fois sélectionné d'Oranie.

Ce joueur évoluera probablement en qualité d'amateur dans les rangs sétois.

D'autre part, le comité du F. C. de Sète vient de nommer M. Georges Bayrou président actif, en remplacement de M. Suquet, démissionnaire.

Le Gallup et les sports

L'Institut Gallup a pu établir une sorte de barème des sports pratiqués en Angleterre. Gallup donne le sport avec le nombre de pratiquants sur 100 Anglais :

Bicyclette, 84 ; billard, 68 ; natation, 58 ; automobile, 55 ; football, 52 ; cricket, 51 ; tennis, 42 ; équitation, 33 ; boules, 32 ; patinage à roulettes, 29 ; rugby, 23 ; patinage à glace, 20 ; hockey, 12.

L'Institut Gallup aboutirait à des conclusions un peu différentes en France, surtout en ce qui concerne le billard, la natation et l'automobile.

Foulées

LYON. — Marcel Hansenne a fait savoir qu'il participerait, aux côtés de Mallejac et Mesmer, au 1.500 m. du meeting du stade des Iris, dimanche prochain.

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Sport

A LA TÊTE DU FOOTBALL FRANÇAIS

Les "Pros" auront bientôt la place qu'ils méritent

1 Une situation anormale

Tout ce qui doit arriver arrive. C'est là une affirmation populaire qui a pris place dans le vocabulaire français au même titre que « Il n'y a pas de feu sans fumée », « Jamais deux sans trois », etc... Ceci dit pour faire admettre facilement que les bruits avant-coureurs concernant les modifications qui doivent être apportées prochainement dans l'organisme directeur du football français ne sont que l'aboutissement d'une suite de faits qui ne pouvaient continuer à se dérouler dans le même climat.

○ En effet, il était anormal : 1° que le football professionnel ne compte qu'un représentant — et encore depuis peu de temps — au bureau fédéral ; 2° qu'au conseil national la représentation des clubs « pros » soit si minime qu'aucune idée, ou même suggestion, ne pouvait seulement être retenue et éventuellement étudiée, si les représentants de deux ou trois ligues régionales avaient décidé de ne pas s'y intéresser, et de les rejeter sans autre forme de procès.

○ « Le règne des amateurs — qui sont les plus nombreux — va donc cesser », nous a déclaré un dirigeant de club, à qui nous avons fait la grâce de ne pas demander ce qu'il appelait un amateur ! C'est la une question qui ne demande pas de réponse.

par LUCIEN GAMBLIN

2 Une réforme qui s'impose

○ Dans l'esprit des personnalités qui demandent une réforme aux statuts actuels concernant le nombre des membres du bureau fédéral et la représentation des clubs pros au conseil national, il n'est pas question que l'un ou l'autre camp soit prépondérant. Mais que le football pro, qui fait vivre le football national, ait son mot à dire dans la direction de celui-ci.

○ C'est du moins ce que nous ont laissé entendre les dirigeants des clubs pros avec qui nous avons discuté de la question. Ceux-ci ont rappelé ensuite qu'au cours du banquet offert par le groupement des clubs autorisés à son président, Emmanuel Gambardella, pour fêter sa nomination de président de la 3F, celui-ci avait effleuré la question en déclarant dans son discours « Nous effectuerons à temps les réformes nécessaires pour rajeunir nos règlements qui, comme toute chose sportive, vieillissent plus rapidement que le temps ».

○ Nous ne pouvons qu'applaudir à l'initiative prise par le bureau fédéral, dont plusieurs membres siègeant depuis vingt ans et plus, et d'autant moins qu'il n'y a pas si longtemps nous avons écrit dans ces colonnes « On renouvelle l'équipe de France, pourquoi ne pas renouveler de temps en temps l'équipe fédérale ? »

○ En outre, il faut bien reconnaître que l'introduction parmi les « barbes grises » du bureau de la 3F de dirigeants ayant une connaissance parfaite des conditions de vie du football d'aujourd'hui sera d'une grande utilité.

3 Plus de cloisons étanches

○ On va, dit-on, aérer la Maison du Football de la rue de Londres. On va élargir les vues d'une politique qui a certes donné des résultats positifs. On va supprimer les cloisons étanches entre différents organismes intérieurs. On va enfin enlever les liens qui entravaient l'essor de ceux qui ont le plus œuvré pour le football français depuis 1932. Celui-ci ne pourra qu'y gagner. Bravo !

○ Mais l'affaire n'est pas dans le sac. Les politiciens du football national ne sont pas contents. Ils regrettent, par avance, « les petites combines » qu'ils montaient à chaque conseil national et dans les commissions. Leur omnipotence va disparaître. Mais a quand le coup d'envoi du match des réformes ?

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL MILITAIRE 1950... *On le prépare...*

Le championnat international militaire de football, qui s'est terminé samedi dernier par la victoire de l'équipe française sur les Turcs, n'est pas l'épreuve d'un jour.

Le conseil international des sports militaires, qui en a pris la charge, espère que ce championnat prendra, dès l'an prochain, une plus grande ampleur.

On compte sur neuf concurrents certains : Belgique, Hollande, Luxembourg, Danemark, Suède, Turquie, Italie, Grande-Bretagne et France, et deux concurrents dont l'adhésion est attendue à brève échéance : Norvège et Grèce.

L'an prochain, le championnat se jouera, soit en Italie, soit en Hollande.

A souligner qu'il laisse subsister le Tournoi triangulaire, qui a maintenant ses lettres de noblesse. — V. D.

Paris-presse l'intransigeant

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr

Trav. all. 35 a. ex-P.G. ch. emp. rég. paris. Ecr. *Paris-presse* 141.

Fille de salle restaurant ch. place b. référence Mme Lecomte, 13, rue Beaujolais, Paris (1er).

JEUNE CUISINIER ALSACIEN possédant sérieuses références cher. ch. place dans bon restaurant comme commis saucier. RAMANN, 31, place des Victoires à MULHOUSE.

55 ans ex-commerçant chauffeur dem. empl. représentant livreur ou écritures ou magasinier. Bonne ho. teau. Ecrire PARIS-PRESSE 84.

INFIRMIERE dipl. Etat 30 ans ch. sit. méd. soc. Ecr. HAVAS N° 402.576, rue Vivienne 17.

EMPLOIS DE BUREAU

J.F. dem. empl. travaux écriture ou dactylo ou autres. 2 à 3 h. le soir. Ecr. « Paris-presse » 811.

D. au cour. ts ir. bur. ang. parf. apprndi. sal.début. *Paris-presse* 145.

J.H. 28 a. ir. b. prés bur. secr. dact. compt. ch. emp. secrét ou équiv. Dumet, 40, r. Beauvoisin.

J.F. 19 a. réf. dem. emp. écritures ou standard. Ecr. *Paris-presse* 142.

Très bonne **STENODACTYLO** ch. DID 45-15.

JNE FILLE 20 ans déb. ch. pl. vend. ou empl. *Paris-presse* 146.

Secr sténodact. ex-réf. b.prés. prof. prox. pont Neuilly *Paris-presse* 147.

Dactylo aide-comptable connaissant sténo. Ecr. « Paris-presse » 138.

Tr. b. secrét sténo prés. b. sach. réel. ch emp. Leclerc 11, r.Chazelles.

Sarroise, sténodact. allem. anglais ch. pl. d. ets exp. imp. ou rep. prés. Ecr. « Paris-presse » 140.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauffeur mécanicien conn. diesel tracteur chenill. débard. mécanig. garage cherche place Paris Proc. écrire Paris-presse » 134.

Chauffeur très sér. référ. cherche emploi. Ecr. « Paris-presse » 135.

GENS DE MAISON

Ménage suisse ch emploi hôtel ou ferme, femme surveillée, mari toutes mains. Ecr.: Josef Schwyzer, hôtel Rolff, St-Louis (Ht-Rhin).

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

DACTYLO-FACTUR. débutante bonne présentation dem. pr Levallois-Perret près Mo. Si pas apte à calculs s'abstenir. Ecr. N° 61.723 Contesse Publicité, 8, square Boulogne, Paris-17e q.tc.

Sténodactylos tr. exp. Se prés. aujourd'hui 9-12, 14-16. 177, Bd Pereire.

P. emploi, stable dem. sec. sténodact. ayt tr. b. écrit. clair exc. rapid. et rapide. Ne pas se prés. sans référ. plus relev. chiffres. Duplistyle, 39, av. Dumesnil-12e.

Ch. aide-comptab. fem. Ne pas se prés. Ecr. av. référ. et prétent. à Sté C.M.I.S., 65, r. Servan-11e.

Dem. extra pour 1 mois minimum pers. capab. mettre à jour comptab matière. Ecr. PUPLISTYLE, 39, avenue Daumesnil, Paris (12e).

AIDE-COMPT. teneur de fiches de stocks au cour. prod métallurg. Se prés. matin SCC, 16, r. J.-Bologne.

On dem. 1 tr. b. sténodactylo sér. réf. exig. Se prés. Sté Flanelle Vêtements Luxe, 14, rue de Cléry.

Dem DACTYLOS-FACTURIÈRES Poeques, 33, r. Château-d'Eau.

Sté ch. AIDE-COMPTABLE pour colonies. Se prés. samedi 15, à 9 h.: S. r. Léonard-de-Vinci (16e).

Jeune femme sténodact. capable remplir fonctions secrétaire, situation stable, diplômes et réf. exig. Se prés. 36, avenue Marceau (8e) Assurance Mutuelle Fonctionnaires.

Demand. facturière-mécanographe. J.F. r. Monsigny-2e. Cantine.

COUT. MODES. CONFECT.

Cherch. entrepreneurs pr manteaux enfant travail soigné. Se prés. av. modèle. Si capable, travail assuré pr l'année. Billyson, 19, r. Aubert.

Entrepr. rob.pull, pers. trav. soign. urgt. ALEXIS, 9, rue Montalivet.

Dem. tr bon, 1res mains qual. pr le flou. S'adr. à partir de 10 h. le matin : PARIS-CREATION, 167, rue Montmartre (de étage).

On demande remmailleuses, nylon 50 fin, trav. assuré. BONIER, 98, rue du Château, BOULOGNE-SUR-SEINE. Téléph MOL. 18-33.

COUPEUSE tabliers, lingerie femme et enfant. Scr. référ exigées. BOUREL, 127, Bd-Diderot, Paris.

SOUTIEN-GORGE GETIEN dem. Ouvr. spéc. à dom. Gros gain S'adresser 64, rue La Boétie (8e).

GENS DE MAISON

On demande BONNE A TT FAIRE nourrie, logée, bonnes références. GUISLAIN, 21, rue Greuze (16e).

INDUSTRIE

Un bon soudeur à l'arc toutes positions pour faire soudure autogène. Bon salaire. Tôlerie et Chaudronnerie de Nanterre, 56, avenue République, Nanterre.

BOBINEUSES transfos sur machine B. salaires. Cantine 10 minutes Pont de Neuilly par autobus, 144, Velodyell, 5, r. J.-Macé, Suresnes.

Sté **FERODO** 15, rue Etienne-St-OUEN. (Mo Pte Clignancourt) demande d'URGENCE :

O.S. SUR MACH. (HOMMES) Inutile se présent. si non possès. de référ. sér. et n'habit. pas la région. 48 heures. Avant acciaux. Cantine. Coopér. Mutuelle.

TOURN.-OUTILLEUR p.Prov. Barman.74,r.Commerce-15e

On demande **SERRURIERS** d'ATELIER BRANDT, 25, r. du Hameau-15e.

TECHNICIEN connaissant fabrication **MACH. A COUDRE** est demandé. Téléph. MAI. 08-65.

IDEAL-STANDARD Av. St-Germain, AULNAY (S.-O.) DEMANDE DE SUITE **POLISSEURS MAIN**

SOUDEURS ARC Professionn. à l'Cantine. Benjamin, 127,av.F.Faure,Nanterre.

Usine proche Paris recherche TOLIERS-CHAUDRONNIERS P.2 SOUDEURS AJUSTEURS P.2 **LOGEMENT ASSURE** dans petits pavillons individuels devenant la propriété des ouvriers et quelques années. Ecrire : MOYSE, 67,Champs-Elysées, Paris.

DESSINATEURS d'études et d'études d'outillage. Ecr. Prof. CIBIE, 62, r. Haxo-20e.

CHEF ATELIER énergq fabrication moteurs électriques demandé pour grande ville région Ouest. Références exigées, curriculum vitæ et prétentions. — Ecrire : AGENCE HAVAS NANTES 30.119.

COMMIS AIDE-METREUR dem. pr travx électr. bâtiment, se prés. Lundi 17 à 18 h. : GUIMARD, 46, rue Myrrha.

Hommes jeunes énergiques connaissant bases désireux se créer tr. b. situat. voyageur. Ecrire FANERT 16, rue Vivienne, Paris (2e).

Sté rech urg. p. Maroc chauffeur célibataire expérimenté pour conduite chantière à vapeur. Téléph. GUESDON, KLE. 20-10.

Gardes d'enfants 200 fr

Prendr. enf. partir 2 m. confiance Royer,13,r.Pasteur,Ecouen(S.-et-O.)

« GURE KAYOLA » Home d'Enfants reçoit filles et garçons 3 à 10 a. Hendaye-Plage (B.P.).

Gérances 300 fr

Vds gérct. ou cède gérance libre max. luxe lingr. bonnet. coif. etc. Se sert, conviendrait également antiquités. Ecr. « Paris-presse » 137.

Travaux à façon 200 fr

BURGIO TAILLEUR ex coupeur d'une grande maison récemment établi 11 rue Caumartin offre à sa future clientèle complets, pardessus, tailleurs ou manteaux entre 19.000 et 21.000 fr. Il accepte tout travail à façon. Ouv. tous les jours de 9 à 19 h.

Peinture papier. PAUL, Inv. 52-88.

Deux Représentants non exclus. A vendre et s'aviser du 1er au 8e arrond. CHANTILLY, 5, r. Pigalle.

Autos, Motos, Vélos

Le Salon de la Voiture d'Occasion se tient **au Parc des Expositions, Porte de Versailles**, du 8 au 18 octobre 1949 (de 9 heures à 18 heures). Livraison immédiate des modèles exposés. N'oubliez pas également de consulter tous les jours notre rubrique **Automobiles**.

DIVERS 450 fr.

Vends accessoires outillage auto. CHEMICO. — MON. 61-66.

ACHATS 450 fr.

Cpt Rég.4 cv Juva 6,r.Maraîchers.

Ch. cond. int. ou coach 15 CV. max. voiture de 48 ou 49. Ecrire ECOMM, 18, r. de Berry, Paris-8e.

ACH. ttes voit. Paiement suite. 131, bd Diderot. DID.87-87.

ACH. CHER TOUTES VOITURES Magi 122 r. Convention. LEC.68-25.

VENTES 450 fr.

Cabriolet luxe CHAPRON 3 places **DELAHAYE 20 CV.** peu roulé, extérieur, révisé, parf. état général, moteur, carross. pos. Prix très intéressant. Interm. s'abst. GARNIER, 36, r.de Wattignies-12e.

A vendre TALBOT T.120 C.I. 7 pl. boîte pré-sélective. OPE.en 18-59.

2 Solex parf.ét.Cop.54-59. 9 à 10.

Simca 8 C.I. sport 1941 mée, nve tr. b. ét. Simca 5 berline tr.b.ét. 411 Hotchkiss coach 1935 tr.b.ét. 26, avenue Bosquet, INV. 54-62.

Représentations 500 fr

Impte Fabrique MARGARINE, SAINDOUX, SAVON, recherche pour région Parisienne

REPRESENTANTS de métier à la commiss., très introd. client. gros et détail, sér. référ. exig. Ecrire : TUCOULAT 31 boulev. Jean-Jaurès, AULNAY-sous-BOIS.

Sté Edition recherche M. actif b. présent, connaiss. Publicité. Place digne capab. diriger équipe. Bel avenir. Agents. Situation assurée. Ecrire : C.E.P., 14, r. Serpente, PARIS, qui convoquera.

Ets MAURET fabric. blocs, 37, r. A.-Sarrazin, Donnez, rech. repr. pr tte la France. Ecr. av. curr.vit.

Imp. Sté Indust. rech Représentant introd. dans milieux industriels Gdes Admin.ist. pour Paris et région Paris, Banlieue. S.P.P. 24, rue du Mont-Thabor, Paris-1er.

Portefeuille import. CONSERVES BRETONNES à céder cause départ. Ecrire PARIS-PRESSE 125.

Dem. Représentants tte et commune Paris et rég. parc. Ecrire : Référencement. Situat. assur. SEAN-DARD-LUX, 167, av. Michel-Bizot, Paris. Ecrire référ. ne pas se prés.

Société Crédit AUTO-ch. AGENTS visit. clientèle désirant VOITURE 13, rue Lamartine, 9 à 11 h.

VENEZUELA

VENIMEX, Apartado 2326, CARACAS cherche représentation tous articles, produits industriels ou créations françaises de qualité.

BSA et Bl. 350 cult. état méc. impecc. Fercé ANJ. 78-83.

CITROEN 5 CV. mod. en monte exc. carrosse. 135, Bel. 09-34.

DELAHAYE 134 G. étatP.L.A. 38, r. de Lyon. DID. 29-24.

203 état neuf. 402 B. décapota. Ble. 4 pl. libres se caravaner. Stand 229 ou INV. 31-50.

CAR GRAND TOURISME OPEL état absolument neuf. Stand 203 ou CHARPENTIER, 69, rue de Paris ou Bld. AUXERRE (Yonne).

CITROEN 1948 état neuf 4 cv. 5 r. Em.-Allez (17e).

LINCOLN 47 COUPE 5 places lève-glaces élect. avec garantie. SONOTAC, 82, rue La Boétie. Tél. ELY. 60-58.

Cabr. 2 pl. 202 40 état neuf. 4 cv Renault 48, ét. neuf, boudr. neuve. Stand 212 ou VAU. 53-24.

Toujours 5, 7, 10, 15 T. Diesel récents. Stand 933 ou 7, impasse des Cultures, CLICHY.

PEUGEOT M.K. 4, 1 tonne, benne fermée, état original, 250.000 kms. Remorque camping neuve. Ecrire 2 m.50, 2 pl. intérieur, glacière, eau, cuisine, w.-c. sur roue, forme, caravane, 2.500.000 francs. Téléphone : 46, r. Mouzaïa. Bol. 35-91.

202 UH son kg. hôtesse 6e pr aimer 5 fourgons. 48 pers. roule. citroën U 23 hôtellière parf. état. Citroën TUB. 9 CV. parfait état. Jeune 4 faïtes 6 lockheed, prêt à PLA. 28, r. de Lyon. DID. 29-24.

Partie vend à partic. SIMCA 6 1949. Téléph. TRE. 24-79.

Vélom. Peugeot 125. 161, r. Rome.

CITROEN 11 B et 15 Six 1949. 4 CV. **RENAULT** 94, Fg Poissonnière.

Hotchkiss 20 CV. 48 vert métal. Etat boîte Cotal, int. cuir, fauve, portefeuille à partir de 700.000. S'adr. samedi 15, 1a à 12 h. Garage 32, r.N.-D. Victoires, 2e ét.

MATFORD V8-52 cond. int. 13 cv. Pharmacie, 51, Bd Ornano. Impeccable même dimanche. MON. 85-56.

SIMCA 5 spéciale moteur chromé néon, cuir, grand portefeuille, garantie 1 an, rue Lafille. MAR. 18-04.

Cause dble empl. part à part. 202 1939 c.l. 4 pl. cuir. impecc. mot.ref 15 mois se gar. us.mo. INV. 50-39.

PEUGeot fgon 1/4 1.200 kg. 150. MOTOTRI RIOTO 100. A.S.6.17-52.

SIMCA 5 fourg. 48. Gob.10-52 9 h.

Chasse et Pêche 500 fr

Action chasse giberoire 60 fus. Occasion. Ouverture 16 oct. 20.000 Téléph. urgence : ANJou 42-74.

Chiens 500 fr

Achat Vente 13 chaussée d'Antin.

Boxers, bergers, caniches, cockers, jodlons. 181, av.Italie. Gob. 76-99.

Fonds de Commerce

DIVERS 450 fr.

Cabinet dentaire centre Paris. Gd rapport. Prix intér. CHA. 27-09.

Fonds de comm. jouets, voit. enf. à rdre suite, 11, r. Copernic-16e.

Petite ville prov. bonneterie, chemiserie, lingerie, ét. ch.-fif. 10.07. Cpt dans ville complémt. unique magasin tr. chic, 2 p. cuis. dépendances 1 M. 850, cause décès. Intermédiaires s'abstenir. ROQ. 28-72.

Partic. vds Fds comm. KREMLIN-BIC. situat. except. sur marché. Bon rapport. Tél. TRInité 24-29.

COULEURS Fonds sérieux chez STARCK, 16, rue du Pont-Neuf.

BARS,CAF.HOT.REST. 450 fr.

Bar-Cave-Rest. 2 p. cuis. 17e suit. Chiff. 1.700. Urgent. MAI. 43-14.

STATION D'HIVER (sports). Fds exploit. restaurant 100 couv. 3 salons, 2 bars. Bail à courir 2 ans. 6 pièces. Libre. Ecrire « Paris-presse » 143.

HOTEL 3e Nice sous gar. mens. 1.500. Ecrire « Paris-presse » 144.

Capitaux 600 fr

PRETS immédiats et longs. Tous cas. SOCEP, 47, r. de la Victoire-9e.

O prêt et achète 1 à 5 ans tous cas. 2e ét. Ecr. Franklin-Roosevelt, Paris (8e).

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

GROUPES ELECTROGENES 250 w à 10 kva, essence, 62 et 127 kva Diesel. FRANCE MONDE, 7, rue du Rocher-8e. LAB. 49-82.

Vds billard russe prix très intéress. Bonnin, 21, r.Médéric. CAR.54-12.

AMEUBLEMENT 400 fr.

V. cse vte hôtel 15 sommi. 2 prix. 6f. 9f. et 2 ch. style. OPE. 29-80.

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos, Bibelots, AVENIN, 152, Bd Montparnasse. SEG. 00-87.

ACH.-VTE Bx meubl. Tapis, bibelots, tableaux. Magasins Généraux, 107, Bd Ménilmontant.

TAPIS Persan Chine achet vte Sces 20, r.Mathurins. 7e. 10-82.

Vends superbe Limousine 6/7, pneus 24 neufs, mod. Avant. ITA. 05-10.

MACH. A ECR. DUPL. 400 fr.

Acht. mach. écr. et calc. Gut 13-13.

Ch. mach.à écr. et calc. MAL. 22-62.

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Sté ch. pour logem. INGENIEUR PAVILLON meublé 5 à 6 p. cft. Banl. O. ou S.-O. (6f. LON. 24-72.

Urgent. Méc. ch. meublé 2 p. c. Paris ou Banl. *Paris-presse* 141.

Meublés. Agence 31, r. Beaubourg.

Magistrat volon. marié chez pr durée congé à Paris 2 p. av. ou ss cuis. conf. Ecr. *Paris-presse* 136.

Paie cher meublé mens. Arc 45-52.

Cher. MEUBLE 2/3 p. cuis. quartier aéré. FOUCARD. OPE. 05-09.

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. pte pièce ou local p. débarras rapide. Ecr. « Paris-presse » 145.

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

Tte appartement et magasin d'alimentation illimités. LAHUMIERE, 5, Bd Malesherbes. ANJ. 98-62.

Cher. appartement 15 - 18 p. Bail pouvant faire pension famille, 6f1 mens. 10 heures à INV. 41-29.

Rech. Banl. local indust. 50 à 60 m2 équipé 20 cv. courant triphasé 220 v. Ecr Gautrot, 12 r.Bourgogne.

Ch. hall vaste bur. 250 m. confte bel imm. Ecr.Marlon, 15 r. 4 Sept.

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

BASTILLE Appt libre vente 3 pces. Villaroy, 69, bd Malesherbes. LAB. 81-75.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

45 km. mille mais. 4 p. cuis. 2f. 14.000 m. potag. Ft. Bois. Sautes. 600. Juillet. Marines. (S.-et-O.). T.90

1.000 PAVILLONS LIBRES. Prix défiant concurrence. LA MAISON, 1, rue du Louvre.

REGION PARISIENNE. Terrains à bâtir clés. 50.000 frs. Facilit. paiement. S.P.I., 177, Bd St-Germain. LIT. 69-01.

LIBRE Pavill. **NEUF** 300 m. sur sous-sol. 3 p. cuis. 400 m. ter. North-Fruit. Bel. 35f. E.G.E. Valeur 1 Mill. A enlev. pr 775. 101, LE RAINCY-32.

Vds mon Parc libre chargé/gré. 4 p. cuis. s.d.b. tout cons. Pr visit. s'adresser 19, rue des Natiolis.

Proposit. Commerc. 550 fr

Disposant fonds et capitaux traite collaboration dans affaire sér. et en bon rapport. Ecrire « Paris-presse » BERNARD, 74, r. Desgenettes-17e.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal sauf pour les Offres d'emplois.

75 francs pour courrier reçu à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier, le tout forfaitaire.

MACH. CALC. 4 OPER. Neuf et 3 mois garant. 6 mois. Prix intéress. Facilités. 7, r. Fa. pinelle. SOGENT 10. TRE. 10-59.

Divers 500 fr

Travail à domic. facile, 80 fr p. jour. Remplir, joindre enveloppe timbr.pr réponse. *Paris-presse* 819.

Transports

DEMENAGEMENTS 450 fr.

LA NATIONALE. Siège. Cités Arbr. 12, r. La Sourdière. OPE. 73-52.

DIDIER démént. tous directions. Prix imbattable. Cités d'Antin. 152, bd Diderot. Prêts. DID. 65-72.

Inchardon. 29, r.Petit-Musc. ARC. 35-16. Belve-Clermont-Fd ret Sauer.

1/2 Tarif Idem. group. s.r. Lyon Nîmes. Marsell. Toulon. Nice. Confort, 42, r. Avron. DOR. 74-40.

Recherches 500 fr.

N'ayant pu me rendre 29 septembre Mo Musée prière à Mme André directrice à « Paris-presse » 139.

Perdus et Trouvés 500 fr

Retour « Rose Bertin » échantillon relevé sans valeur autres objets cependant à sauvegarder. Forte taille, robe tr. fonc.ée, tailleur gris, manteau, blouse, chaussures Prières, fr. récomp. Gilard, 12, Rte du Grand Noyer « M.Pre-St-Gen. Perdu Bois Boulogne chienne race setter irlandais. Répondre à « Paris-presse » 130. JAS. 11-94.

Une visite au Grenier m'a payé un Frigidaire !

Depuis le Salon des Arts ménagers, je ne rêvais que d'un réfrigérateur, mais mon budget ne me le permettait pas. Ayant parcouru, l'autre jour votre rubrique « Occasions diverses », j'eus l'idée de voir si je n'avais pas certains meubles ou objets que je pourrais vendre. J'ai trouvé un tas de choses dont je ne me servais plus.

★

Ayant fait une liste, j'ai téléphoné à RIC, 63-73. Dès le lendemain mon annonce paraissait, et de nombreux acheteurs se présentaient chez moi. J'ai tout vendu à des prix qui me surprirent agréablement. Mon frigidaire n'est plus un rêve, mais une réalité.

SERVICE DES PETITES ANNONCES Téléphonées

Paris-presse - l'intransigeant

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

LES PETITES Paris-presse ANNONCES de l'intransigeant sont reçues

100, rue de Richelieu

de 9 heures à 18 heures, sans interruption (sauf dimanches et fêtes)

et également 7, place Clichy, de 8 heures à 24 heures, sans interruption (sauf dimanches et fêtes)

Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-presse" innove...

Pour offrir le maximum de chances à ceux de ses lecteurs qui désirent procéder à l'échange de leurs appartements, « Paris-presse-l'intransigeant » leur propose la formule suivante :

Toute personne qui fera insérer dans la rubrique « Echanges d'appartements » au journal « Paris-presse-l'intransigeant » une annonce dans laquelle elle témoignera de son désir d'échanger son appartement, en précisant les caractéristiques de ce dernier, et en indiquant quelle est l'offre qui lui conviendrait, recevra, A TITRE ABSOLUMENT GRACIEUX, sans que le prix de l'insertion, fixé jusqu'à maintenant à 450 francs la ligne, soit modifié, une ou plusieurs circulaires dans lesquelles notre service spécialisé l'informera des OFFRES QUE NOUS AURONS REÇUES et qui nous sembleront susceptibles de CORRESPONDRE A SA DEMANDE.

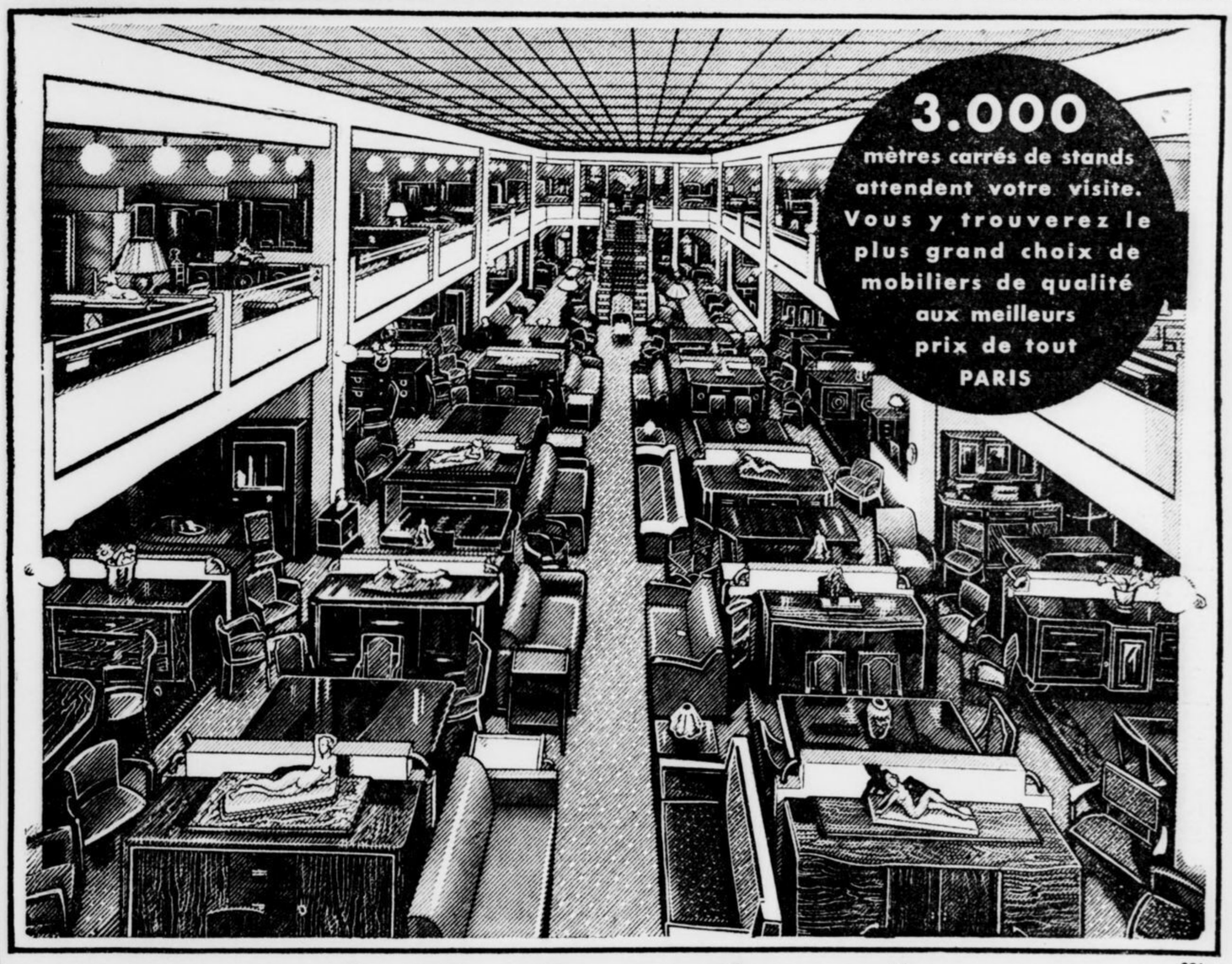
Ce contact, que « Paris-presse-l'intransigeant » s'engage à maintenir avec ceux de ses lecteurs qui auront recours à son service de Petites Annonces, durera au maximum trois mois.

Pendant cette période, chacun de ceux qui bénéficieront de cette offre unique jusqu'à maintenant dans la presse parisienne sera ainsi assuré d'être informé dans LES PLUS COURTS DELAIS DES PROPOSITIONS INTERESSANTES POUR LUI.

Le service des circulaires n'entraine aucun frais autre que le règlement de l'annonce qui paraitra.

CETTE FORMULE OFFRE LE MAXIMUM D'EFFICACITE POUR LE MINIMUM DE DEPENSE.

GRANDE EXPOSITION DE *Rentrée* à PARIS-AMEUBLEMENT



QUELQUES PRIX !

CHAMBRE CHÊNE sacrifiée 19.500 f	CHAMBRE RONCE DE NOYER 35.000 f	CHAMBRE ACAJOU grand luxe 70.000 f
SALLE A MANGER CHÊNE, 2 corps 19.500 f	SALLE A MANGER RONCE DE NOYER 45.000 f	STUDIO RONCE DE NOYER 35.000 f
CANAPÉ-LIT 13.500 f	SOMMIERS MATELAS et TOUTE LITERIE	COSY 8.500 f

221

nos avantages —

LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR
COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

PARIS-AMEUBLEMENT

52 AVENUE D'ORLÉANS (Avenue du Général Leclerc). PARIS. 14e

Ets SÉGALOT

La maison qui n'a pas de "Slogan"

MÉTRO ET AUTOBUS MOUTON-DUVERNET à 20 mètres des Magasins

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS - FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI - ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE-ALBUM N° 4

Pour éviter l'affluence du samedi après-midi, nous conseillons à nos clients de venir le matin